

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ



{C} Tous droits réservés

Tous droits réservés. Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite, sans autorisation préalable et sans le consentement préalable de l'éditeur, est illicite.

Titre: Les Désastres Causés à l'Humanité Par le Darwinisme

Auteur: Harun Yahya

Traduit par: Dominique Ansermet

Copyright: Tous droits réservés

Publié en: 2001

Publication supervisée par: M.R.Attique

Publié à: Toronto – Canada

{C} Al-Attique Publishers Inc. Canada 2001

ISBN : 1-894264-44-4

Publié par: Al-Attique Publishers Inc. Canada

65-Treverton Drive Tél: (416) 615-1222

Scarborough Ont. Fax: (416) 615-0375

M1K 3S5 CANADA

E-mail: quran@istar.ca Siteweb: www.al-attique.com

E-mail: al-attique@al-attique.com

REPRESENTANT AUX ETATS-UNIS

Islamic Education & Media

730 East 10th street, C.F,

Brooklyn, NY 11230

T+F: 718 421-5428

DISTRIBUTEUR EN ARABIE SAOUDITE

Dar-Al-Hadyan Publishers & Distributors

P/O Box No : 15031

Al-Riyadh:11444

T+F: 966 1-463-1685

Branche au Pakistan:

89 Qamer st People Colony

Shahdara Lahore

T+F: 9242-791-1678

Siteweb: www.harunyahya.org - www.harunyahya.com - www.harunyahya.net

E-mail: info@harunyahya.org



**LES DESASTRES
CAUSES A L'HUMANITE
PAR LE DARWINISME**

HARUN YAHYA

A PROPOS DE L'AUTEUR ET DE SES ŒUVRES

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme de HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre principalement pour sa remise en cause de la théorie de l'évolution et sa dénonciation de l'imposture des évolutionnistes, ainsi que pour avoir souligné les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies totalitaires et sanglantes du vingtième siècle, telles que le nazisme, le fascisme et le communisme.

Son pseudonyme est constitué par les noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces prophètes pleins d'estime qui ont tous deux lutté contre la mécréance. Le sceau du Prophète (Mahomet), qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur propre contenu; ce sceau signifie en effet que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime Parole, et que notre Prophète est le dernier maillon de la chaîne Prophétique. Sous la guidance du Coran et de la Sunnah, l'auteur s'est fixé comme objectif de démonter les arguments des détenteurs d'idéologies athées, et ceci afin d'obtenir le "dernier mot" et de réduire à jamais au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète ayant atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, son sceau est ainsi utilisé avec l'intention de prononcer les mots décisifs.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux autres le message du Coran et les inciter à réfléchir aux questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà et, de par cet intermédiaire, leur rappeler à l'esprit certains thèmes importants.

Les œuvres de Harun Yahya sont connues à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie-Herzégovine, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes: en anglais, français, allemand, italien, portugais, urdu, arabe, albanais, russe, serbo-croate (bosniaque), ouïgour de souche turque et indonésien, et des lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont conduit beaucoup de gens à attester de leur croyance en Dieu, et d'autres à approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui frappe ceux qui les lisent ou ceux qui simplement les examinent. Fermant la porte aux objections, ils sont caractérisés par l'efficacité de leurs propos, les résultats définitifs auxquels ils aboutissent et l'irréfutableté de leurs arguments. Les explications fournies sont claires et ne laissent aucune place au doute, enrichissant le lecteur de données solides. Il est improbable que ceux qui lisent consciencieusement ces ouvrages continuent à soutenir les idéologies athées et la philosophie matérialiste ou toute autre pensée pervertie. Et même s'ils persistent dans leur négation, alors leur attachement à la déviation ne sera plus que purement sentimental puisque les différentes attitudes négativistes auront été nettement réfutées à la base. Tous les mouvements contemporains hostiles à la foi se trouvent aujourd'hui idéologiquement battus, grâce à la série de livres écrits par Harun Yahya.

Il ne fait aucun doute que de tels résultats n'ont pu être obtenus que par le biais d'une sagesse et d'une lucidité accordées par Dieu, et l'auteur ne tire d'ailleurs aucune fierté personnelle de son travail; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Ils désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Prenant en considération ces faits, c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager les autres à lire ces livres qui ouvrent les "yeux du cœur" et amènent leurs lecteurs à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, ce serait un gaspillage de temps et d'énergie que de propager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, n'ont aucun effet pour éradiquer ce sentiment de doute dans nos cœurs. Il est patent que des ouvrages réalisés dans le but de mettre en valeur la puissance littéraire de leur auteur plutôt que de servir le noble objectif qu'est le salut des gens en perdition, ne peuvent connaître un tel impact. Ceux qui

douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à subjuguier l'incroyance et à répandre les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient cependant de garder à l'esprit un point précis: la raison essentielle de l'incessante cruauté des conflits et des souffrances que subissent les musulmans est la subsistance de l'incroyance sur cette terre. Cet état des choses ne peut cesser qu'avec la survenue de la défaite de la mécréance et que grâce à la sensibilisation de chacun aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, afin que tous puissent vivre en accord avec elle. En considérant l'état actuel du monde, qui aspire les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit fait encore plus rapidement et plus efficacement. Sinon, il se pourrait que la descente soit irréversible.

Il n'est pas exagéré de dire que la série de livres de Harun Yahya a joué ce rôle majeur. Si Dieu le veut, ces livres constitueront le moyen par lequel l'espèce humaine connaîtra, au vingt-et-unième siècle, la paix et la félicité, la justice et la joie promises dans le Coran.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: 'La "Main Secrète" en Bosnie', 'L'Aspect Caché de l'Holocauste', 'L'Aspect Caché du Terrorisme', 'La Carte Kurde d'Israël', 'Une Stratégie Nationale pour la Turquie', 'Solution: Les Valeurs du Coran', 'L'Antagonisme de Darwin contre les Turcs', 'Le Mensonge de la Théorie de l'Evolution', 'Les Nations Disparues', 'L'Age d'Or', 'L'Art de la Couleur par Allah', 'La Gloire est Omniprésente', 'Connaître Allah par la Raison, Le Vrai Visage du Monde d'Ici-Bas', 'Les Confessions des Evolutionnistes', 'Les Illusions des Evolutionnistes', 'La Magie Noire du Darwinisme', 'La Religion du Darwinisme', 'Le Coran Montre la Voie à la Science', 'La Réelle Origine de la Vie', 'Les Miracles du Coran', 'La nature: Les Caractéristiques de sa Conception', 'Sacrifice de Soi et Modèles de Comportements Intelligents chez les Animaux', 'L'Eternité a Déjà Commencé', 'Les Enfants, Darwin Etait un menteur!', 'La Fin du Darwinisme', 'La Réflexion Approfondie', 'L'Intemporalité du Temps et la Réalité du Destin', 'Ne Feignez Jamais d'Ignorer', 'Pour des Gens Doués de Compréhension', 'Le Miracle de l'Atome', 'Le Miracle de la Cellule', 'Le Miracle du Système Immunitaire', 'Le Miracle de l'œil', 'Le Miracle de la Création Vu dans les Plantes', 'Le Miracle de l'Araignée', 'Le Miracle du Moustique', 'Le Miracle de la Fourmi', 'Le Miracle de l'Abeille à Miel'.

Parmi ses brochures, citons: 'Le Mystère de l'Atome', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Evolution: La Réalité de la Création', 'L'Effondrement du Matérialisme', 'La Fin du Matérialisme', 'Les Bévues des Evolutionnistes I', 'Les Bévues des Evolutionnistes II', 'L'Effondrement Microbiologique de l'Evolution', 'La Réalité de la Création', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Evolution en 20 Questions', 'La Plus Grande Tromperie de l'Histoire de la Biologie: Le Darwinisme'.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent: 'Avez-Vous Déjà Réfléchi à la Vérité?', 'Au Service d'Allah', 'Abandonner la Société de l'Ignorance', 'Le Paradis', 'La Théorie de l'Evolution', 'Les Valeurs Morales dans le Coran', 'La Connaissance du Coran', 'Un Index Coranique', 'L'Emigration dans la Voie d'Allah', 'Les Caractéristiques de l'Hypocrite dans le Coran', 'Les Secrets des Hypocrites', 'Les Attributs d'Allah', 'Débattre et Communiquer le Message selon le Coran', 'Les Concepts Fondamentaux du Coran', 'Les Réponses du Coran', 'La Mort, la Résurrection et l'Enfer', 'La Lutte des Messagers', 'L'Ennemi Juré de l'Homme: Satan', 'L'Idolâtrie', 'La Religion des Ignorants', 'L'Arrogance de Satan', 'La Prière dans le Coran', 'L'Importance de la Conscience dans le Coran', 'Le Jour de la Résurrection', 'N'Oubliez Jamais', 'Les Jugements Négligés du Coran', 'Les Caractères Humains dans la Société d'Ignorance', 'L'Importance de la Patience dans le Coran', 'Information Générale du Coran', 'Compréhension Rapide de la Foi 1-2-3', 'Le Raisonnement Primitif de la Non-croyance', 'La Foi Mûre', 'Avant que Vous ne Regrettiez', 'Nos Messagers Disent...', 'La Miséricorde des Croyants', 'La Crainte d'Allah', 'Le Cauchemar de la Non-croyance', 'Le Prophète Jésus Reviendra', 'Les Beautés Présentées par le Coran pour la Vie', 'L'Iniquité Appelée "Moquerie"', 'Le Mystère de l'Epreuve', 'La Véritable Sagesse selon le Coran', 'La Lutte contre la Religion de l'Irréligion', 'L'Ecole de Yusuf', 'Les Calomnies Répandues au Sujet des Musulmans à Travers l'Histoire', 'L'Importance de Suivre la Bonne Parole', 'Pourquoi Se Leurrer?', 'Bouquet de Beautés Venant d'Allah 1-2-3-4'.

AL'ATTENTION DU LECTEUR

• Dans ce livre, un chapitre a été spécialement créé pour parler de l'effondrement de la théorie de l'évolution car elle constitue la base même des philosophies anti-spirituelles. Depuis le darwinisme, l'idée de création a été rejetée et, par voie de conséquence, l'existence de Dieu fut remise en question. Dès lors, bon nombre de gens ont perdu la foi et se sont mis à douter. Il est donc de notre devoir religieux de démontrer que cette théorie est une véritable tromperie, par souci de rendre service à tous les hommes. Quelques-uns de nos lecteurs n'auront peut-être l'occasion de lire qu'un seul de nos livres, c'est pourquoi il nous a paru utile de donner un aperçu de ce sujet en y consacrant tout un chapitre.

• Soulignons un autre point important: le contenu du livre lui-même. Tous les livres rédigés par l'auteur traitent de la foi et trouvent leur source dans les versets du Coran car l'intention est d'inviter nos lecteurs à apprendre la parole de Dieu et à vivre selon ces préceptes. A cet effet, tous les versets sont expliqués de manière claire afin de ne laisser planer aucun doute dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide de l'auteur devrait permettre à quiconque de comprendre ce livre quel que soit son âge ou son statut social et devrait favoriser une lecture d'une seule traite. C'est pourquoi même les personnes les plus réfractaires à la spiritualité sont influencées par les remarques soulevées dans ces livres et ne peuvent réfuter l'authenticité de leur contenu.

• Ce livre, ainsi que les autres, peut être lu par des individus isolés ou étudié en groupe. La lecture de ces écrits par un groupe de lecteurs désirent profiter de leurs enseignements est très bénéfique, chacun pouvant ainsi apporter au groupe ses propres expériences et ses propres réflexions.

• De plus, un immense service serait rendu à la religion si l'on contribuait à présenter, à lire ou à faire lire ces livres à d'autres personnes, ceux-ci étant rédigés dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de cet auteur sont extrêmement convaincants. Ceux qui désirent transmettre la foi à d'autres pourraient envisager, dans un premier temps, de les encourager à lire ces livres.

• Des raisons bien précises ont poussé l'auteur à ajouter à la fin de ce livre une liste d'autres ouvrages qui partagent les mêmes qualités que celui-ci et qui, nous l'espérons, susciteront chez le lecteur le même plaisir. Le lecteur pourra ainsi se rendre compte qu'il existe des sources bibliographiques nombreuses et riches au sujet de la foi en l'Islam et qu'il pourra les utiliser.

• Dans ces livres, vous ne trouverez, contrairement à d'autres livres, ni les opinions personnelles de l'auteur, ni des sources basées sur des sujets équivoques. De plus, vous n'y trouverez aucun style négligeant le respect et la déférence nécessaires que l'on se doit d'accorder aux sujets sacrés ni encore des comptes-rendus menant au désespoir, douteux ou au ton pessimiste qui pourraient engendrer des distensions dans le cœur de l'homme.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION: CEUX QUI ONT PROPAGE LA SOUFFRANCE AU 20^{EME} SIECLE	8
UNE BREVE HISTOIRE DU DARWINISME	12
LE RACISME DE DARWIN ET LE COLONIALISME	26
L'ALLIANCE TERRIBLE ENTRE DARWIN ET LE FASCISME	58
LE DARWINISME: SOURCE DE LA SAUVAGERIE COMMUNISTE	104
LE CAPITALISME ET LE COMBAT POUR LA SURVIE DANS L'ECONOMIE	154
L'ECROULEMENT MORAL PROVOQUE PAR LE DARWINISME	168
CONCLUSION: LE MARAIS DU DARWINISME DOIT ETRE DRAINE	177
APPENDICE: LE MENSONGE DE LA THEORIE DE L'EVOLUTION	180

INTRODUCTION

CEUX QUI ONT PROPAGÉ LA SOUFFRANCE AU 20^{ÈME} SIÈCLE



Le 20^{ème} siècle que nous venons de quitter fut un siècle de guerres et de conflits; il mena à de nombreux désastres et massacres, à de grandes douleurs, à la pauvreté et à une énorme destruction. Des millions de gens furent tués, massacrés, abandonnés à la faim et à la mort; ils furent laissés sans maison ni abri, sans protection ni soutien. Et tout cela dans le seul but de servir des idéologies déviantes. Des millions de personnes furent la proie de traitements inhumains dont même les animaux ne sont pas dignes. Dans presque tous les cas, un dictateur ou un despote se trouvait à la source de toutes ces souffrances et de tous ces désastres: Staline, Lénine, Trotski, Mao Tsé Toung, Pol Pot, Hitler, Mussolini, Franco... Alors que certains d'entre eux partageaient la même idéologie, d'autres se sont combattus sans répit. Ces hommes ont monté des sociétés entières l'une contre l'autre, ils ont tourné frère contre frère, débutant des guerres, jetant des bombes, brûlant et détruisant des voitures, maisons et magasins, et organisant des manifestations. Et tout ceci dans le seul but de servir leurs idéologies respectives. A l'aide d'armes, ils ont massacré des jeunes, des personnes âgées, des hommes, des femmes et des enfants; ils les alignaient contre un mur et les abattaient froidement... Ils furent impitoyables au point de pouvoir pointer une arme à feu vers la tête d'une personne et de la tuer en la regardant directement dans les yeux. Puis, ils n'ont pas hésité à achever le corps des victimes à coups de pieds. Et ceci uniquement parce que cette personne soutenait une idée différente. Ils ont de plus expulsé des gens de leurs maisons, des femmes, des enfants ainsi que des personnes âgées...

Ceci était un bref résumé des cauchemars du 20^{ème} siècle: tous ces gens ont soutenu des idées contradictoires et ont noyé l'humanité dans la douleur et le sang au nom de leurs idéologies respectives.

Le fascisme et le communisme viennent en tête des idéologies qui ont plongé l'humanité dans l'ombre. Ces idéologies étant considérées comme ennemies, elles s'affrontèrent continuellement. Pourtant, la vérité est que ces idéologies se sont en fait nourries de la même source idéologique qui leur permettait de gagner le soutien de leurs sociétés respectives. A première vue, cette source n'a jamais attiré l'attention; elle est jusqu'à maintenant toujours restée à l'arrière-plan et n'a dévoilé au monde que son visage innocent. Cette

source n'est rien d'autre que la philosophie matérialiste et le **DARWINISME**, l'application de cette philosophie à la nature.

Le darwinisme, une reconceptualisation d'un mythe datant des Sumériens et de la Grèce Antique, est apparu au 19^{ème} siècle par le biais des travaux du biologiste amateur Charles Darwin. Le darwinisme se situe depuis lors à la base de toutes les idéologies nuisibles à l'humanité. Dissimulé derrière un prétendu masque scientifique, il a permis à ces idéologies et aux pratiques de leurs partisans d'acquérir une fausse légitimité.

Grâce à cette fausse légitimité, la théorie de l'évolution a bientôt dépassé les branches scientifiques de la biologie et de la paléontologie. Elle a commencé à être appliquée aux sciences humaines comme l'histoire et à influencer les sciences politiques et sociales. Certaines affirmations darwinistes ont permis l'apparition de plusieurs courants de pensée prenant forme au 19^{ème} siècle, en leur offrant notamment une base intellectuelle solide; en échange, l'idéologie a obtenu un énorme appui de la part de ces cercles. Plus spécifiquement, les gens ont commencé à adopter l'idée qu'il doit exister à l'état naturel "une lutte pour la survie" entre les êtres vivants. Ainsi, l'idée que seul "le plus fort survivra alors que les faibles seront vaincus et disparaîtront" a commencé à être appliquée à la pensée et au comportement humains. Quand l'assertion darwiniste soutenant que la nature n'est qu'un lieu de lutte et de conflit fut appliquée aux êtres humains et aux sociétés, un nombre d'idéologies déviantes ont acquis une certaine légitimité: les propos et actions d'Hitler cherchant à fonder une race supérieure, l'assertion marxiste selon laquelle "l'histoire de l'humanité est l'histoire de la lutte des classes", l'hypothèse capitaliste que "le plus fort ne peut devenir encore plus fort qu'aux dépens du plus faible", la colonisation des pays du tiers-monde par les nations impérialistes telles que la Grande-Bretagne et la France, le racisme et la discrimination auxquels les gens de couleur doivent faire face, etc.

Bien qu'étant un évolutionniste, Robert Wright, auteur du livre *The Moral Animal* (L'animal moral), résume de la façon suivante les désastres vers lesquels la théorie de l'évolution a mené l'histoire de l'humanité:

La théorie évolutionniste a, après tout, une histoire longue et sordide en relation aux affaires humaines. **Après avoir été mêlée à la philosophie politique vers la fin du siècle passé pour former l'idéologie vague "du**

darwinisme social", la théorie de l'évolution a été manipulée par des racistes, des fascistes et les plus impitoyables des capitalistes.¹

Comme nous le verrons dans ce livre, le darwinisme ne se limite pas à essayer d'expliquer les origines de la vie. De plus, cette théorie dépasse le champ de la connaissance scientifique. Bien que discrédité scientifiquement, c'est un dogme que les partisans de certaines idéologies insistent encore à défendre. Aujourd'hui encore, beaucoup de scientifiques, de politiciens et d'intellectuels, conscients ou pas du visage sombre du darwinisme, soutiennent ce dogme. Afin de mettre fin à la propagation des idéologies nuisibles mentionnées ci-dessus, chacun devrait reconnaître l'insuffisance scientifique de cette théorie qui a inspiré de cruels dictateurs et l'apparition de courants de pensée impitoyables, inhumains et égocentriques. Ceux qui font du mal ne pourront alors plus se défendre en disant: "C'est la loi de la nature". Ils n'auront plus alors de support soi-disant scientifique pour soutenir leur approche égoïste et impitoyable.

Une fois que le darwinisme, source de toutes les idéologies nuisibles, sera finalement aboli, il ne restera plus qu'une seule vérité: la création de l'univers et de tous ses habitants par Dieu. Ceux qui comprennent cela se rendront aussi compte que la réalité unique se trouve dans le Livre Saint que Dieu nous a envoyé à travers Son prophète. Quand la majorité des gens comprendront cela, les douleurs, les ennuis, les massacres, les désastres, les injustices et la pauvreté ici-bas feront place à l'éclaircissement, la franchise, la richesse, l'abondance et la santé. Pour cela, chaque fausse idée nuisible à l'humanité doit être vaincue et remplacée par l'idée sainte qui apportera la beauté à l'humanité. Ce n'est pas une solution de jeter des pierres en réponse aux pierres reçues, de répondre aux coups par des coups ou de répondre à l'agresseur en l'agressant. La solution est d'abolir les idées des malfaiteurs et d'expliquer, patiemment et gentiment, l'unique vérité.

Notre but, dans ce livre, est de dévoiler le vrai visage du darwinisme à ceux qui le défendent, qu'ils soient conscients ou non de sa face sombre. Nous cherchons à leur faire réaliser la responsabilité qu'ils portent en feignant d'ignorer la vérité. De plus, nous espérons aussi avertir ceux qui ne croient pas au darwinisme, mais qui ne le considèrent pas non plus comme une menace pour l'humanité.

PARTIE 1

UNE BREVE HISTOIRE DU DARWINISME



A vant de discuter des conséquences douloureuses du darwinisme, jetons un coup d'œil à son histoire. Beaucoup de personnes croient que la théorie de l'évolution avancée par Charles Darwin, est basée sur des preuves, des observations et des expériences scientifiques solides. Cependant, le fondateur de cette théorie n'est pas Charles Darwin et la théorie ne se base pas sur des preuves scientifiques.

En Mésopotamie, au temps de l'idolâtrie, il existait des superstitions et des mythes concernant l'origine de la vie et de l'univers. L'un de ces mythes se basait sur la croyance en "l'évolution". Selon l'épopée Enuma-Elish remontant aux Sumériens, les dieux Lahmu et Lahamu seraient soudainement apparus à la suite d'une inondation déchaînée. Selon cette superstition, ces idoles se seraient d'abord créées d'elles-mêmes avant de créer les autres matières ainsi que les êtres vivants. Autrement dit, d'après ce mythe sumérien, la vie serait soudainement apparu d'un chaos aqueux inanimé qui aurait ensuite évolué.

Notons que cette croyance est en ligne avec l'assertion évolutionniste que "les êtres vivants se sont formés et ont évolué à partir d'une matière inanimée". Nous pouvons de plus ainsi constater que l'idée de l'évolution devrait être attribuée aux idolâtres sumériens plutôt qu'à Darwin.

Plus tard, le mythe de l'évolution fut repris par une autre civilisation idolâtre, celle de la Grèce Antique. Les philosophes matérialistes de la Grèce Antique considéraient que la matière était la seule chose qui existait. Ils se sont servis du mythe de l'évolution, héritage des Sumériens, pour expliquer l'apparition des êtres vivants. C'est ainsi que la philosophie matérialiste et le mythe de l'évolution se sont rencontrés en Grèce Antique avant d'être transmis à la culture romaine.



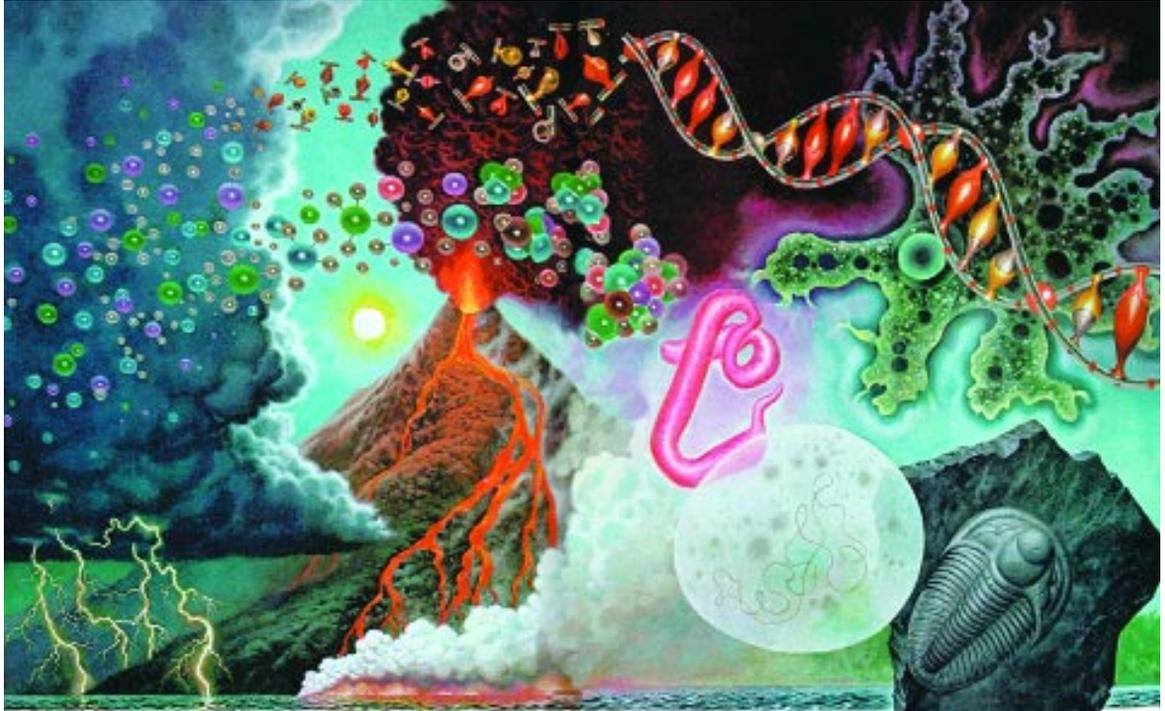
Image dépeignant le dieu sumérien de la mer. Les darwinistes, tout comme les Sumériens dans le passé, croient que la vie s'est formée par hasard à partir d'eau. Autrement dit, ils considèrent l'eau comme un dieu qui donna naissance à la vie.

Ces deux sources idolâtres sont ensuite réapparues dans le monde moderne au 18^{ème} siècle. Certains philosophes européens étudiant les sources antiques grecques ont pris goût aux suppositions matérialistes. La caractéristique commune à tous ces philosophes était leur rejet de la religion.

Dans ce contexte, le premier à examiner la théorie de l'évolution d'une façon détaillée fut le biologiste français Jean-Baptiste Lamarck. Dans sa théorie, dont l'invalidité serait plus tard prouvée, Lamarck avançait que toutes les créatures vivantes auraient évolué l'une à partir de l'autre suite à de petits changements subis au cours de leur vie. Charles Darwin reprit ensuite les hypothèses de Lamarck d'une façon légèrement différente.

Darwin a avancé sa nouvelle théorie dans son livre intitulé *The Origin of Species* (De l'origine des espèces), publié en Angleterre en 1859. Dans ce livre, il présente en détail le mythe de l'évolution d'origine sumérienne. Il y prétend que toutes les espèces de créatures vivantes proviendraient d'un ancêtre commun, apparu par hasard dans l'eau. Ensuite, ces espèces se seraient diversifiées par des changements mineurs dus à des coïncidences.

Cette hypothèse de Darwin ne fut pas reconnue et acceptée par les



Les darwinistes, tout comme d'autres sociétés idolâtres, pensent que la vie s'est formée par hasard dans l'eau par suite d'effets naturels. Selon cette affirmation absurde, les atomes inconscients du "potage primitif", tels que nous les voyons sur cette photographie, se seraient réunis et auraient décidé de former des créatures vivantes.

scientifiques de son temps. Les experts en fossile étaient en particulier conscients que la prétention de Darwin n'était qu'une fantaisie. Malgré cela, la théorie de Darwin a commencé à attirer de plus en plus d'adeptes. Le fait est que cette théorie a fourni la base manquant aux forces régnant au 19^{ème} siècle.

L'acceptation du darwinisme est d'origine idéologique

Lorsque Darwin publia son livre *The Origin of Species* et avança sa théorie de l'évolution, le niveau de connaissance scientifique était encore très primitif. Par exemple, la cellule, qui, comme on le sait aujourd'hui, est dotée d'un système très compliqué, n'était alors visualisée que comme

Comparé à ceux de notre époque, les microscopes du 19^{ème} siècle étaient primitifs. Ils ne pouvaient que, par exemple, visionner les cellules sous forme de taches.



une tache au moyen de microscopes simples utilisés à cette époque-là. C'est pour cette raison que Darwin n'a vu aucun inconvénient à soutenir que la vie s'était produite par hasard à partir de matière inorganique.

De la même manière, l'insuffisance de fossiles répertoriés de l'époque permit d'avancer que les créatures vivantes s'étaient formées les unes à partir des autres suite à des changements infimes. Pourtant, aujourd'hui, il est certain que l'ensemble des fossiles répertoriés ne

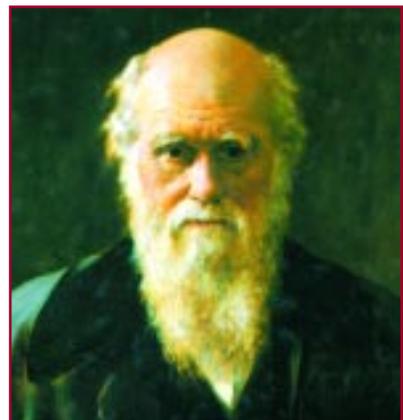
prouve toujours pas l'hypothèse de Darwin. Jusqu'à aujourd'hui, les évolutionnistes tentaient de surmonter ce

dilemme en disant: "Les fossiles seront trouvés un jour dans l'avenir." Cependant, ils ne peuvent plus se cacher derrière cette explication. (Pour plus d'information, voir le chapitre intitulé "Le mensonge de la théorie de l'évolution")

Quoi qu'il en soit, rien ne semble avoir réussi à convaincre les darwinistes. Les partisans de la théorie de l'évolution sont encore nombreux aujourd'hui; ils ont juré serment de fidélité à Darwin depuis 150 ans.

Comment se fait-il donc que, bien que l'incohérence scientifique de la théorie ait été prouvée, le darwinisme attire-t-il encore de nombreux adhérents?

La particularité de la théorie de Darwin est qu'elle dénie l'existence d'un créateur. Selon cette théorie, la vie se serait formée par hasard à partir de matière inanimée. Cette proposition erronée sert



Charles Darwin

d'appui scientifique à toutes les philosophies athées dont la philosophie matérialiste. Jusqu'au 19^{ème} siècle, la majorité des scientifiques avaient utilisé la science pour étudier et découvrir ce que Dieu avait créé. Dans ce contexte, les philosophies athées et matérialistes ne pouvaient trouver le domaine approprié où se développer. Cependant, en niant l'existence d'un créateur, la théorie de l'évolution a fourni un appui illusoire à ces philosophies athées et matérialistes. C'est pour cette raison que toutes deux se sont identifiées au darwinisme et l'ont adapté à leurs propres idéologies.

Parallèlement au darwinisme qui nie donc l'existence de Dieu, une autre assertion a été avancée pour soutenir les idéologies matérialistes du 19^{ème} siècle. Celle-ci prétend que "le développement des êtres vivants est dépendant d'une lutte pour la survie dans la nature. Cette lutte sera remportée par le plus fort et les faibles seront condamnés à la défaite et à l'extinction".

La coopération entre le darwinisme et les idéologies qui ont mené le monde vers plus de douleur et de désastres est ici suffisamment claire.

Le darwinisme social: l'adaptation de la loi de la jungle au comportement humain

L'un des points les plus importants de la théorie de l'évolution est qu'elle base le développement des êtres vivants sur le concept de "lutte pour la survie" dans la nature. Selon Darwin, la nature est le siège d'un combat impitoyable pour la survie, elle est le siège d'un conflit éternel. Le fort surpasse toujours le faible; ce processus rend possible le développement des espèces. Le sous-titre du livre *The Origin of Species* résume clairement ce point de vue: "*De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la conservation des races favorisées dans la lutte pour la survie.*"

Ici, la source d'inspiration de Darwin fut le livre de l'économiste anglais Thomas Malthus, *An Essay on the Principle of Population* (Un essai sur le principe de population). Cet ouvrage indiquait qu'un avenir très

sombre attendait l'humanité. Malthus avait calculé que, abandonnée à elle-même, la population humaine augmenterait de façon incontrôlable en doublant tous les 25 ans. Cependant, la production et les sources de nourriture ne suivraient pas le même développement. L'humanité se retrouverait alors face à un danger de famine permanent. Ainsi, selon Malthus, seuls les désastres, la guerre, la famine et la maladie permettraient de contrôler l'accroissement de la population. En d'autres mots, pour que certaines personnes puissent vivre, il serait nécessaire que d'autres meurent. L'existence de l'homme pourrait donc se résumer comme étant "un état de guerre permanent".

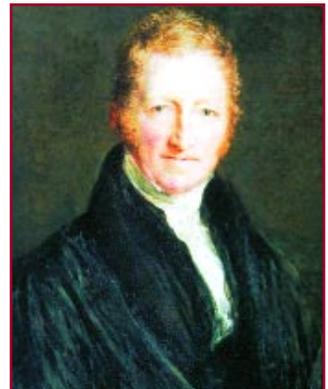
Darwin déclara que c'était bel et bien le livre de Malthus qui lui avait inspiré le concept de lutte pour l'existence:

En octobre 1838, c'est-à-dire quinze mois après que j'ai commencé mes recherches systématiques, j'ai lu par curiosité l'étude sur la population de Malthus. J'ai alors tout de suite pensé à la lutte pour la survie que j'ai si souvent observée chez les animaux et les plantes. J'ai immédiatement remarqué que, dans ces circonstances, les variations favorables avaient tendance à être préservées alors que des autres avaient plutôt tendance à disparaître. C'est de cette manière qu'ont été formées de nouvelles espèces. J'avais donc enfin une théorie sur laquelle je pouvais me baser.²

Au 19^{ème} siècle, les idées de Malthus furent adoptées par un public assez large, particulièrement par les intellectuels européens de la classe supérieure. L'importance que l'Europe du 19^{ème} siècle attribua à ces études de population est illustrée dans l'article, *Le tréfonds scientifique du programme de "purification de la race" des nazis*:

Dans l'Europe de la première moitié du 19^{ème} siècle, les membres des classes dirigeantes se sont réunis pour discuter du "problème de

Thomas Malthus, l'homme qui influença Darwin en affirmant que la guerre et la pénurie servaient de contrepoids à l'explosion démographique de la population du monde.



population" nouvellement découvert. Ils cherchaient à découvrir une façon de mettre en œuvre le mandat malthusien, en augmentant le taux de mortalité des pauvres: "Au lieu de recommander la propreté aux pauvres, nous devons les encourager à continuer leurs pratiques insalubres. Dans les villes, nous devons rendre les rues plus étroites, entasser plus de personnes dans les maisons et essayer de faire revenir la peste. Dans le pays, nous devons construire les villages près de mares stagnantes et encourager les installations dans tous les emplacements marécageux et malsains," etc.³

Grâce à cette politique cruelle, le fort vaincrait le faible dans la lutte pour la survie et la population pourrait rapidement s'équilibrer. Ce programme, ayant pour but d'"écraser le pauvre", fut effectivement mis en œuvre dans l'Angleterre du 19^{ème} siècle. L'industrialisation a encouragé le travail forcé d'enfants de huit ou neuf ans pendant 16 heures par jour dans des houillères. Des milliers sont morts à cause des mauvaises conditions. La lutte théorique pour la survie, nécessaire selon la théorie de Malthus, a condamné à la souffrance des millions de pauvres en Angleterre.

Sous l'influence de Malthus, Darwin a appliqué cette vue à la nature toute entière. Il a soutenu que cette guerre pour l'existence serait gagnée par le plus fort et le mieux adapté. Ceci était valable autant pour les plantes que pour les animaux et les hommes. Il a aussi souligné que la lutte pour la survie était une loi de la nature, permanente et invariable. En niant le concept de création, il tenta d'inciter les gens à abandonner leurs croyances religieuses et chercha à se débarrasser de tous les principes moraux qui pouvaient constituer un obstacle à la "lutte pour la survie".

C'est pour cette raison que la théorie de Darwin fut soutenue institutionnellement dès le début, d'abord en Angleterre et plus tard en Occident tout entier. Les impérialistes, les capitalistes et d'autres matérialistes ne se sont pas attardés à soutenir cette théorie qui leur offrait une justification scientifique aux systèmes politiques et sociaux qu'ils avaient fondés. En peu de temps, la théorie de l'évolution est devenue l'unique critère dans tous les domaines sociaux, de la sociologie à l'histoire, en passant par la psychologie et la politique. Dans chaque

domaine, le slogan devint la "lutte pour la survie" et "la survie du mieux adapté". Des partis politiques, des nations entières, des organes administratifs, des sociétés commerciales et des individus ont commencé à contempler ces deux slogans avec enthousiasme. Les idéologies régnant sur ces sociétés s'étant identifiées avec le darwinisme, la propagande darwiniste s'est propagée dans tous les domaines, de l'éducation à l'art, en passant par la politique et l'histoire. On essaya de créer des liens entre chaque sujet et le darwinisme et de tout expliquer d'un point de vue darwiniste. En conséquence, même si beaucoup ne connaissaient rien du darwinisme, des sociétés modelées sur la théorie darwiniste ont commencé à se former.

Darwin avait lui-même recommandé l'application de son approche basée sur



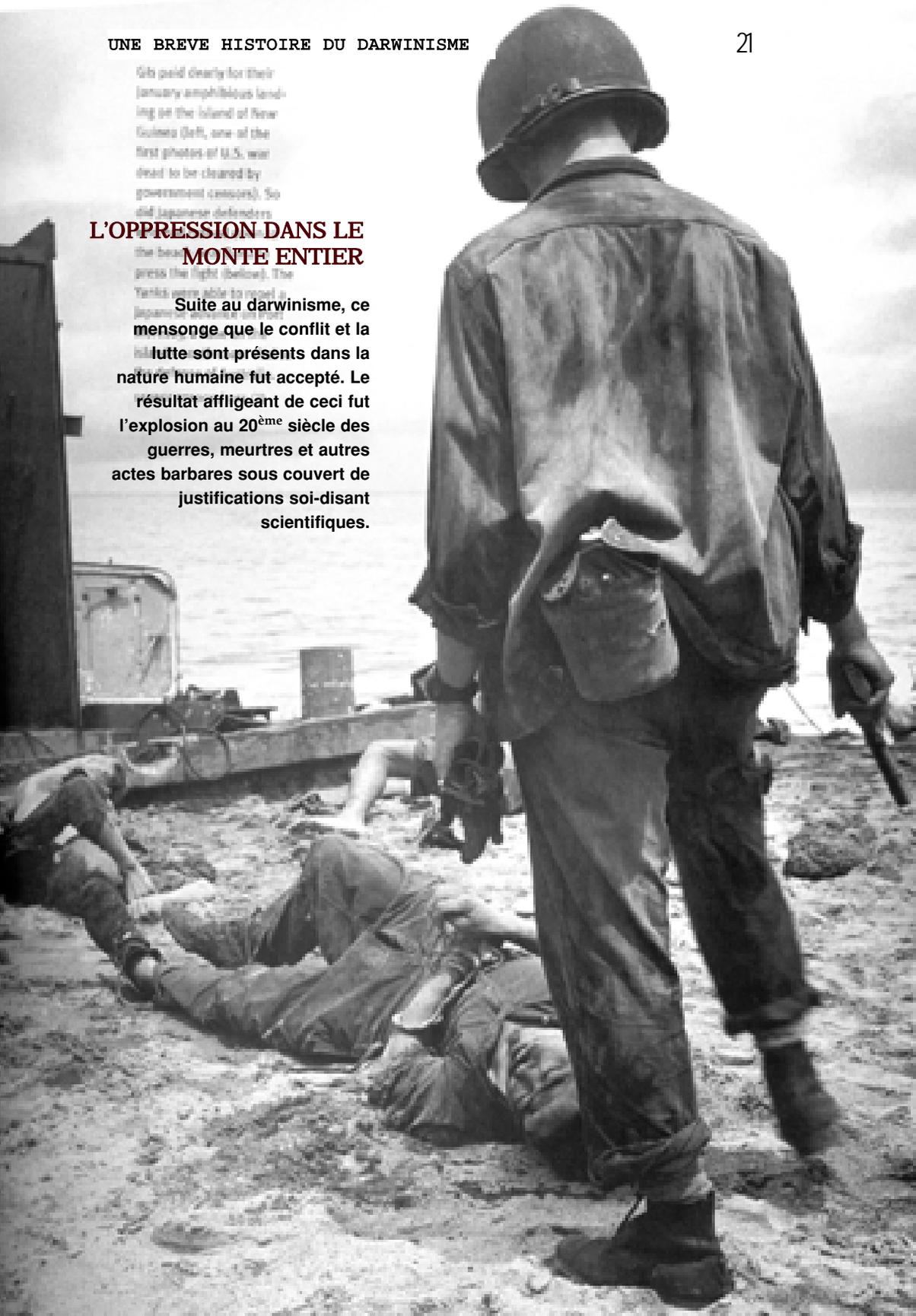
Got paid dearly for their January amphibious landing on the island of Iwo Jima (left, one of the first photos of U.S. war dead to be cleared by government censors). So did Japanese defenders

L'OPPRESSION DANS LE MONTE ENTIER

the beach press the light (below). The

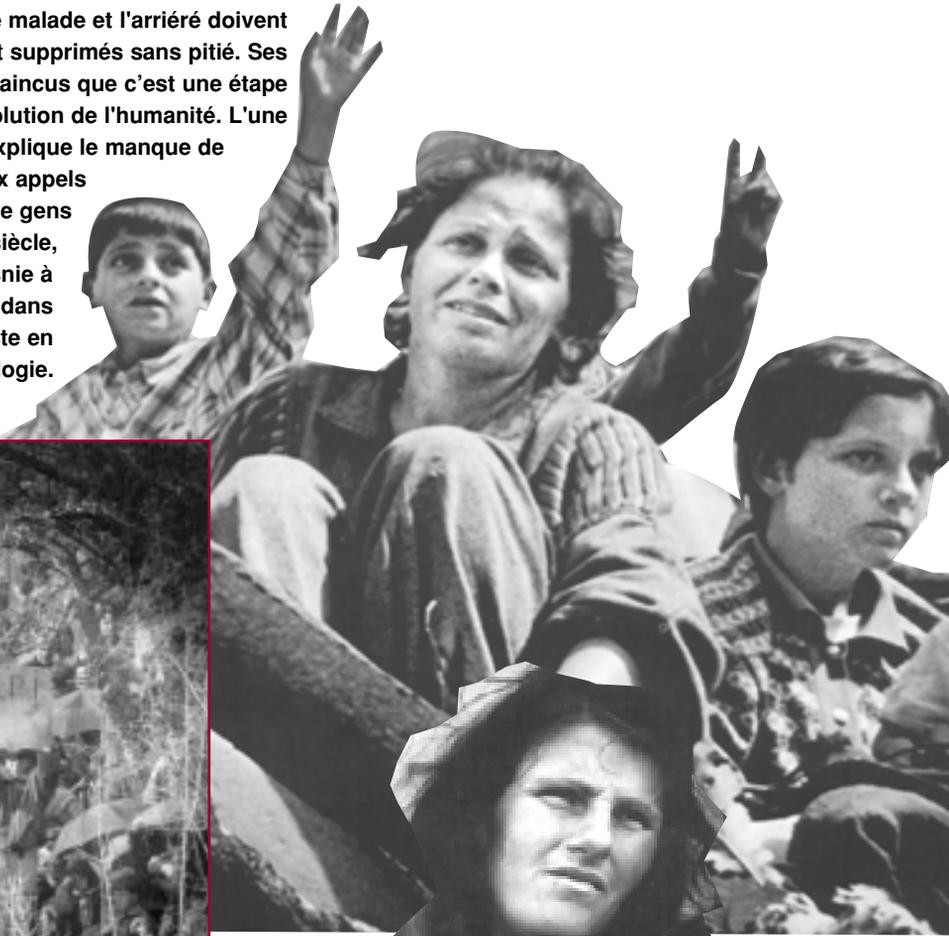
Yanks were able to reveal a

Suite au darwinisme, ce mensonge que le conflit et la lutte sont présents dans la nature humaine fut accepté. Le résultat affligeant de ceci fut l'explosion au 20^{ème} siècle des guerres, meurtres et autres actes barbares sous couvert de justifications soi-disant scientifiques.



UN BILAN DOULOUREUX

Selon les principes du darwinisme social, le faible, le pauvre, le malade et l'arriéré doivent être éliminés et supprimés sans pitié. Ses adeptes sont convaincus que c'est une étape nécessaire à l'évolution de l'humanité. L'une des raisons qui explique le manque de réaction face aux appels de millions de gens pendant le 20^{ème} siècle, de la Bosnie à l'Ethiopie, réside dans la croyance néfaste en cette idéologie.



l'évolution à la compréhension morale et aux sciences sociales. Voici ce qu'il écrivit dans une lettre à H. Thiel en 1869:

Tu dois savoir combien cela m'intéresse de constater que tu appliques aux questions morales et sociales des vues analogues à celles que j'ai employées concernant la modification des espèces. Il ne m'était pas auparavant venu à l'esprit que mes idées pouvaient être appliquées à des sujets si différents et importants.⁴

Lorsqu'il fut accepté que la lutte pour la survie dans la nature existait aussi à un stade humain, des conflits au nom du racisme, du fascisme, du communisme, de l'impérialisme ainsi que l'écrasement de peuples considérés 'faibles' par des peuples forts furent couverts d'une façade scientifique. Il était maintenant impossible d'accuser ou d'empêcher ceux qui effectuaient des massacres barbares, ceux qui traitaient les gens comme des animaux, qui montaient des personnes les unes contre les autres, qui méprisaient les autres pour leur race, et enfin ceux qui fermaient les petits commerces au nom de la compétition et qui refusaient d'aider les pauvres. Tout ceci parce qu'ils faisaient cela en conformité avec la loi naturelle "scientifique".

Cette nouvelle explication scientifique fut connue sous le nom de **"darwinisme social"**.

L'un des principaux scientifiques évolutionnistes de notre époque, le paléontologue américain Stephen Jay Gould, en accepte la vérité en écrivant que, suivant la publication de *"The Origin of Species"* en 1859, "l'on a avancé des arguments subséquents légitimant l'esclavage, le colonialisme, les différences raciales, la lutte des classes et les rôles sexuels principalement sous la bannière de la science".⁵

Il est ici important de noter que toutes les périodes de l'histoire humaine ont connu des guerres, des atrocités, la cruauté, le racisme et le conflit. Cependant il existait parallèlement toujours une religion divine pour apprendre aux gens que ce qu'ils faisaient était faux, une inspiration divine qui les invitait à la paix, à la justice et au calme. Etant donné que les êtres humains avaient connaissance de cette religion, ils avaient une base pour comprendre que la violence était injuste. Mais dès le début du

19^{ème} siècle, le darwinisme offrit une justification scientifique pour la lutte et l'injustice. De plus, le darwinisme a permis de soutenir que toute cette violence était naturelle à l'être humain, que l'homme avait hérité des tendances sauvages et agressives de ses ancêtres, et que l'homme fort survivrait, comme l'animal le plus fort avait survécu. Sous l'influence de ces idées, les guerres, la souffrance et les massacres se sont propagés très rapidement autour du monde. Le darwinisme a soutenu et encouragé tous ces mouvements qui ont mené à la souffrance, qui ont fait verser du sang et qui ont opprimé la terre entière. Le darwinisme a aussi enseigné aux gens à vivre dans la logique de cette pensée et a soutenu toute la mise en pratique de ces mouvements meurtriers. Grâce à ce prétendu support scientifique, ces idéologies dangereuses ont pu se développer au point de faire du 20^{ème} siècle, "l'âge de la souffrance".

Dans son livre *Darwin, Marx, Wagner*, le professeur d'histoire Jacques Barzun évalua les causes scientifiques, sociologiques et culturelles de la terrible dépression morale du monde moderne. Ces commentaires pris du livre de Barzun décrivent remarquablement bien l'influence du darwinisme sur le monde:

... Entre 1870 et 1914, il exista, dans chaque pays européen, un parti favorisant la guerre et exigeant des armements, un parti individualiste exigeant une compétition impitoyable, un parti impérialiste exigeant la main libre sur les peuples colonisés, un parti socialiste exigeant la conquête et le pouvoir, et un parti raciste exigeant l'élimination des étrangers. Tous, après avoir échoué en faisant appel à l'avidité et à la gloire, ont invoqué Spencer et Darwin, les deux incarnations de la science... La race était biologique, elle était sociologique, elle était darwinienne.⁶



Jacques Barzun, professeur d'histoire et auteur du livre "*Darwin, Marx, Wagner*".

Au 19^{ème} siècle, Darwin a donc avancé que les êtres vivants n'avaient

pas été créés mais qu'ils étaient apparus sur terre par hasard, que l'être humain et les animaux avaient un ancêtre commun, et que l'homme était devenu l'animal le plus développé suite à des coïncidences. La plupart des gens de l'époque ne pouvaient probablement pas imaginer les conséquences de cette assertion. Mais au 20^{ème} siècle, l'expérience montre que tout ceci a donné des résultats épouvantables. Ceux qui considéraient l'homme comme étant un animal développé n'ont pas hésité à s'élever en s'appuyant sur le faible, à se débarrasser des malades et faibles, et à commettre des massacres pour éliminer les races qu'ils considéraient différentes et inférieures. Tout ceci parce que leur théorie pseudo-scientifique prétendait que ce n'était que le résultat de la "loi de la nature".

Les désastres causés au monde par le darwinisme ont commencé de cette façon et se sont ensuite répandus dans le monde entier à grande vitesse. Pourtant, au 19^{ème} siècle, jusqu'à ce que le matérialisme et l'athéisme se soient renforcés grâce à l'appui du darwinisme, la majorité des gens croyait que Dieu avait créé tous les êtres vivants et que les hommes, au contraire des autres créatures, possédaient une âme créée par Dieu. Les gens de toute race et de toute nation étaient considérés comme étant des serviteurs créés par Dieu. Le vide laissé par la religion, provoqué et renforcé par le darwinisme, a créé des groupes sociaux avec une perception du monde compétitive et impitoyable, des groupes n'attachant aucune importance aux valeurs morales, et considérant les gens comme étant des animaux hautement développés. Les gens qui ont renié toute responsabilité envers Dieu ont formé une culture où toutes sortes d'égoïsme étaient justifiables. De cette culture sont nés plusieurs "ismes" (doctrine); tous sont devenus des calamités pour l'humanité.

Dans les pages suivantes, nous examinerons les idéologies auxquelles le darwinisme a prêté une justification. De plus, nous soulignerons les relations qui lient ces idéologies au darwinisme ainsi que le prix que le monde a du payer à la suite de cette coopération.

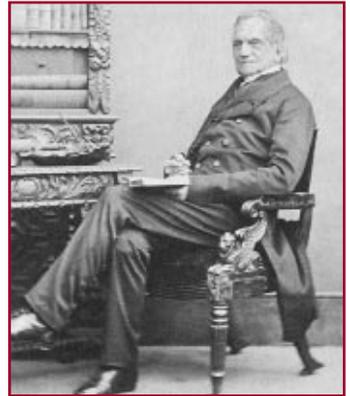
PARTIE 2

LE RACISME DE DARWIN ET LE COLONIALISME



Le professeur Adam Sedgwick, un proche ami de Darwin, est l'un de ceux qui avaient prédit les dangers que la théorie de l'évolution provoquerait. Il a remarqué, après la lecture et la digestion de *The Origin of Species*, que **"si ce livre se faisait accepter par l'opinion publique générale, il mènerait à un abrutissement de la race humaine sans précédent".**⁷ Et, en effet, le temps a donné raison à Sedgwick. Le 20^{ème} siècle a depuis pris sa place dans l'histoire de l'homme en étant considéré comme un âge sombre où les gens se sont faits massacrer pour leur race ou origine ethnique.

Bien sûr, la discrimination et l'éradication basées sur de telles notions existaient longtemps avant Darwin. **Cependant, le darwinisme a offert une fausse respectabilité et légitimité scientifique à cette discrimination.**



Le professeur Adam Sedgwick.

"La conservation des races favorisées"

La plupart des darwinistes prétendent aujourd'hui que Darwin n'a jamais été raciste. Ils disent que les racistes ont extrapolé d'après les idées de Darwin d'une façon biaisée afin de soutenir leurs propres vues. Ils affirment que le sous-titre "la conservation des races favorisées" de *The Origin of Species*, n'est applicable qu'aux animaux. Cependant, ceux qui avancent cette assertion semblent ignorer ce que Darwin dit dans son livre au sujet de la race humaine.

Dans ce livre, Darwin avance que les races humaines représentent les différentes étapes de l'évolution et que certaines races ont évolué et progressé plus que d'autres. Certains humains seraient ainsi proches des singes.

Darwin prétendit que "le combat pour la survie" était applicable aux races humaines. "Les races favorisées" sortiraient victorieuses de cette lutte. Selon Darwin, cette race favorisée était celle des européens blancs. Les races asiatiques et africaines, elles, seraient restées en arrière dans le combat pour la survie. Mais Darwin alla encore plus loin et prétendit que ces races perdraient bientôt complètement le combat mondial pour la survie et disparaîtraient:

Dans le futur, les races humaines civilisées vont certainement exterminer et remplacer les races sauvages du monde entier. Les singes anthropomorphes seront alors sans doute aussi exterminés. La rupture entre l'homme et ses alliés les plus proches sera alors plus large. Elle séparera les hommes civilisés, (encore plus civilisés que le Caucasien, nous l'espérons) des singes comme le babouin, plutôt que de séparer, **comme aujourd'hui, le nègre ou l'australien du gorille.**⁸

Dans un autre chapitre de *The Origin of Species*, Darwin prétendit qu'il était nécessaire que les races inférieures disparaissent et qu'il n'était pas du tout nécessaire que les peuples développés essayent de protéger les faibles ou de les maintenir vivants. Il compara cette situation à celle des éleveurs d'animaux reproducteurs:

Les sauvages, les faibles de corps ou d'esprit seront bientôt éliminés; ceux qui survivront posséderont généralement un état de santé vigoureux. Cependant, nous, les hommes civilisés, nous faisons tout notre possible pour freiner le processus d'élimination car nous construisons des asiles pour l'imbécile, le mutilé et le malade; nous passons des lois d'assistance publique; et nos médecins prouvent leur extrême habileté en cherchant à sauver la vie de chaque malade. Il existe une raison pour croire que la vaccination a sauvé des milliers de personnes qui auraient autrement succombé à la petite vérole. C'est ainsi que les membres faibles des sociétés civilisées parviennent à propager leur genre. Quiconque s'est occupé un jour

Cependant, le chercheur W. P. Snow, qui visita la même région dix ans auparavant, en présenta une image très différente. Selon Snow, les indigènes de Tierra del Fuego étaient "des gens délicats d'apparence puissante; ils aimaient leurs enfants; certains des objets qu'ils fabriquaient étaient ingénieux; ils reconnaissaient un certain droit de propriété et ils acceptaient de se soumettre à l'autorité de certaines femmes âgées".¹⁰

Comme ces exemples le prouvent, Darwin était raciste. En fait, d'après Benjamin Farrington, auteur du livre *What Darwin Really Said* (Ce que Darwin a vraiment dit), Darwin a fait beaucoup plus de commentaires concernant "**les grandes différences entre hommes de races distinctes**" dans son livre *The Descent of Man* (La descendance de l'homme).¹¹

En outre, la théorie de Darwin a poussé l'homme à oublier qu'il avait été créé par Dieu, et que tous les hommes avaient été créés égaux. C'est un des facteurs qui explique la montée du racisme et l'accélération de son acceptation mondiale. Le scientifique américain James Ferguson énonce ainsi le lien étroit qui existe entre le rejet de la création et la hausse du racisme:

La nouvelle anthropologie est bientôt devenue un contexte théorique entre deux écoles de pensée opposées quant à l'origine des hommes. La plus anciennement établie prônait le "monogénisme", soit la croyance que l'humanité entière, sans tenir compte de la race ou d'autres caractéristiques, descendait directement d'Adam; ceci n'est rien d'autre que l'acte unique de la création de Dieu. Le monogénisme fut promulgué par l'Eglise et accepté universellement jusqu'au 18^{ème} siècle. Ensuite, **le rejet de l'autorité théologique a commencé à alimenter la théorie rivale appelée "polygénisme" (la théorie de l'évolution)** qui soutient que les communautés de races distinctes ont des origines différentes.¹²

L'anthropologiste indienne Lalita Vidyarthi indique comment la théorie de l'évolution de Darwin a fait que le racisme soit accepté en tant que concept par les sciences sociales:

La théorie de la survie des mieux adaptés a été chaleureusement accueillie par les savants des sciences sociales de l'époque. Ils ont accepté l'idée que

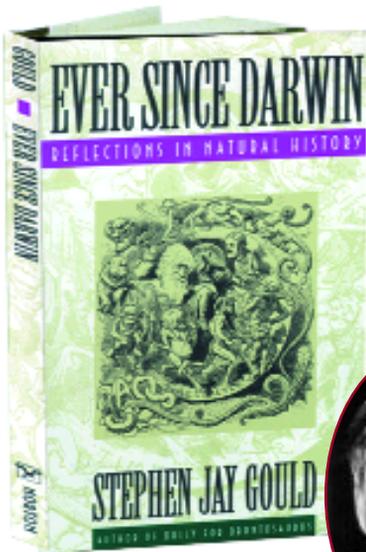
l'humanité ait traversé divers stades d'évolution dont le point culminant est la civilisation des blancs actuelle. **Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, le racisme a été accepté comme un fait par une grande majorité des scientifiques occidentaux.**¹³

Les darwinistes se sont alors engagés dans une grande lutte pour prouver les vues racistes de Darwin. Pour atteindre ce but, ils n'ont pas hésité à inventer des tromperies scientifiques. Ces mensonges une fois démontrés, ils espéraient avoir scientifiquement prouvé leur propre supériorité et leur "droit" d'opprimer, de coloniser et d'exterminer, s'il le faut, d'autres races.

Dans le troisième chapitre de son livre *The Mismeasure of Man*, Stephen Jay Gould indiqua que certains anthropologues falsifiaient leurs données pour prouver "la supériorité" de la race blanche. Selon Gould, la méthode la plus employée était la falsification de la dimension cérébrale des crânes fossilisés trouvés. Dans son livre, Gould mentionne que beaucoup d'anthropologues avaient assumé que la dimension cérébrale avait un rapport avec l'intelligence, et avaient intentionnellement exagéré la taille des crânes caucasiens et sous-estimé la taille des crânes des noirs et des indiens.¹⁴

Dans son livre, *Ever Since Darwin* (Depuis Darwin), Gould décrit les outils incroyables utilisés par les darwinistes afin de démontrer que certaines races étaient inférieures.

Haeckel et ses collègues ont aussi invoqué la récapitulation pour affirmer la supériorité raciale des blancs d'Europe du Nord. Ils sont partis à la recherche de preuves anatomiques et de comportement humain en se servant de tout ce qu'ils ont pu trouver, des cerveaux aux nombrils. Herbert Spencer écrivit que "les capacités intellectuelles du non-civilisé... ne sont pas plus évoluées que celles se



Stéphane Jay Gould ainsi que son livre qui révéla le côté raciste de Darwin.

trouvant chez les enfants du civilisé". Carl Vogt l'a dit d'une manière plus explicite en 1864: "Les capacités intellectuelles d'un adulte de couleur noire sont comparables à celles d'un enfant... Quelques tribus ont certes fondé des petits états possédant une organisation particulière. Pourtant, en ce qui concerne tout le reste, nous pouvons sans risque affirmer que cette race entière n'a rien réalisé de progressiste et de valable pour l'humanité ou rien n'étant simplement digne de conservation ni dans le passé, ni dans le présent."¹⁵

L'anatomiste français Etienne Serres a par exemple vraiment soutenu l'idée que les mâles noirs étaient primitifs parce que leurs nombrils se trouvaient à un niveau inférieur de celui des blancs.

L'évolutionniste Havelock Ellis, un contemporain de Darwin, a soutenu ce concept de races supérieures et inférieures par une explication soi-disant "scientifique":

L'enfant de race africaine est, à la naissance, à peine moins intelligent que l'enfant européen. Pourtant l'africain devient plus il grandit stupide et obtus et puis toute sa vie sociale tombe dans un état de routine bornée. De son côté, l'Européen conserve la plupart de sa vivacité enfantine.¹⁶

L'anthropologue darwiniste français Vacher de Lapouge a suggéré, dans son travail intitulé *Race et milieu social essais d'anthroposociologie* (Paris 1909), que les races non-blanches descendaient de sauvages qui n'avaient pas appris à se civiliser et qu'ils étaient les représentants dégénérés des classes de sang mixte. Il proposa de mesurer la taille des crânes des classes supérieures et inférieures présentes dans un des cimetières de Paris. D'après ses conclusions, certaines personnes étaient enclines, en raison de la taille de leur crâne, à être riches, sûres d'elles-mêmes et libres alors que d'autres étaient vouées à être conservatrices, à se contenter de peu, à posséder en quelque sorte toutes les qualités nécessaires d'un bon domestique. Les différentes classes étaient donc le produit de la sélection sociale. Les classes supérieures de la société correspondaient aux races supérieures, leur degré de richesse étant proportionnel à la taille de leur crâne. Lapouge déclara plus tard: "Je pense que dans les années à venir, les gens s'entretueront pour la forme de leurs têtes, qu'elles soient rondes ou pointues."¹⁷ Comme nous le verrons en détail dans les pages suivantes,

cette prophétie s'est réalisée, le 20^{ème} siècle ayant été témoin de nombreux massacres justifiés au nom du racisme...!

L'effet ne s'est pas limité aux anthropologues; les entomologistes (ceux qui étudient les insectes) se sont aussi embarqués dans le chemin tracé par Darwin. Donnons l'exemple d'un entomologiste anglais qui, en 1861, est arrivé à la conclusion, après avoir rassemblé différents poux vivant sur le corps de personnes dans différentes parties du monde, que les poux se nourrissant d'une race ne pouvaient pas vivre sur le corps d'une autre race. Considérer cette affirmation comme étant scientifique nous semble aujourd'hui tout à fait ridicule.¹⁸ Considérant que des scientifiques ont pu faire de telles remarques, il n'est pas surprenant que les racistes dogmatiques aient employé des slogans tels que "même les poux des nègres sont nègres" qui sont illogiques, absurdes et complètement insignifiants.

En bref, le côté raciste de la théorie de Darwin a trouvé un terrain très fertile dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. A cette époque, "l'homme blanc" européen cherchait alors encore une théorie pour justifier ses propres crimes.

Le colonialisme britannique et le darwinisme

Le pays qui a le plus profité des vues racistes de Darwin est la propre terre de Darwin, la Grande-Bretagne. Dans les années où Darwin a avancé sa théorie, la Grande-Bretagne avait fondé le plus grand empire colonial du monde. Toutes les ressources naturelles de l'Inde à l'Amérique Latine furent exploitées par l'empire britannique. "L'homme blanc" pillait le monde pour son propre intérêt.

Néanmoins, en commençant par Grande-Bretagne, aucun empire colonial ne voulait être considéré comme "pilleur". C'est pour cette raison qu'ils cherchaient une justification à leurs actes. Une telle justification leur servirait à présenter les peuples colonisés comme étant "des gens primitifs" ou "des êtres vivants similaires aux animaux". De cette façon, ceux qui étaient massacrés et soumis à des traitements inhumains n'étaient pas considérés comme des hommes, mais comme des créatures

mi-animales/mi-humaines; la violence contre un individu colonisé n'était dès lors plus considérée comme un crime.

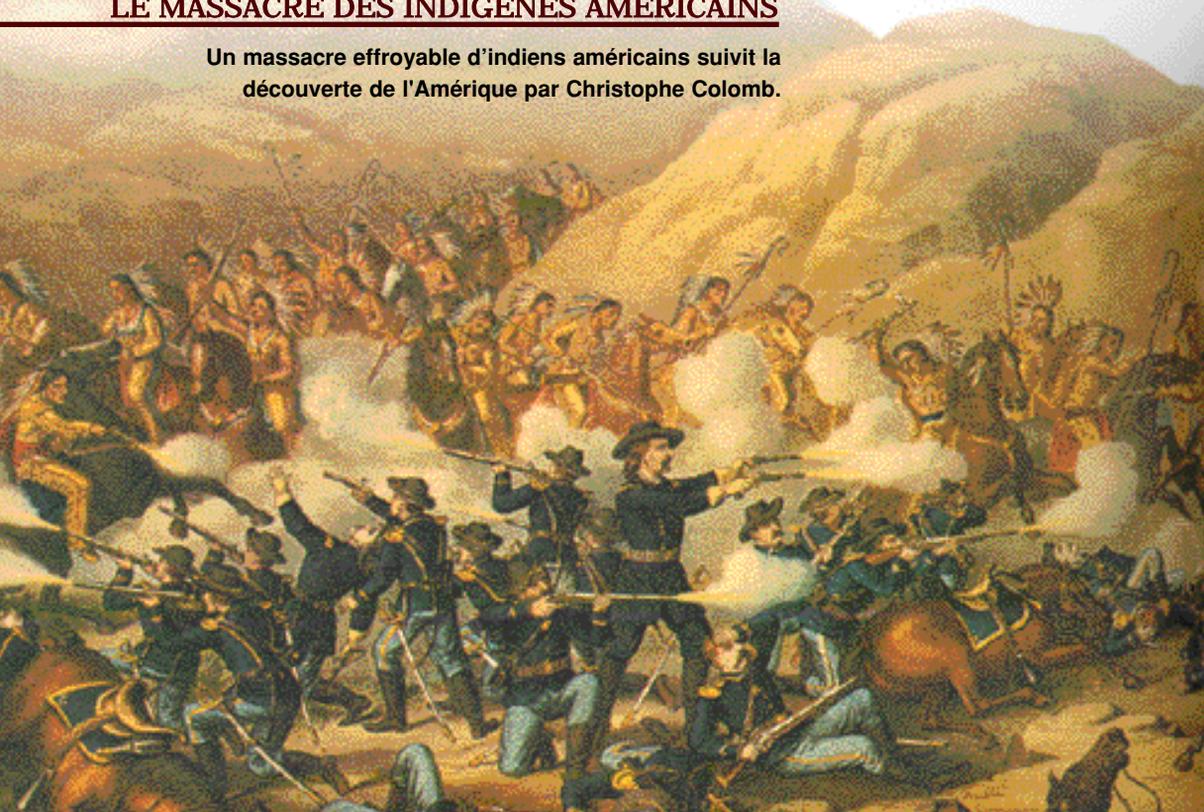
En réalité, la recherche de cette justification n'était pas nouvelle: la première vague coloniale dans le monde remonte en effet aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles. L'idée que certaines races portaient des caractéristiques animales avait déjà été avancée par Christophe Colomb lors de ses voyages en Amérique. Selon ces hypothèses, les indigènes américains n'étaient pas des hommes, mais une sorte d'animal développé. C'est pour cette raison qu'ils pouvaient facilement être mis au service des colonialistes espagnols.

Bien que Colomb soit dépeint dans les films sur la découverte de l'Amérique comme ayant une attitude cordiale et humaine à l'égard des indigènes, en vérité il n'a pas considéré les indigènes comme des humains.¹⁹

Christophe Colomb fut la première personne à provoquer un grand massacre. Après avoir établi des colonies espagnoles dans les endroits

LE MASSACRE DES INDIGENES AMERICAINS

Un massacre effroyable d'indiens américains suivit la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.



qu'il a découverts, il a fait des indigènes des esclaves, et est donc responsable du début de la traite d'esclaves. "Les conquistadors" espagnols ont compris l'importance de la politique d'oppression et d'exploitation mise en place par Christophe Colomb et l'ont adoptée: les massacres perpétrés atteignirent des dimensions incroyables. Prenons l'exemple d'une population d'une île de 200.000 habitants avant l'arrivée de Christophe Colomb. Et bien celle-ci fut réduite à 50.000 habitants 20 ans après son arrivée; cinquante ans plus tard, en 1540, il n'en restait plus que mille. Quand Cortes, le plus célèbre des conquistadors espagnols, a conquis le Mexique depuis février 1519, la population locale totale était d'environ 25 millions d'habitants. En 1605, il ne restait plus qu'un million d'habitants. Sur l'île de Hispaniola, la population de 7-8 millions en 1492 a diminué à 4 millions en 1496 et à plus que 125 personnes en 1570. Selon les chiffres des historiens, moins d'un siècle après que Christophe Colomb a posé pied sur le continent, **95 millions de personnes furent massacrées par les colonialistes**. Quand Colomb a découvert l'Amérique, il existait 30 millions d'indigènes sur le continent. Le résultat des massacres qui furent perpétrés depuis cette époque-là et aujourd'hui fait qu'il ne reste plus que deux millions d'indigènes.

Ces massacres ont pu atteindre de telles proportions parce que les peuples indigènes n'étaient pas considérés comme des hommes mais comme des animaux.

Pourtant, les assertions de ces premiers colons n'ont pas attiré beaucoup de partisans. En Europe, à cette époque, la croyance que tous les hommes avaient été créés égaux par Dieu et que tous étaient descendants d'un ancêtre commun -Adam- était largement acceptée. L'Eglise catholique avait alors pris une position claire contre les invasions et les pillages perpétrés par les colonialistes. L'un des meilleurs exemples connus est la réaction de l'évêque du Chiapas,



La reine Victoria posant à côté de l'acteur principal des susdits massacres, l'Espagnol Cortes.

Bartolomé de las Casas, qui mit pied sur le Nouveau Monde en même temps que Colomb. Bartolomé de Las Casas a alors dit que les habitants locaux étaient "des êtres humains réels". Ceci, évidemment était contraire à l'approche des colonialistes qui considéraient les indigènes comme étant "une espèce animale". Le Pape Paul III a maudit le traitement sauvage des indigènes dans une bulle papale émise en 1537 dans laquelle il déclara que les habitants locaux étaient des êtres humains réels ayant la capacité de détenir la foi.²⁰

Pourtant, la situation a changé au 19^{ème} siècle. La propagation de la philosophie matérialiste a éloigné les sociétés de la religion; l'idée de Création Divine a commencé à être rejetée. Cela, comme nous venons de le mentionner dans les pages précédentes, a permis une hausse sans précédent du racisme.

La propagation de la philosophie darwiniste-matérialiste au 19^{ème} siècle a permis au racisme de prendre encore plus d'ampleur. Ceci a fourni un énorme soutien au développement du système impérialiste européen.

James Joll, qui enseigna l'histoire pendant de longues années à Oxford, Stanford et Harvard, décrit dans son livre intitulé *Europe Since 1870* (L'Europe depuis 1870), le rapport idéologique entre le darwinisme, l'impérialisme et le racisme. Ce livre est aujourd'hui encore utilisé comme un livre de base pour les études universitaires.

Le darwinisme social peut être considéré comme la source principale d'inspiration de l'impérialisme. Sous le prisme du darwinisme social, les relations internationales prirent la forme d'une lutte perpétuelle pour la survie. A la suite de cette lutte, certaines races supérieures survivront dans un processus évolutionniste au sein duquel les plus forts devront constamment s'affirmer.

Les livres du naturaliste anglais Charles Darwin, *The Origin of Species*, publié en 1859, et *The Descent of Man*, publié en 1871, ont lancé des controverses qui ont affecté plusieurs branches de la pensée européenne... Les idées de Darwin et de certains de ses contemporains comme le philosophe anglais Herbert Spencer furent rapidement appliquées à des questions qui n'étaient pas directement scientifiques... L'élément du darwinisme qui a paru le

mieux applicable au développement social était la croyance que l'excès de population devait forcément engendrer une lutte constante pour la survie. Seul le plus fort ou 'le mieux adapté' sortirait vivant de la lutte. Dès lors, il fut plus facile pour certains philosophes sociaux d'ajouter un contenu moral à la notion du 'mieux adapté'. En suivant cette logique, les espèces ou les races victorieuses devenaient celles qui possédaient les qualités morales les plus élevées.

LA FALSIFICATION DE L'HOMME DE PILTDOWN



Une des sources les plus intéressantes de la théorie de l'évolution dont l'impérialisme britannique s'est inspiré, fut le scandale qui se développa autour de l'homme de Piltdown.

En 1912, un crâne étrange fut trouvé à Piltdown, en Angleterre. Charles Dawson et son équipe, les scientifiques qui découvrirent le crâne, déclarèrent que celui-ci avait appartenu à une créature mi-homme mi-singe. Arthur Keith, anatomiste évolutionniste renommé, examina le fossile et en confirma les résultats.

Cependant, Dawson et Keith avaient souligné un détail important: le cerveau du fossile était aussi grand que celui de l'homme moderne mais son os maxillaire avait des caractéristiques identiques à celles d'un singe.

Cette découverte devint soudainement une question de fierté pour les Anglais. En effet, avant toutes choses, puisque ce crâne avait été trouvé en Angleterre, il devait être un ancêtre des Anglais. Selon les Britanniques, le volume plus grand de son cerveau indiquait que les Britanniques s'étaient développés plus vite que d'autres races et étaient donc supérieurs à elles.

C'est pour toutes ces raisons que la

découverte de l'homme de Piltdown causa une grande excitation en Angleterre. Les journaux la titrèrent partout et des foules immenses la célébrèrent joyeusement. Le gouvernement britannique accorda d'autre part l'ordre de chevalerie à Arthur Keith pour sa fabuleuse découverte. Don Johanson, le célèbre paléontologiste évolutionniste, décrivit le lien qui se tissait entre le fossile de l'homme de Piltdown et l'impérialisme anglais:

La découverte de Piltdown fut très eurocentriste. Par la prééminence de la taille de ce cerveau, l'Anglais obtint aussi une prééminence.*

Cette source d'inspiration que les Anglais tirèrent de l'homme de Piltdown ne dura que jusqu'en 1953, lorsque Kenneth Oakley, un scientifique qui réexamina le fossile en détail, l'exposa comme étant la plus grande contrefaçon du 20^{ème} siècle. Le fossile avait été en fait créé en fixant une mâchoire d'orang-outan à un crâne humain.

*Don Johanson, *In Search of Human Origins*, 1994 WGBH Educational Foundation

La doctrine de la sélection naturelle a ensuite facilement pu être associée à une autre pensée développée par l'auteur français, Comte Joseph-Arthur Gobineau, qui publia un ouvrage intitulé *Essay on the Inequality of Human Races* (Essai sur l'inégalité de races humaines) en 1853. Dans cet essai, Gobineau écrivit que le facteur déterminant dans le développement humain est la race. Ainsi, les races supérieures seraient celles qui ont gardé leur pureté raciale intacte. Parmi celles-ci, Gobineau considéra que la race aryenne était celle qui avait le mieux survécu... Ce fut Houston Stewart Chamberlain qui contribua à porter certaines de ces idées encore plus loin... Hitler lui-même, ayant tellement admiré cet auteur (Chamberlain), qu'il lui a rendu visite sur son lit de mort en 1927.²¹

Comme nous l'avons vu, il existe une relation idéologique liant Darwin aux penseurs racistes et aux impérialistes, ainsi qu'à Hitler. Le darwinisme est la base idéologique de l'impérialisme qui remplit le monde d'un bain de sang au 19^{ème} siècle, ainsi que du nazisme, qui en fit de même au 20^{ème} siècle.

La Grande-Bretagne de l'époque victorienne a aussi trouvé sa prétendue "base scientifique" dans le darwinisme. Elle tirait de grands profits du colonialisme et n'hésitait pas à abuser des gens vivants sous son administration coloniale. L'un des exemples de la politique impérialiste douteuse de la Grande-Bretagne est "les guerres de l'opium" contre la Chine. La Grande-Bretagne a commencé à vendre aux Chinois l'opium cultivé en Inde dès le premier quart du 19^{ème} siècle. Le trafic illégal d'opium augmenta avec le temps, ce qui favorisa le développement du commerce étranger britannique. D'un autre côté, le flux de drogue affaiblit l'autorité chinoise sur son propre territoire. L'effondrement social atteignit des proportions sérieuses. La prohibition de l'opium, que le gouvernement chinois n'a appliqué qu'après une longue période de doute, a mené à la première guerre de l'opium (1838-1842). Il est indiscutable que cette guerre a poussé le pays vers la faillite. La Chine fut obligée de se rendre face à la supériorité militaire des forces étrangères. En conséquence, les Occidentaux ont peu à peu créé, à partir de l'année 1842, des centres d'occupation sur le territoire chinois. Ils ont

occupé une grande partie des ports (concessions), ont loué par bail des territoires et ont finalement obligé le pays à s'ouvrir au monde extérieur de la manière la plus avantageuse pour eux. La politique britannique a donc mené à l'appauvrissement du pays, à la faiblesse du gouvernement et à la perte lente de territoires.

Les expériences vécues en Chine ne sont qu'un exemple de la politique britannique parmi tant d'autres. Au cours du 19^{ème} siècle, l'oppression causée par l'impérialisme britannique fut ressentie dans des régions telles que l'Afrique du Sud, l'Inde et l'Australie.

Les sociologues et scientifiques britanniques ont pris en charge la justification de ce système opprimant. Charles Darwin était parmi les plus importants et effectifs de ceux-ci. C'est lui qui prétendit qu'il exista toujours "des races supérieures" au cours de l'évolution, et que celles-ci étaient maintenant les "races blanches". C'est encore lui qui avança que l'oppression perpétrée par les blancs était "une loi de la nature".

Kenneth J. Hsü, le célèbre scientifique d'origine chinoise et chef du département de géographie de l'Institut fédéral de technologie suisse, décrit Darwin comme étant "un scientifique distingué de l'ère victorienne et comme un membre établi d'une société qui envoya des canonnières pour importer de l'opium par force en Chine; tout ceci au nom de la compétition (au sein de la théorie du libre échange) et de la survie du mieux adapté".²²

L'hostilité de Darwin envers les Turcs

La cible la plus importante fixée par la Grande-Bretagne vers la fin du 19^{ème} siècle était de déstabiliser l'empire ottoman.

A cette époque, l'état ottoman gouvernait une énorme région s'étendant du Yémen à la Bosnie-Herzégovine. Cependant, les Ottomans avaient de plus en plus de difficultés à gérer ce territoire qu'ils avaient jusqu'alors dirigé dans la paix, la stabilité et le calme. Des minorités chrétiennes commençaient à se révolter au nom de l'indépendance alors que de grandes puissances militaires comme la Russie les menaçaient de l'extérieur.

Dans le dernier quart du 19^{ème} siècle, la Grande-Bretagne et la France se sont placées du côté des puissances menaçant les Ottomans. La Grande-Bretagne convoitait particulièrement les provinces ottomanes du Sud. Le Traité de Berlin, signé en 1878, illustre la volonté des colonialistes européens de se partager les territoires ottomans. Cinq ans plus tard, en 1882, la Grande-Bretagne occupa l'Egypte, qui appartenait alors à l'empire ottoman. Le colonialisme britannique mit alors en pratique ses plans de contrôle sur les territoires ottomans du Moyen-Orient.

Comme toujours, la Grande-Bretagne a alors basé sa politique coloniale sur le racisme. Le gouvernement britannique a dès lors délibérément dénigré les Turcs, les fondateurs de l'empire ottoman, ainsi que tous les Ottomans et les considéra comme étant des gens soi-disant "arriérés".

Le premier ministre britannique William Ewart Gladstone dit ouvertement que les Turcs étaient de bons exemples non-humains de l'humanité. Il proposa, pour le bien de leur civilisation, qu'ils soient chassés d'Anatolie et repoussés vers leurs steppes asiatiques.²³

Ces propos et tant d'autres semblables ont été employés pendant des décennies par le gouvernement britannique comme outil de propagande contre les Ottomans. La Grande-Bretagne tenta de présenter la nation turque comme étant une nation arriérée qui devait courber l'échine devant les races européennes plus avancées.

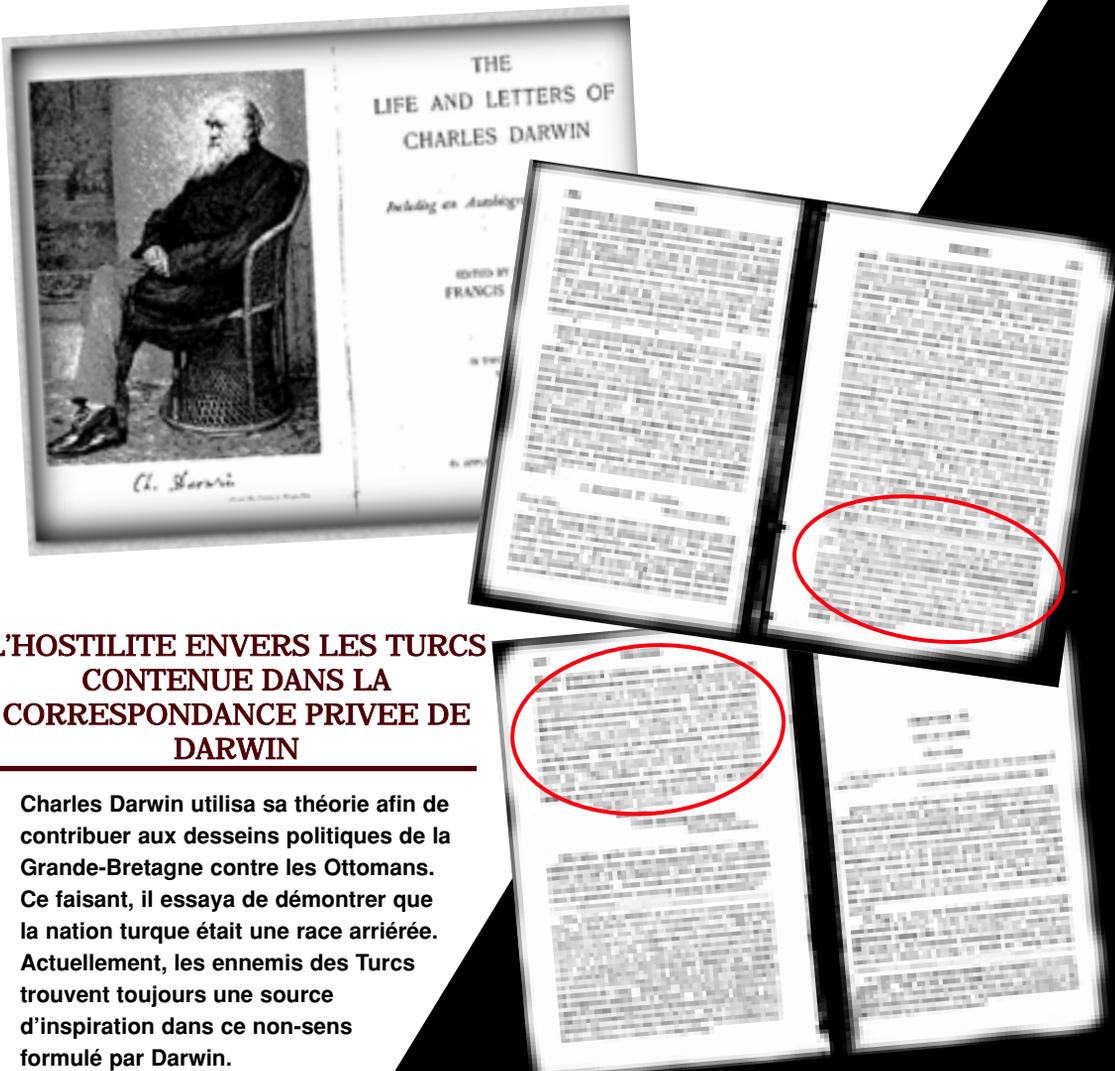
"La base scientifique" soutenant cette propagande n'était rien d'autre que celle avancée par Charles Darwin!

Les commentaires de Darwin concernant la nation turque sont parus dans le livre publié en 1888 intitulé *The Life and Letters of Charles Darwin* (La vie et la correspondance de Charles Darwin). Darwin y avança que la sélection naturelle jouerait un rôle dans le développement de la civilisation du fait de l'élimination des "races arriérées". Il y présente la nation turque de la façon suivante:

Je pourrais prouver que la sélection naturelle a servi et sert encore la civilisation beaucoup plus que vous ne le croyez. Rappelez-vous les risques encourus par les nations européennes lorsque l'Europe a été dominée par les

Turcs il y a de cela quelques siècles et pensez à l'absurdité d'une telle idée maintenant! Des races plus civilisées comme les races caucasiennes avaient alors vaincu la barbarie turque dans une guerre pour la survie. Considérant le monde dans un futur proche, je prédis que d'innombrables races inférieures seront éliminées par les races civilisées supérieures dans le monde entier.²⁴

Ces propos absurdes de Darwin étaient un outil de propagande écrit afin de soutenir la politique britannique de destruction de l'empire ottoman. Cet outil de propagande fut en effet très efficace. Les mots de Darwin "la nation turque disparaîtra bientôt, c'est une loi de l'évolution"



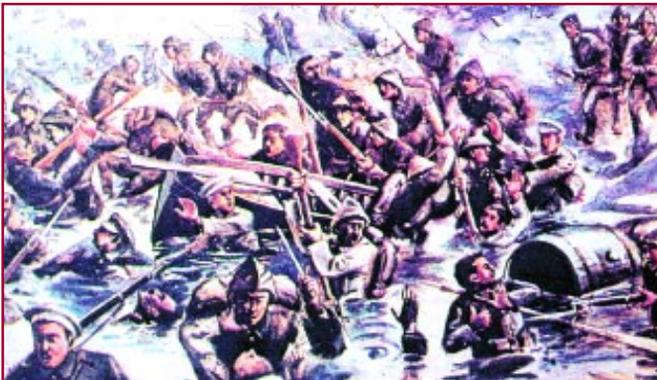
L'HOSTILITE ENVERS LES TURCS CONTENUE DANS LA CORRESPONDANCE PRIVEE DE DARWIN

Charles Darwin utilisa sa théorie afin de contribuer aux desseins politiques de la Grande-Bretagne contre les Ottomans. Ce faisant, il essaya de démontrer que la nation turque était une race arriérée. Actuellement, les ennemis des Turcs trouvent toujours une source d'inspiration dans ce non-sens formulé par Darwin.

a fourni l'appui scientifique nécessaire à la propagande britannique contre les Turcs.

Le désir britannique d'accomplir la prophétie de Darwin s'est essentiellement réalisé pendant la première guerre mondiale. Cette guerre d'une ampleur immense a débuté en 1914 et est le résultat de conflits d'intérêt entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie d'un côté, et les alliés de la Grande-Bretagne, soit la France et la Russie, de l'autre. Le plus grand enjeu de cette guerre était de détruire et de partager l'empire ottoman.

La Grande-Bretagne a attaqué l'empire ottoman sur deux fronts différents: le premier était le front du canal de Suez, de la Palestine, et de l'Irak, afin de saisir les territoires ottomans du Moyen-Orient. Le second, le front de Gallipoli, fut la scène de l'une des plus sanglantes batailles de la première guerre mondiale. L'armée turque s'est battue héroïquement à Çanakkale et perdit 250.000 soldats en luttant contre les forces ennemies rassemblées par les Anglais. Quant aux Anglais, ils ont envoyé des troupes indiennes et des unités recrutées dans d'autres colonies telles que l'Australie et la Nouvelle-Zélande plutôt que leurs propres soldats pour combattre les Turcs. Les conséquences de l'hostilité de Darwin envers les Turcs ont encore été ressenties bien après la première guerre mondiale. Les groupes néonazis européens qui attaquent par trahison les Turcs en Europe s'inspirent toujours et encore de cette absurdité que Darwin soutenait à l'égard de la nation turque. On peut encore aujourd'hui trouver certains propos de Darwin concernant les Turcs sur des sites Internet de groupes racistes. (Voir le chapitre "L'alliance sanglante entre Darwin et Hitler")



LA CAMPAGNE DE GALLIPOLI

Durant la campagne de Gallipoli, l'armée turque combattit héroïquement contre les troupes ennemies, les Anglais en tête, et perdit 250.000 hommes.

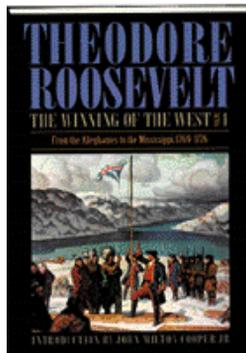
Le racisme et le darwinisme social en Amérique

Le darwinisme social a aussi servi de soutien aux racistes et aux impérialistes dans d'autres pays que la Grande-Bretagne. Il s'est ainsi propagé rapidement dans le monde entier. A la tête de ceux qui ont soutenu la théorie de Darwin se trouvait le président américain Théodore Roosevelt. Roosevelt était le principal partisan et exécuteur du programme de purification ethnique appelé "relocalisation obligatoire" appliqué aux indiens d'Amérique. Dans son livre *The Winning of the West* (La victoire de l'Ouest), Roosevelt décrivit une idéologie poussant au massacre. Il y soutint qu'une guerre raciale pour exterminer les indiens était inévitable.²⁵ Sa plus grande force fut d'utiliser le darwinisme car cela lui a donné la chance de définir les indigènes comme appartenant à une espèce arriérée.

Comme Roosevelt l'avait prévu, aucun des traités conclus avec les indiens d'Amérique ne fut respecté. En 1871, le Congrès ignora tous les traités conclus avec les indiens d'Amérique et décida de les exiler tous vers des terres désertes afin qu'ils y attendent la mort. Si les indiens n'étaient pas considérés comme étant humains, comment les traités conclus avec eux pouvaient-ils être valables?

Roosevelt a aussi prétendu que la guerre raciale mentionnée ci-dessus représentait la culmination de l'établissement des peuples anglophones (anglo-saxons) dans le monde.²⁶

Josiah Strong, évolutionniste américain et ecclésiastique protestant et l'un des partisans principaux du racisme anglo-saxon, employa la même logique. Il écrivit:



Dans son livre *The Winning of the West* (La victoire de l'Ouest), le président américain Théodore T. Roosevelt théorisa une idéologie brutale puis la mit en application.

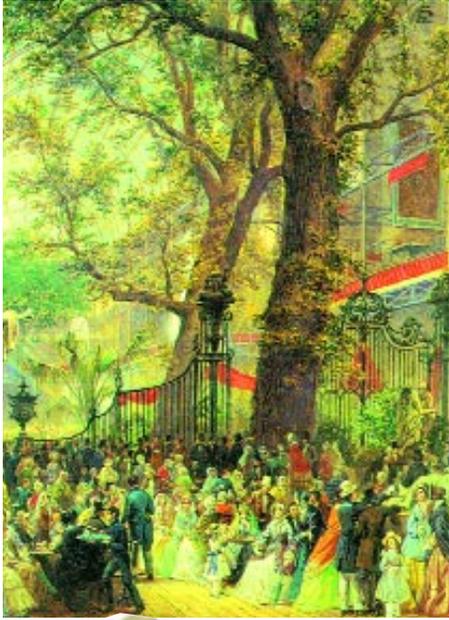
Alors le monde entrera dans une nouvelle ère historique, celle de la compétition raciale finale pour laquelle l'Anglo-saxon s'est préparé. Si je ne me trompe, cette race puissante ira au Mexique, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, sur toutes les îles, en Afrique et même au-delà. Personne ne peut douter que **le résultat de cette compétition sera "la survie du mieux adapté".**²⁷

Une grande partie des racistes qui se sont servis du darwinisme social haïssaient les noirs. Dans leurs théories racistes, on trouve une hiérarchie des races où la race blanche est supérieure alors que la race noire est la plus primitive. Il paraît clair que tous ont embrassé le concept de l'évolution avec grand enthousiasme.²⁸

Henry Fairfield Osborn, le plus proéminent des théoriciens racistes évolutionnistes, écrivit, dans un article intitulé "*The Evolution of Human Races*" (L'évolution des races humaines), que "la moyenne intellectuelle du noir adulte moyen est semblable à celle d'un jeune homme de 11 ans de l'espèce Homo Sapiens".²⁹

Selon cette logique, les noirs ne sont pas des êtres humains. Carleton Coon, un autre des partisans les plus connus de la pensée raciste évolutionniste, prétendit dans son livre *The Origins of Races* (Les origines des races), publié en 1962, que les races noires et blanches appartiennent à deux espèces différentes qui se seraient séparées l'une de l'autre dans la période de l'Homo Erectus. D'après Coon, les blancs se seraient développés davantage après cette séparation. Les partisans de la discrimination contre les noirs se sont servis de cette explication pseudo-scientifique pendant longtemps.

Le soutien scientifique permit au racisme de se propager rapidement en Amérique. W. E. Dubois, connu pour être opposé à toute discrimination raciale, déclara que "le problème du vingtième siècle est celui de la discrimination raciale". Il souligna l'importance de la situation paradoxale suivante: comment expliquer que le problème du racisme se soit répandu si facilement dans le pays qui veut devenir la plus grande démocratie du monde et qui a, dans un certain sens, atteint ce but démocratique? L'abolition de l'esclavage n'a pas suffi à établir la fraternité



entre noirs et blancs. La discrimination officielle est devenue, selon Dubois, une situation *ipso facto* et légale, dont on cherche encore une voie de sortie.³⁰

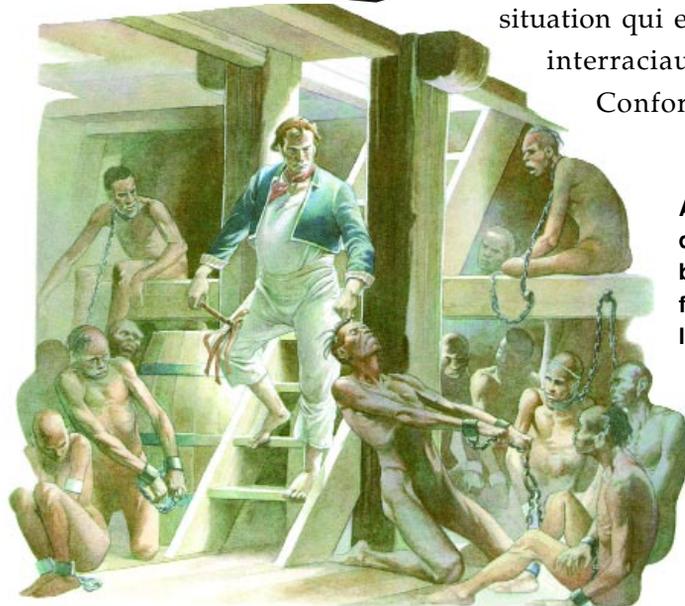
Les premières lois racialement discriminatrices sont aussi apparues à cette époque. Elles étaient alors connues sous le nom des "lois de Jim Crow" (Jim Crow était l'un des surnoms dérogatoires attribués par les blancs aux noirs). Les noirs n'étaient pas traités comme des humains et étaient méprisés et dédaignés partout. Ceci ne se bornait pas au comportement de quelques individus racistes, mais était une politique légale adoptée par l'état américain. Juste



après le passage de la première loi approuvant la ségrégation raciale sur les chemins de fer et les trams au Tennessee en 1875, tous les Etats du Sud adoptèrent la même loi. Des panneaux "Réservé aux blancs" et "Réservé aux noirs" furent accrochés partout. En réalité, tout cela n'était rien d'autre que l'octroi de statut officiel à une situation qui existait déjà. Les mariages

interraciaux furent interdits.

Conformément à la loi, la



A la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle, en Amérique, les blancs traitèrent les noirs d'une façon inhumaine. Les différentes lois émises et leurs applications révélèrent clairement le statut de race inférieure qui fut accordé aux noirs. Alors que les blancs vécurent dans l'opulence, les noirs subirent des traitements inhumains.

ségrégation fut obligatoire dans les hôpitaux, les prisons et les cimetières. En pratique, cela incluait aussi les hôtels, les théâtres, les bibliothèques et même les ascenseurs et les églises. La ségrégation dans les écoles était la plus sévère. Ce fut la mesure qui affecta le plus sérieusement les noirs, constituant le plus grand obstacle à leur développement culturel.

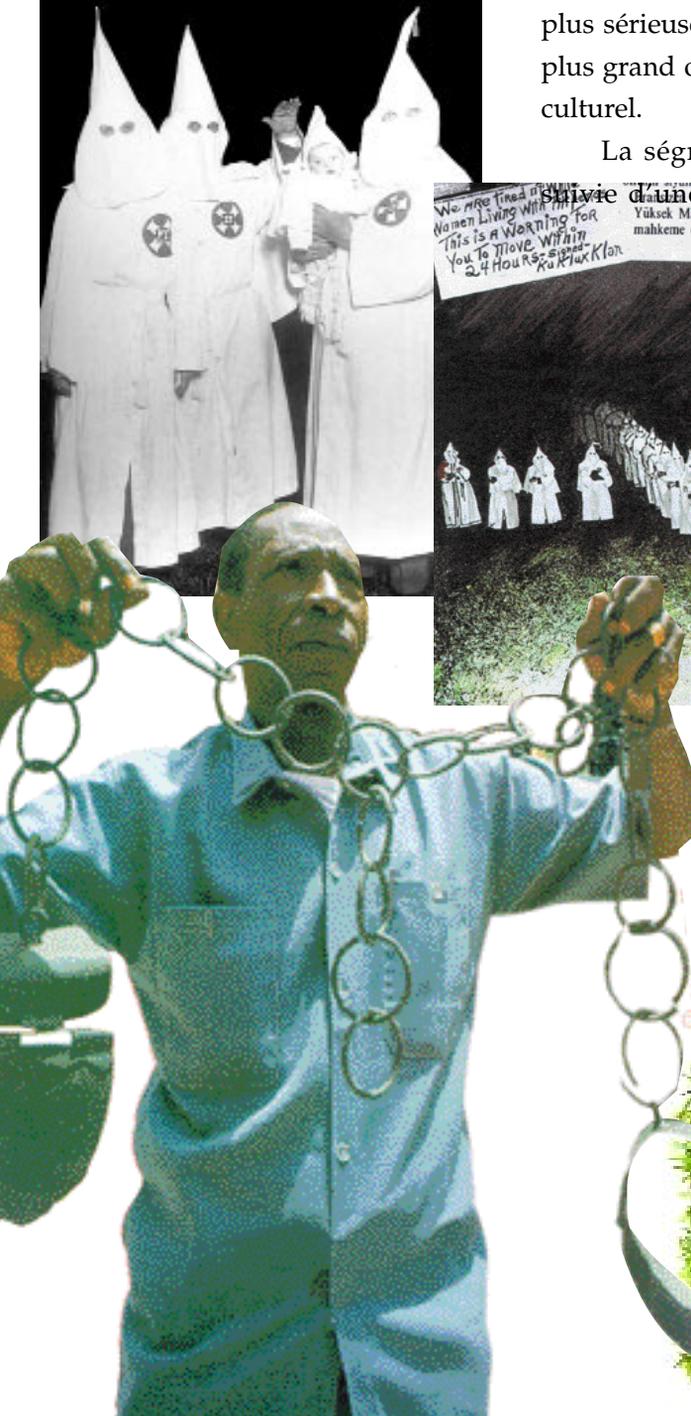
La ségrégation raciale officielle fut

suivie d'une vague de violence. Il y eut



L'OPPRESSION DES NOIRS

Le Ku Klux Klan fut le groupe qui adressa les attaques les plus impitoyables contre les noirs. La chaîne montrée dans l'image ci-contre fut employée pour enchaîner des esclaves noirs.



une hausse rapide des lynchages de noirs. Entre 1890 et 1901, environ 1.300 noirs furent lynchés. Les noirs se sont révoltés dans plusieurs Etats pour dénoncer ces exécutions.

Le développement de pensées et de théories racistes a naturellement accompagné cette période: peu de temps après, le racisme biologique américain s'exprimait à travers les résultats obtenus par la méthode de mesure de la capacité crânienne de R. B. Bean. Afin de protéger le nouveau continent d'une vague de migration non contrôlée, une sorte particulière de racisme a surgi en Amérique. Madison Grant, l'auteur du livre *The Passing of the Great Race* (1916), écrivit que le métissage des deux races mènera à l'apparition d'une race plus primitive encore que l'espèce inférieure.³¹ Il proposa ainsi que les mariages interraciaux soient interdits.

Le racisme existait déjà en Amérique et dans le monde entier avant Darwin. Cependant, le darwinisme a offert un soutien évident aux vues et aux politiques racistes de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, les racistes se sont servis des affirmations et des slogans darwinistes pour soutenir leurs idées. Les notions qui, avant Darwin, avaient été considérées cruelles, étaient maintenant acceptées comme loi naturelle.

La politique inhumaine des racistes darwinistes L'extermination des aborigènes

Les indigènes d'Australie sont connus sous le nom d'aborigènes. Ces gens, qui avaient vécu sur le continent pendant des milliers d'années, ont subi l'une des plus grandes exterminations de l'histoire suite à l'arrivée des colons européens. La base idéologique et scientifique de cette extermination fut le darwinisme. Les vues des idéologues darwinistes au sujet des aborigènes permirent la sauvagerie dont ces gens ont souffert.

En 1870, Max Muller, un anthropologue évolutionniste de la *London Anthropological Review*, divisa les races humaines en sept catégories. Les aborigènes se trouvaient dans la plus basse des catégories alors que la race aryenne, celle des européens blancs, se trouvait dans la plus haute.

H. K. Rusden, un célèbre darwiniste social, prononça les mots suivants à propos des aborigènes en 1876:

La survie du mieux adapté signifie que la loi du plus fort est toujours la meilleure. Donc, nous invoquons et accomplissons implacablement la loi inexorable de la sélection naturelle en exterminant les Australiens inférieurs et les races de Maori... Et nous nous emparons calmement de leur patrimoine.³²

En 1890, James Barnard, le vice-président de la Société Royale de Tasmanie, écrivit: "Le processus d'extermination est un axiome de la loi de l'évolution et de la survie du mieux adapté." Il n'existait donc, comme il le conclut, aucun sentiment de culpabilité dans le meurtre et la dépossession des aborigènes australiens.³³

Les vues racistes impitoyables et sauvages nourries par Darwin menèrent donc à un massacre épouvantable visant à exterminer les aborigènes. Des têtes d'aborigènes furent clouées aux portes des gares et du pain empoisonné fut distribué aux familles aborigènes. Dans plusieurs régions d'Australie, les territoires habités par les aborigènes ont cruellement disparu en l'espace de 50 ans.³⁴

La politique envers les aborigènes ne se limitait pas à des massacres. Beaucoup d'aborigènes furent traités comme des animaux de laboratoire. L'Institut Smithsonian de Washington D. C. a conservé les restes de 15.000 personnes de races diverses. 10.000 aborigènes australiens furent envoyés par bateau au Musée britannique, afin de comprendre s'il existait vraiment "un maillon manquant" dans la transition de l'animal à l'homme.

Les musées ne s'intéressaient pas qu'aux os: ils ont conservé des cerveaux appartenant aux aborigènes et les ont ensuite vendus à bon prix. Il existe également des preuves qui montrent que des aborigènes australiens ont été tués pour être employés comme spécimens. Les faits décrits ci-dessous témoignent de cette cruauté:

Le mémoire de fin de vie de Korah Wills, maire de Bowen dans le Queensland en 1866, décrit clairement la façon dont il tua et découpa en morceaux les membres d'une tribu locale en 1865 afin de se fournir en spécimens scientifiques.



LE MASSACRE DES ABORIGENES

Les indigènes
australiens, les
aborigènes, ont
été massacrés
sous prétexte
qu'ils
constituaient une
espèce humaine
peu développée.



Edouard Ramsay, directeur du musée australien de Sydney de 1854 à 1874, publia une brochure concernant le musée; il décrivit les aborigènes comme étant "des animaux australiens". Il y donna non seulement des instructions concernant la façon de profaner des tombes, mais aussi concernant la façon de dissimuler les blessures de balle dans "les spécimens" récemment tués.

Amalie Dietrich (surnommée 'l'ange de la mort noire'), une évolutionniste allemande, est venue en Australie demander aux propriétaires de garnisons la permission de tuer des aborigènes pour obtenir des spécimens, et en particulier pour avoir des peaux de bourrage et de montage pour ses employés du musée. Bien que probablement expulsée d'au moins une propriété, elle fut bientôt de retour à la maison avec ses spécimens.

Un missionnaire du New South Wales avait témoigné avec horreur du massacre d'une douzaine d'Aborigènes,

hommes, femmes et enfants, par la police montée. Quarante-cinq têtes furent bouillies et les 10 meilleurs crânes furent envoyés en outre-mer.³⁵

L'extermination des aborigènes a continué pendant le 20^{ème} siècle. L'enlèvement par force d'enfants aborigènes fut l'une des méthodes employées pendant cette extermination. Alain Thornhill, dans un article paru dans le *Philadelphia Daily News* du 28 avril 1997, décrit de la façon suivante la méthode employée contre les aborigènes:

DES FAMILLES ABORIGENES RACONTENT LES ENLEVEMENTS

Les aborigènes qui vivaient dans les déserts isolés du Nord-Ouest de l'Australie couvraient leurs enfants à peau claire avec du charbon de bois, espérant ainsi empêcher les agents de la sécurité sociale de les emporter.

"Les agents de la sécurité sociale vous enlevaient au moment où ils vous trouvaient," rapporta l'un des enfants enlevés, plusieurs années plus tard.

"Notre peuple nous cachait, nous peignait avec du charbon de bois."

"J'ai été pris à Moola Bulla," disait un ouvrier qui avait été enlevé quand il était enfant. "Nous avions 5 ou 6 ans environ." Son récit fut l'un parmi les milliers entendus par la Commission des Droits de l'Homme et d'Opportunités Egales d'Australie créée spécifiquement pour une enquête sur "la génération enlevée". De 1910 jusqu'aux années 1970, environ 100.000 enfants aborigènes ont été enlevés à leurs parents... Des enfants aborigènes à peau claire ont été enlevés et donnés en adoption aux familles blanches. Les enfants à peau brune ont été placés dans des orphelinats.³⁶

Aujourd'hui, la douleur est encore si grande que la plupart des récits du rapport final de la commission intitulé "Les ramener chez eux" furent imprimés anonymement. La commission a déclaré que les actions des autorités pouvaient être considérées comme étant un génocide, selon la définition des Etats-Unis. Le gouvernement a refusé de suivre les conseils de l'enquête qui proposait la formation d'un tribunal afin d'estimer les paiements d'indemnité pour les enfants enlevés.

Comme nous venons de le voir, le traitement inhumain, les massacres, la cruauté, la sauvagerie et les exterminations effectuées ont toujours été justifiés par des thèses darwinistes tels que "la sélection naturelle", "le combat pour la survie" et "la survie des mieux adaptés".

Toutes ces souffrances subies par les indigènes australiens ne sont qu'une petite partie des catastrophes mondiales causées par le darwinisme.

Ota Benga

Suivant la prétention de Darwin que les hommes et les singes descendraient d'un ancêtre commun, des recherches de fossiles furent entreprises pour soutenir ce scénario. Certains évolutionnistes pensaient trouver des créatures "mi-homme/mi-singe" dans les fossiles répertoriés, aussi bien que dans le monde vivant dans diverses parties du monde. Au début du 20^{ème} siècle, les recherches du "maillon manquant" causèrent plusieurs actes de sauvagerie. L'un de ces actes peut être illustré par l'histoire du pygmée nommé Ota Benga.

Ota Benga fut capturé en 1904 au Congo par un chercheur évolutionniste appelé Samuel Verner. Cet indigène, dont le nom signifie "ami" dans sa propre langue, était marié et père de deux enfants. Il fut enchaîné comme un animal, enfermé dans une cage et envoyé aux Etats-Unis. Au cours de l'exposition universelle de St. Louis, des scientifiques évolutionnistes l'ont enfermé dans une cage avec diverses espèces de singe et l'ont présenté comme "le maillon le plus proche de l'homme". Deux ans plus tard, ils l'ont emmené au Zoo du Bronx de New York et l'ont exposé comme étant l'un "des ancêtres les plus vieux de l'homme"

OTA BENGA

Ota Benga était un indigène africain. Il fut pris au piège comme un animal par des chercheurs évolutionnistes, mis en cage et exposé dans un zoo à côté de singes.



avec des chimpanzés, un gorille nommé Dinah et un orang-outan nommé Dohung. Le directeur évolutionniste du zoo, le docteur William T. Hornaday, a donné de longs discours sur combien il était fier de posséder "le maillon manquant". Les visiteurs ont traité Ota Benga comme un simple animal vivant dans une cage. Une édition du "*New York Times*" imprimée à cette époque décrivit ainsi les attitudes des visiteurs:

Il y avait, le dimanche, 40.000 visiteurs dans le parc. Presque chaque femme, homme et enfant visitaient l'abri des singes pour voir l'objet d'attraction du parc - l'homme sauvage venant d'Afrique. Ils le harcelaient toute la journée, en hurlant, en raillant et en criant. Certains d'entre eux lui ont donné des coups de poings dans les côtes, d'autres l'ont fait tomber, tous se sont moqués de lui.³⁷

L'édition datée du 17 septembre 1906 du *New York Journal* indiqua que tout ceci servait à prouver la théorie de l'évolution, tout en soulignant la grande injustice et cruauté commise:

... Ces hommes sans pensée et sans intelligence ont exposé dans une cage à singes un nain humain d'Afrique. **Leur idée était probablement d'inculquer une bonne leçon d'évolution.**

En fait, le seul résultat obtenu fut de perpétuer le mépris pour la race africaine, qui mériterait plus de sympathie et de politesse de la part des blancs de ce pays, surtout si l'on considère la brutalité dont elle a été l'objet ici...

C'est honteux et répugnant que le malheur d'un être humain, son handicap physique, créé par la même Force qui nous a tous créés et nous a accordé les mêmes sentiments et la même âme, le condamne à être enfermé dans une cage avec des singes, et à être sujet de la moquerie publique.³⁸

Le *New York Daily Tribune* mentionna aussi qu'Ota Benga fut exposé dans le zoo afin de prouver la théorie de l'évolution. La rhétorique défensive du directeur darwiniste du zoo ne comportait aucun scrupule:

L'exposition, la semaine dernière, d'un pygmée africain dans la même cage qu'un orang-outang dans le parc zoologique de New York a causé une critique considérable. Certains ont **déclaré que c'était une tentative de la part du Directeur Hornaday pour démontrer un rapport proche entre les noirs et les singes.** Mais le docteur Hornaday a nié tout cela. "Si ce petit

homme est dans une cage," a dit le docteur, "c'est parce qu'il y est plus confortable et parce que nous ne savons pas quoi d'autre faire de lui. Il n'est absolument pas prisonnier ici, cependant, personne ne peut dire qu'il serait prudent de lui permettre d'errer seul dans la ville."³⁹

Le traitement animal envers Ota Benga dans le zoo a causé un malaise dans divers cercles. Certaines fondations se sont adressées aux autorités pour faire cesser cette pratique. Ils disaient qu'Ota Benga était un être humain et que c'était une grande cruauté de le traiter de cette façon. L'une de ces demandes a paru dans le *New York Globe* du 12 septembre 1906:

Rédacteur de Globe:

Monsieur, j'ai vécu pendant plusieurs années dans le Sud. Bien que je ne sois pas très tolérant envers les noirs, je les considère humains. Je pense que c'est une honte que les autorités de cette grande ville permettent un spectacle tel que celui du parc du Bronx - un jeune nègre, exposé dans une cage de singe... Toute cette affaire de pygmée nécessite une investigation...

A.E.R. New York, 12 septembre⁴⁰

Voici une autre demande sollicitant qu'Ota Benga soit traité comme un être humain:

Le clergé désapprouve l'exposition d'hommes et de singes

Le révérend Dr. MacArthur pense que cette exposition est dégradante

"La personne responsable de cette exposition se dégrade autant qu'elle dégrade l'Africain" dit le Docteur MacArthur. "Au lieu de faire de ce petit homme une bête, on devrait le placer dans une école pour qu'il puisse développer les facultés que Dieu lui a accordées."

Le Docteur Gilbert, quant à lui, était déjà convaincu que l'exposition était une atrocité et que lui et d'autres pasteurs se joindraient au Docteur MacArthur pour faire libérer l'homme des buissons de la cage de singe afin de le placer ailleurs.⁴¹

Le résultat final de ce traitement inhumain fut le suicide d'Ota Benga. Le problème, ici, était plus grave que la perte d'une vie humaine. Cet événement était une illustration claire de la cruauté et de la sauvagerie que le racisme darwiniste pouvait provoquer.

LES ESQUIMAUX ET LA MISE EN ŒUVRE DU RACISME

Robert Peary, le chercheur reconnu de la région de l'Arctique, a ramené à New York, en 1897, un groupe d'esquimaux du pôle. Le plus jeune parmi ce groupe était un enfant appelé Minik. Le groupe, qui incluait Minik et son père, fut exposé pendant une longue période au Musée américain d'histoire naturelle. Pendant ce temps-là, le père de Minik décéda suite à une maladie. Minik se retrouva seul et vulnérable à New York. Un jour, Minik aperçu le squelette de son père exposé dans le Musée américain d'histoire naturelle comme étant un "exemple d'espèce". Les autorités du musée rejetèrent la requête de Minik qui demandait de récupérer le corps de son père.

Robert Peary et ses vues racistes sont un autre point qui mérite d'être souligné quand nous faisons référence à la vie de Minik. Peary, qui vécut parmi les esquimaux, était convaincu que ces gens

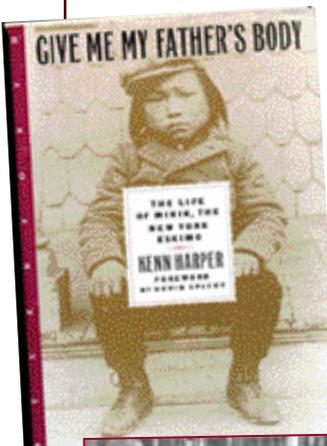
n'étaient pas égaux à lui-même. Selon lui, les esquimaux et les noirs appartenaient à

des races inférieures. Ils étaient des gens forts, intelligents et dignes de confiance et ils subvenaient parfaitement bien à leurs familles, cependant ils n'étaient pas aussi bons que les blancs... Il écrivit une fois ces mots insolents: "On me demandait souvent: 'Quelle est l'utilité des esquimaux sur terre?' Ils sont en effet loin d'avoir une valeur quelconque pour des entreprises commerciales; et, en outre, ils manquent d'ambition. Ils estiment la vie tel que le fait un renard ou un ours, soit purement par instinct."¹ Un chercheur expliqua l'objectif que Peary avait en transportant des esquimaux en Amérique: "Quelles étaient les raisons de Peary d'avoir transporté ces six esquimaux à New York?"... Ces six Esquimaux n'étaient peut-être que des spécimens, tout comme les crânes et squelettes qu'il avait déjà rassemblés, mais plus intéressants encore parce que le sang coulait toujours dans leurs veines... Il avait aussi une affinité morbide pour le corps d'autres esquimaux qu'il avait connus. Il en avait exhumé de leurs tombes fraîches l'année précédente pour les transporter au Sud afin d'orner les salles d'un musée.²

Minik, Ota Benga et beaucoup d'autres gens dont on ne connaît pas le nom subirent le même destin dans les mains de soi-disant "scientifiques" qui considéraient des races comme "inférieures".

1 Ken Harper, Give Me My Father's Body (Donnez-moi le corps de mon père), Steerforth Presse, South Royalton, Vermont p. 8

2 Ken Harper, Give Me My Father's Body (Donnez-moi le corps de mon père), Steerforth Presse, South Royalton, Vermont p. 22



LA MENTALITE RACISTE EXISTE TOUJOURS ET TROUVE SON APPUI DE DARWIN



LE MEURTRE RACISTE EN PRISON
Muslim News/novembre 2000

Racist prison murder

By Naema Choudhury

A racist attack left 19-year-old Zahid Mubarek in a fatal coma just hours before he was due to be released. He died of severe head injuries and brain damage. Psychopath, Robert Stewart, was sentenced to life imprisonment at Kingston Crown Court earlier this month. Judge Mr Justice Grigson said, "as you are a danger to yourself and a danger to the public, custody for life is wholly appropriate". Stewart pleaded not guilty and when he was found guilty this was turned against him, he verbally abused the jurors and showed a remorseless 'V' sign to Mubarek family.

Zahid was just hours away from being

standing by his victim, holding a table leg in his right hand. Zahid was lying on his blood-soaked bed. Nicholson said, "He looked shell-shocked or something...He said: 'It was an accident Guv'." When asked why he carried out the attack, Stewart simply replied, "Because I felt like it." It was found that Stewart harboured extreme racist viewpoints. In one letter to a friend, Stewart wrote, "I'm going to bomb the Asian community of Great Norbury...it's all about immigrants getting smuggled into here, Romanians, Pakis, Niggers, Chinkies, taking over the country and using us to breed half castes." In a surreal twist, it emerged he had written of murdering his cell-mate. "If I don't get

is the very question posed by Solicitor for the Mubarek Family, Imran Khan. He believes that the institutions involved in this case, Feltham Young Offenders Institution and the Prison Service are not wholly innocent in the matter. Director General of the Prison Service, Martin Narey, said, "Zahid Mubarek's murder was a wicked crime by someone whom we now know to be racist." Just how true is this statement? The truth is that prison staff knew very well that Stewart held extreme racist prejudices, had violent tendencies and displayed unpredictable behaviour - a yet proceeded to place Mubarek in the same cell as him. Stewart's prison log showed that he had 19 previous convictions

La supériorité dépend du caractère plutôt que du sang

Darwin a représenté les hommes comme étant une espèce d'animal développée, dont certaines races n'ont pas encore achevé un développement suffisant et sont donc encore très proches des animaux. Cela fut très dangereux et destructif pour l'histoire humaine. Ceux qui se sont laissés guider par les idées de Darwin ont impitoyablement opprimé des personnes de races différentes de la leur, en les forçant à vivre dans des conditions invivables, voire en les exterminant.

Bryan Appleyard, auteur du livre *A Brave New World* (Un nouveau monde plein de progrès), expliqua la mentalité tyrannique de base du racisme et les conséquences qu'elle engendra:

Une fois que les gens décident que vous êtes une créature inférieure, que ce soit pour des raisons superstitieuses ou scientifiques, il semble n'exister aucune limite à la cruauté qu'ils peuvent vous infliger. De plus, ils sont susceptibles d'infliger cette cruauté sans ressentir le besoin de se justifier. Il n'existe, en effet, qu'un petit pas entre croire qu'un être humain est inférieur et croire qu'il est mauvais, dangereux ou menaçant pour les autres êtres 'supérieurs'. En effet, certains poussent la généralisation plus loin et insistent pour que tous les êtres 'inférieurs' soient considérés dangereux parce qu'ils menacent la vie ou la santé de la race humaine entière. Ils peuvent alors préconiser la stérilisation, les restrictions sur le mariage et même le meurtre pour empêcher l'assaut du réprouvé sur l'intégrité de l'espèce.⁴²

Pourtant, tous les gens sont créés égaux par Dieu. Le Coran annonce la création des hommes de la façon suivante:

... Qui a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile, puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile (le sperme); puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit. Et il vous a assigné l'ouïe, les yeux et les cœurs. Que vous êtes peu reconnaissants! (Sourate as-Sadjdah, versets 7-9)

Comme les versets ci-dessus le révèlent, les hommes portent l'âme que Dieu leur a insufflée. Chaque être humain, sans tenir compte de sa race, pense, sent, aime, souffre, s'excite, connaît l'amour, l'affection et la compassion. Il connaît aussi la tyrannie, le mépris et la difficulté. Pour cette

raison, ceux qui crurent ou croient au cours de l'histoire que les gens d'autres races sont des animaux mi-développés et qui les maltraitent, les offensent, les oppriment, en exploitent même une seule personne, et tous ceux qui soutiennent ces pratiques pseudo-scientifiques commettent, sans le savoir, un grand péché.

Il existe aujourd'hui des sociétés humaines relativement sous-développées. Les membres de ces sociétés portent toutes des caractéristiques humaines, mais il leur manque certains critères qui dominent technologiquement et culturellement le monde. Pour des raisons climatiques et naturelles, beaucoup de communautés ont vécu isolées du monde et ont développé des cultures très différentes. Mais il existe, dans chacune, toutes les caractéristiques, les coutumes et les habitudes communes à l'humanité. Ceux qui avaient des intentions cachées et qui reconnurent les avantages que le racisme leur procurerait, ont embrassé la théorie de Darwin avec enthousiasme. Cela leur a permis de considérer ces gens normaux comme appartenant à une race inférieure et comme étant des animaux. Le résultat est qu'aujourd'hui, il existe encore des personnes qui oppriment et méprisent les gens et les communautés les moins développés.

Dieu a cependant condamné tout racisme. Il a créé des êtres humains de couleurs et de langues différentes. C'est une preuve indéniable de l'art et de la diversité de Sa création:

Et parmi Ses Signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes (langues) et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants. (Sourate ar-Roum, verset 22)

En présence de Dieu, la seule supériorité est le caractère d'une personne, son abstention de toutes sortes de péchés, rébellions, dégénérescences et déviations, et sa moralité supérieure provenant de sa piété. A part sa piété, aucun homme ne peut avoir une supériorité quelconque par rapport à un autre. Dieu nous révèle cette vérité dans le verset suivant:

O hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, afin que vous vous connaissiez mutuellement. Certes, le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur. (Sourate al-Houdjourât, verset 13)

PARTIE 3

L'ALLIANCE TERRIBLE ENTRE DARWIN ET LE FASCISME



L'alliance sanglante entre Darwin et Hitler

Le nazisme est né suite au chaos dans lequel se trouvait l'Allemagne après la défaite de la première guerre mondiale. Le chef du parti nazi fut le revanchard et agressif Adolf Hitler. La vision du monde d'Hitler reposait sur le racisme. Il croyait que la race aryenne, la race pure de la nation allemande, était supérieure aux autres races et devait donc régner sur elles. Il rêvait d'un empire universel peuplé par des individus de race aryenne qui règnerait sur une période de 1.000 ans.

Les théories racistes d'Hitler trouvèrent un soutien scientifique dans la doctrine évolutionniste de Darwin.

L'homme qui a le plus influencé Hitler, l'historien raciste allemand Heinrich von Treitschke, fut fortement impressionné par la théorie de l'évolution de Darwin. Il écrivit que **"les nations peuvent seulement se développer par une compétition violente, comme dans la théorie de la survie du mieux adapté de Darwin"** et déclara que cela signifiait une guerre durable et inévitable. Selon lui, **"vaincre par l'épée est un moyen de remplacer la barbarie par la civilisation et l'ignorance par la connaissance"**. Il indiqua aussi que **"les races jaunes ne possédaient ni capacité artistique, ni liberté politique. Le destin des races noires était de servir les blancs et d'être la cible de la haine des blancs pour toujours..."**⁴³

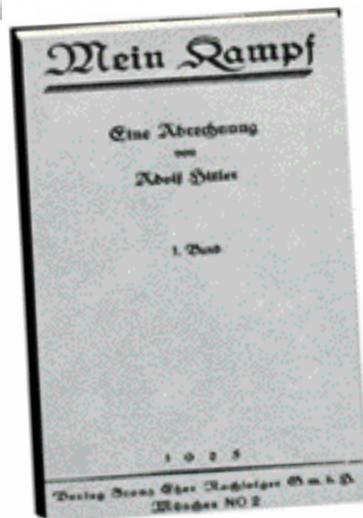
Hitler s'est inspiré pour développer ses théories, comme Treitschke, de Darwin et particulièrement de son idée sur la lutte pour la survie. Le titre de son célèbre livre *Mein Kampf* (Ma lutte) fut inspiré de cette notion de combat pour la survie. Comme Darwin, Hitler attribua aux races non-européennes le statut de singes et de même ajouta: "Emportez les

Allemands nordiques et il ne restera rien mis à part une danse de singes."⁴⁴

Au rassemblement du parti de Nuremberg en 1933, Hitler proclama: "Une race supérieure se doit de soumettre une race inférieure... Ce droit, que nous observons dans la nature, peut être considéré comme l'unique droit concevable parce qu'il était basé sur la science."⁴⁵

Hitler, qui croyait en la supériorité de la race aryenne, pensait que cette supériorité lui avait été offerte par la nature. Dans *Mein Kampf*, il écrivit:

Les juifs forment une race sous-humaine, ils sont prédestinés par leur héritage biologique au mal, tout comme la race nordique est prédestinée à la noblesse...



Hitler et son livre intitulé *Mein Kampf*, dans lequel il exposa son idéologie.

L'histoire culminera dans un nouvel empire millénaire de splendeur inégalée basé sur une nouvelle hiérarchie raciale prescrite par la nature elle-même.⁴⁶

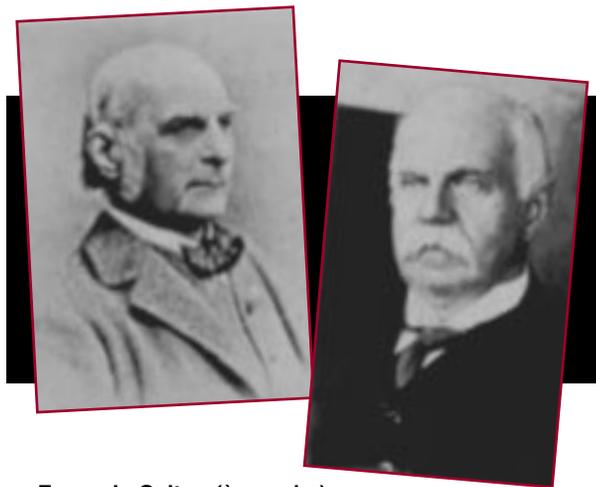
Hitler pensait que les êtres humains étaient des animaux hautement développés. De plus, il ne voulait pas laisser aux forces naturelles et à la chance, en un mot au hasard, de contrôler l'évolution. Il prit donc lui-même en main la gestion du développement de la race humaine. Ceci était le but suprême du mouvement nazi. Pour réaliser ce but, le premier pas était de séparer et d'isoler les races inférieures de la race aryenne "supérieure".

Les nazis ont alors mis en pratique le darwinisme et se sont inspirés de "la théorie de l'eugénisme" qui trouve elle-même sa source dans le darwinisme.

La théorie de l'eugénisme est basée sur les idées de Darwin

La théorie de l'eugénisme, apparue dans la première moitié du 20^{ème} siècle, prônait l'amélioration de la race humaine par l'élimination des malades et des handicapés, soit en augmentant le nombre d'individus sains. Selon la théorie de l'eugénisme, la race humaine pourrait être améliorée de la même manière que la race animale, soit par l'accouplement d'animaux les plus sains et les plus forts.

Comme on pouvait s'y attendre, ceux qui avançaient le programme de l'eugénisme étaient tous darwinistes. A cette époque, deux des dirigeants anglais étaient François Galton, le cousin de Charles Darwin, et Léonard Darwin, son fils.



**François Galton (à gauche)
et Léonard Darwin (à droite).**

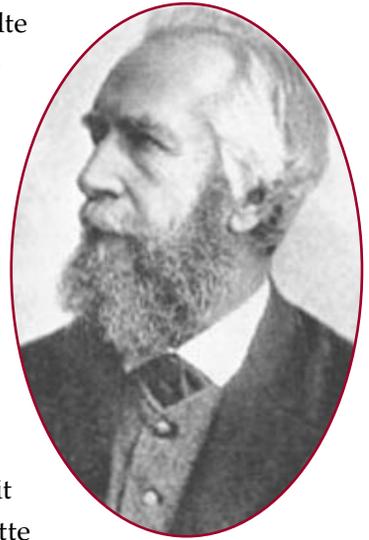
Il est clair que l'idée de l'eugénisme résulte naturellement du darwinisme. En fait, une importance spéciale fut attribuée à cette relation dans les publications qui soutenaient l'eugénisme, "l'eugénisme étant le contrôle de l'homme sur sa propre évolution" disait-on.

Kenneth Ludmerer, un historien médical de l'Université de Washington, nota que l'idée de l'eugénisme était aussi vieille que celle de la République de Platon. Pourtant, il ajouta aussi que le darwinisme était la source de la croissante propagation de cette idée au 19^{ème} siècle:

... La pensée eugénique moderne n'a surgi qu'au dix-neuvième siècle. L'apparition de cette pensée pendant ce siècle a de nombreuses racines. La plus importante est la théorie de l'évolution, car les idées eugéniques de François Galton - l'inventeur du terme eugénique - étaient une conséquence logique et directe de la doctrine scientifique élaborée par son cousin, Charles Darwin.⁴⁷

En Allemagne, le célèbre biologiste évolutionniste Ernst Haeckel fut le premier à s'inspirer de l'eugénisme et à le répandre. Haeckel était un ami proche et un partisan de Darwin. Pour soutenir la théorie de l'évolution, il avança l'idée de "récapitulation", qui soutenait que les embryons de différentes créatures vivantes se ressemblaient. Il s'est avéré plus tard que Haeckel avait falsifié les données en avançant cette assertion.

D'une part, Haeckel contrefaisait des données scientifiques, et de l'autre, il avançait la propagande eugénique. Il proposa que les nouveau-nés handicapés soient immédiatement tués, afin d'accélérer l'évolution de la société. Il est allé même plus loin, en proposant que les lépreux, les cancéreux et les malades mentaux soient tués sans douleur, afin de ne pas ralentir l'évolution et de ne pas être un fardeau pour l'humanité.



Ernst Haeckel

Le chercheur américain George Stein résuma ainsi l'allégeance aveugle d'Haeckel dans l'un de ses articles dans le magazine *American Scientist*:

... (Haeckel) soutint que Darwin avait raison... L'humanité s'était incontestablement développée à partir de l'espèce animale. Haeckel prit une position fatale lors de la première présentation du darwinisme en Allemagne en affirmant que l'existence sociale et politique de l'humanité suivait les lois de l'évolution, de la sélection naturelle et de la biologie, comme le montre clairement Darwin. Argumenter autrement n'était, selon lui, que superstition arriérée.⁴⁸

Haeckel est mort en 1919. Mais les nazis héritèrent de ses idées. Peu de temps après la montée au pouvoir d'Hitler, un programme officiel d'eugénisme fut initié. Hitler a résumé sa nouvelle politique par les phrases suivantes:

Dans un Etat populaire, la sélection humaine jouera un rôle tout aussi important que l'éducation de l'esprit et du corps... L'Etat portera la responsabilité de déclarer inapte à la reproduction ceux qui seront clairement malades ou génétiquement défectueux... Et (l'Etat) **devra prendre cette responsabilité sans aucune pitié, sans se soucier de savoir si les autres la comprennent... Empêcher la reproduction de personnes aux**

**Des
personnes
âgées et
malades
tuées par la
politique
eugénique
hitlérienne.**



corps dégénérés ou psychiquement malades pour une durée de 600 ans générerait une amélioration de la santé humaine inimaginable aujourd'hui. Si la fertilité des membres les plus sains de la race était réalisée et organisée, il se développerait une race qui aurait perdu les graines de décrépitude physique et spirituelle que nous portons maintenant.⁴⁹

Afin d'appliquer cette politique hitlérienne, les malades mentaux, les handicapés, les aveugles de naissance, et ceux qui souffraient de maladies génétiques dans la société allemande furent regroupés dans "des centres de stérilisation" spéciaux. Ces gens furent considérés comme des parasites nuisibles à la pureté et au progrès évolutionniste de la race allemande. En fait, les nazis commencèrent très vite à **tuer, par ordre secret d'Hitler, ces gens qu'il avait auparavant expulsés de la société.**

Ces meurtres furent présentés comme étant parfaitement raisonnables; ceux qui étaient considérés génétiquement inférieurs furent perçus comme étant "d'inutiles" obstacles au développement de la nation. Peu à peu, divers races et peuples furent inclus dans le groupe des races inférieures. Les malades âgés, les sourds et les muets furent également rajoutés à la liste ainsi que ceux qui développaient des symptômes de jaunisse ou de déficiences mentales sérieuses voire de maladies fatales. Après que l'athlète noir Jesse Owens a gagné quatre médailles d'or aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936, Hitler, bien qu'il ait félicité tous les autres concurrents, quitta le stade en refusant de féliciter Owens. Certains évolutionnistes ont même soutenu que les femmes étaient, d'un point de vue évolutionniste, inférieures aux hommes. Le Docteur Robert Wartenberg, qui est devenu plus tard un important professeur de neurologie en Californie, essaya de prouver l'infériorité des femmes en soutenant qu'elles ne pouvaient survivre sans être "protégées par des hommes". Il a aussi conclu que la vitesse de la sélection naturelle avait été plus lente chez les femmes, car les plus faibles d'entre elles bénéficiaient de la protection des hommes. C'est pour cela que la sélection naturelle avait moins d'influence sur les femmes que sur les hommes. A la lumière de ces développements, il fut interdit aux femmes de travailler dans certains domaines en Allemagne nazie.⁵⁰

Après le développement du darwinisme et de l'idée de l'eugénisme en Allemagne, "les scientifiques raciaux" ont ouvertement défendu le meurtre des membres et des segments non désirables de la population. L'un de ces scientifiques, Adolf Jost, a fait un appel au meurtre médical dans son livre publié en 1895, *Das Recht auf den Tod* (Le droit à la mort). Jost soutenait que "l'Etat devait prendre la responsabilité de la mort de certains individus pour assurer la santé de l'organisme social". Adolf Jost était le mentor d'Adolf Hitler et est apparu sur la scène politique presque 30 ans plus tard. A ce sujet, Hitler écrivit: "L'Etat se doit de veiller à ce que seuls les gens sains engendrent des enfants. Il doit déclarer que tous ceux qui sont visiblement malades ou qui ont hérité d'une maladie et ont donc des risques de la transmettre, sont inaptes à la reproduction."⁵¹

Jesse Owens, le quadruple médaillé d'or des Jeux Olympiques de Berlin (1936), n'a pas reçu de félicitation de la part d'Hitler parce qu'il était noir.

Jesse Owens is star of Nazi Games

Aug 16. The Berlin Olympic Games closed with a host of records by the 11 competing nations and 5,000 athletes and must be considered a sporting success, despite the Germans making it clear that their spectacular and highly efficient organization stemmed from one aim, to glorify the Nazi regime of Adolf Hitler.

The games were attended in Berlin before Hitler came to his senses and sent his dictatorial and racial policies because their main message, particularly in the US with its influential Jewish population, to organize a boycott.

This failed but the Germans, to ward off some of the criticism, selected a few token Jewish competitors in their teams. However, in the event it was not the Jews but a Negro, who caused the greatest embarrassment to the Nazis and stigma of Aryan supremacy.

For the undisputed star of the Games was very much non-Aryan and very black. The boyish, run-swimming, non-encased Jesse Owens dominated two world-class sprint fields to win the 100 metres and 200 metres, he won the long jump, in one of the greatest field events contests in Olympic history, over the

(usually modest and likable) German Luis Long, and he took his fourth gold medal leading the United States to a world record in the 400-metre relay.

These victories provoked the Nazi regime with a problem. When Hans Meißner won the shortest on the first day Hitler had the champion paraded before him but after Owens' first win Hitler faced the dilemma of recognizing him too, to flout world opinion, and the admiring German crowd by sparing him. Propaganda minister Josef Goebbels dubbed Owens and the other American blacks "black mercenaries" but in the end Hitler was persuaded not to appear publicly with the winners.

Four days, when Luis Long finished second to Owens, Hitler congratulated him privately and ignored Owens. Then after Owens' final 200 metre triumph, while the crowd rose to salute him, Hitler left the stadium.

Owens' sport, other notable performances included the Russian Kira Sim, winning unexpectedly in the sprints of the Japanese Emiko, who won the marathon from Britain's Ernie Harper, the British

The power depicts an August 1936 4 x 400-metre relay squad who triumphantly won a gold medal from the USA, and, it was many consider to have been the best crack team in the 40 years of the modern Olympic Games. New Zealand's Jack Lovelock's record was over world record holder Glenn Cunningham (USA) and the reigning Olympic champion Luigi Beccali (Italy) in the 1500 metres.



Jesse Owens runs for another gold at the Games. Hitler refused to even shake his hand, because he was black.

Conformément à une loi passée en 1933, 350.000 malades mentaux, 30.000 gitans, et des centaines d'enfants noirs furent stérilisés par des méthodes telles que la castration, les rayons x, les injections et les décharges électriques sur leurs parties génitales. Un officier nazi s'exprima: "Le National-socialisme n'est rien d'autre que de la biologie appliquée."⁵²

Tout en essayant d'accélérer le développement de la race allemande par le meurtre et par des politiques impitoyables contre des innocents, Hitler mettait aussi en pratique un autre axiome eugénique. Les hommes et femmes blonds aux yeux bleus, considérés comme les représentants de la race allemande, furent encouragés à avoir des rapports sexuels pour avoir des enfants. En 1935, des fermes de reproduction spéciales furent établies à cette fin. Ces fermes, où étaient installées des jeunes filles se conformant aux critères raciaux, étaient fréquemment visitées par des unités de SS. Les enfants illégitimes nés de ces relations seraient dès lors élevés pour devenir les soldats du royaume allemand qui devait régner pendant 1.000 ans.



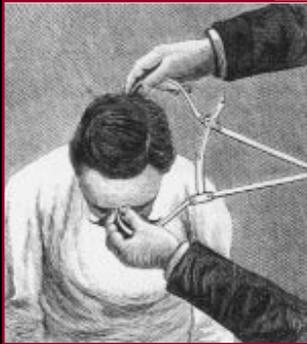
Hitler réunit des allemandes blondes aux yeux bleus dans des camps et s'assura qu'elles aient des relations avec des officiers SS. Il rêva de cette façon de fonder une race supérieure.

L'aberration du concept nazi de la race aryenne

Les nazis ont à nouveau utilisé des concepts darwinistes pour prouver la prétendue supériorité de la race aryenne. Darwin avait défendu l'idée que la taille des crânes des hommes grandissait plus ils se développaient. Les nazis ont embrassé cette idée avec acharnement et se sont mis à prendre des mesures de crâne pour prouver que la race allemande était supérieure. Des comparaisons montrant que les crânes allemands étaient plus grands que ceux des autres races se firent dans les quatre coins de l'Allemagne nazie. Les dents, les yeux, les cheveux et d'autres variables furent évalués avec l'aide de méthodes de mesures évolutionnistes. Les individus qui ne se conformaient pas aux mesures de la race allemande seraient exterminés au nom du principe eugénique.

Toute cette folie fut effectuée au nom de l'application des principes du darwinisme social. L'historien américain Micheal Grodin, auteur du livre *The Nazi Doctors and The Nuremberg Code* (Les docteurs nazis et le code de Nuremberg), nous en révèle la réalité:

Je pense qu'il y avait un accord total entre l'idéologie nazie, le darwinisme social et



LA DEVIATION DE LA RACE SUPERIEURE

Des officiers nazis, formés selon des idées évolutionnistes, recherchèrent la race supérieure en mesurant des crânes, des nez et des fronts.

l'hygiène raciale telle qu'elle s'est développée en début du 20^{ème} siècle.⁵³

George Stein commenta:

Le National-socialisme était en fin de compte la première tentative entièrement consciente visant à organiser une communauté politique sur une base bio-politique explicite: **une bio-politique entièrement conforme aux faits scientifiques de la révolution darwinienne.**⁵⁴



Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre.
(Sourate al-Baqarah, verset 205)

Le chef de la Gestapo Heinrich Himmler et d'autres officiers nazis défendirent, tout comme Hitler, le darwinisme et les idées racistes et impitoyables qu'il propageait.



Le célèbre évolutionniste Sir Arthur Keith remarqua, à propos d'Hitler, que:

Le Führer allemand est un évolutionniste; il a consciemment cherché à mettre en pratique la théorie de l'évolution en Allemagne.⁵⁵

Robert Clarke, auteur du livre *Darwin: Before and After* (Darwin: avant et après), conclut qu'Adolf Hitler "... était captivé par l'enseignement évolutionniste, probablement depuis qu'il était enfant. Hitler pensait qu'une race supérieure vaincrait toujours une race inférieure".⁵⁶ La philosophie politique de l'Allemagne nazie prit forme sous l'influence des idées d'Hitler.

Joseph Tenenbaum, auteur du livre *Race and Reich* (La race et le Reich), nota que la philosophie politique de l'Allemagne fut construite sur l'idée du progrès évolutionniste:

... Toutes les notions et observations concernant la lutte, la sélection et la survie du mieux adapté ont été développées par Darwin... Mais elles ont porté leurs fruits dans la philosophie sociale allemande du dix-neuvième siècle. Ainsi s'est développée la doctrine du droit inhérent de l'Allemagne de gouverner le monde sur la base de la force supérieure (avec un) rapport "de marteau et d'enclume" entre le Reich et les nations plus faibles.⁵⁷

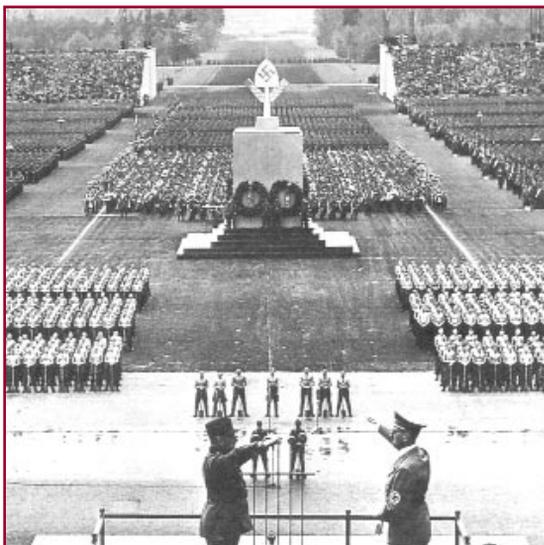
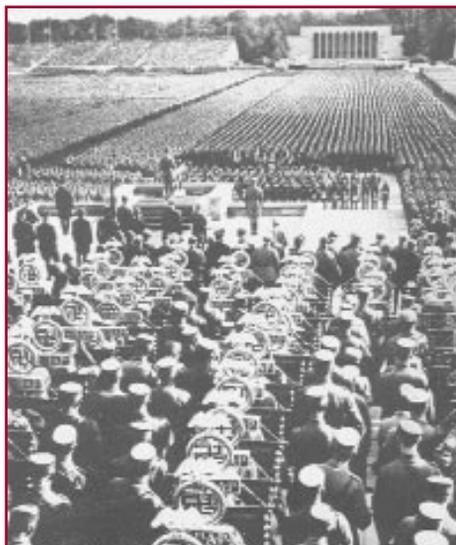
Adolf Hitler n'était pas seul dans sa "guerre d'évolution idéologique". Heinrich Himmler, le chef de la Gestapo, déclara que "la loi de la nature devra suivre son cours pour la survie du mieux adapté". En fait, tous les dirigeants nazis étaient adeptes des théories de l'évolution et du racisme germanique, comme l'étaient la plupart des scientifiques et industriels allemands pendant ces années sombres.⁵⁸

La haine d'Hitler contre la religion

Une raison supplémentaire pour qu'Hitler ait adopté la théorie de l'évolution est qu'il voyait la théorie comme une arme contre la religion. Hitler détestait les religions divines. Les vertus morales de la compassion, de la pitié et de l'humilité ordonnées par les religions divines, représentaient un grand obstacle pour le genre de guerrier aryen

impitoyable que les nazis voulaient créer. C'est pour cette raison qu'une fois que les nazis ont été au pouvoir, soit en 1933, ils essayèrent de diriger la société allemande vers ses anciennes croyances païennes. Le svastika, symbole païen, illustra ce retour. Les cérémonies nazies organisées dans les quatre coins de l'Allemagne étaient un retour aux rites païens antiques. Ainsi, l'idée de l'évolution, héritage de cultures païennes, s'est extrêmement bien adaptée à l'idéologie nazie. Hitler nous dévoila son attitude envers le Christianisme lorsqu'il déclara franchement que:



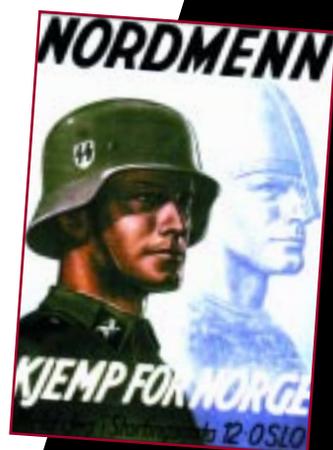


Les rassemblements nazis ressemblaient à des cérémonies païennes antiques.

La religion est un mensonge organisé qui doit être détruit. L'Etat doit devenir le maître absolu. Quand j'étais plus jeune, je pensais qu'il était nécessaire de détruire la religion avec de la dynamite. Je me suis depuis lors rendu compte qu'un peu de subtilité serait de mise. L'étape finale doit se jouer ... à St. Pierre... où règne un officier sénile et où quelques vieilles femmes sinistres lui font face... Les jeunes et les bien-portants seront de notre côté... Notre peuple a vécu sans religion avant. J'ai six divisions de SS absolument indifférentes à la religion.⁵⁹

Dans son livre *The Scientific Origins of National Socialism* (Les origines scientifiques du National-socialisme), Daniel Gasman nous révèle les racines de la haine d'Hitler contre la religion:

Hitler a choisi l'évolution biologique comme arme principale pour lutter contre la religion traditionnelle. De plus, il a condamné le Christianisme à cause de son opposition à l'enseignement de l'évolution... Pour Hitler, l'évolution était le symbole de la science et de la culture modernes.⁶⁰



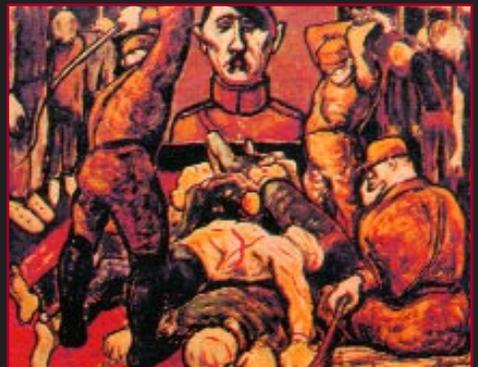
Le svastika fut employé par Hitler comme un symbole appartenant à de vieilles cultures païennes.

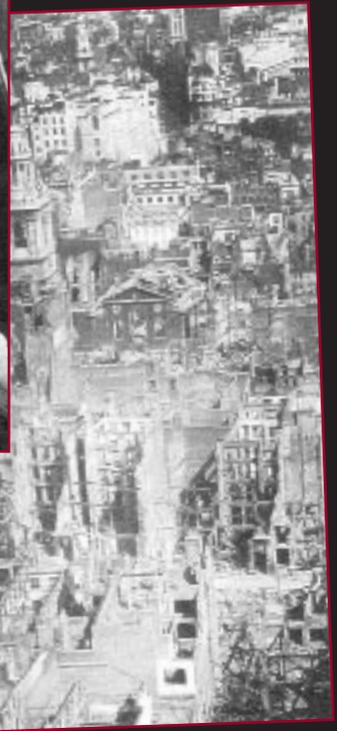


Photographies montrant l'état des gens pendant la deuxième guerre mondiale.



Posters du temps d'Hitler symbolisant des meurtres effectués en son nom.





Hitler fut le responsable du meurtre de millions de gens ainsi que de l'abandon de millions d'autres restés sans foyer et seuls. Son idéologie inhumaine était basée sur les thèses de Darwin traitant de la supériorité des races. Il n'hésita point à assassiner tous ceux considérés comme faisant partie des races inférieures.



Ces photos résument la souffrance, la crainte, la terreur et l'angoisse qu'Hitler et ceux qui partagèrent ses idées infligèrent à l'humanité. Le darwinisme, qui était la source ultime de ce cauchemar, continue toujours d'infliger de la souffrance à l'humanité, et ceci dans le monde entier.



En réalité, la cause fondamentale des catastrophes innombrables du 20^{ème} siècle était le fait que des personnes telles qu'Hitler et les nazis n'avaient pas la foi. Ces gens qui niaient l'existence de Dieu et croyaient que les hommes évoluaient pour devenir des animaux développés, considéraient qu'ils n'avaient de comptes à rendre à personne. Etant donné qu'ils ne craignaient pas Dieu et le jugement dernier, il n'existait aucune limite à leur immoralité et à leur tyrannie; c'est ainsi qu'ils ont impitoyablement tué des millions de gens. L'exemple d'Hitler illustre clairement les difficultés et les douleurs qui naquirent dans une société sans religion. Tous ceux qui ont couvert de sang le 20^{ème} siècle, parmi eux Hitler, Staline, Mao Tsé TOUNG, Pol Pot, Franco, Mussolini et les autres, étaient irrégieux. Il nous faut tirer une leçon des cauchemars qui naquirent dans les sociétés non-religieuses.

Par contre, ceux qui craignent Dieu et vivent en conformité avec la morale du Coran apportent toujours la paix, le calme, la sécurité et l'abondance à une société. Les gens fidèles à la religion de Dieu ne perturbent jamais l'ordre du monde. Au contraire, ils encouragent toujours la compassion, la pitié, l'amitié, la fidélité et la coopération.

Les catastrophes causées par le fasciste darwiniste Mussolini

Le contemporain et allié d'Hitler, Mussolini, s'est aussi servi des assertions et des concepts darwinistes pour établir un système impérialiste et fasciste en Italie.

Mussolini était un darwiniste de souche, il pensait que la violence était une force propulsive dans l'histoire et que la guerre menait à la révolution. Pour lui, "la réticence de l'Angleterre à s'engager dans la guerre prouvait seulement la décadence évolutionniste de l'empire britannique".⁶¹

L'entête du magazine *Il Popolo d'Italia* (Le peuple d'Italie), qu'il fonda avec l'aide financière du gouvernement français, était la suivante: "Celui qui détient le fer aura aussi du pain." Autrement dit, il disait aux gens



qu'ils avaient besoin de déclarer la guerre pour être capable de remplir leur estomac. Mussolini a choisi une hache comme symbole du fascisme et du parti fasciste; la hache représentait la guerre, la violence, la mort et le massacre.

La conduite agressive et violente de Mussolini, typique des fascistes, est décrite dans un livre de Denis Mack Smith. Smith écrivit que l'une des croyances inchangées de Mussolini était l'agression; son instinct fondamental était de recourir à la violence.⁶²

Comme celles d'autres fascistes-darwinistes, la politique guerrière, agressive et opprimante de Mussolini a causé le massacre de centaines de personnes, qu'il a abandonnées sans maison ni famille tout en ruinant différents pays. La violence et l'oppression furent appliquées en Italie aussi bien que dans d'autres pays à l'aide des



chemises noires. En 1935, Mussolini occupa l'Ethiopie et extermina 15.000 personnes en l'espace de 6 ans. Il n'a de plus pas tardé d'essayer de justifier l'occupation de l'Ethiopie. Selon Mussolini, les Ethiopiens étaient inférieurs parce qu'ils étaient de race noire; cela devait être un honneur pour eux d'être dirigés par une race supérieure telle que la race italienne.

D'autre part, Mussolini a perpétué l'oppression de musulmans qui avait commencé avec l'occupation de la Libye par l'Italie le 3 octobre 1911; il y intensifia effectivement les attaques contre les musulmans. L'occupation ne s'est terminée qu'avec la mort de Mussolini, par un accord signé le 10 février 1947. Pendant cette période, 1,5 millions de musulmans furent martyrisés et des centaines de milliers furent blessés.

Mussolini, connu dans l'histoire pour sa cruauté, décrivit le fascisme de la manière suivante lors d'un discours:

Le fascisme n'est plus synonyme de libération, mais de tyrannie; cela ne signifie pas non plus la sauvegarde de la nation, mais la défense des intérêts privés.⁶³

Comme nous l'avons vu dans les exemples d'Hitler et de Mussolini, selon l'idéologie fasciste, le plus fort et le plus cruel a toujours raison et est



Les Chemises Noires, les brigades meurtrières de Mussolini.



Un membre du parlement fut kidnappé et assassiné en plein jour après avoir critiqué Mussolini. La photographie montre la découverte dans une forêt du corps du parlementaire.



toujours supérieur. Pour les fascistes, la seule voie qui mène au succès et au développement est la force brutale, l'agression, la violence, et la guerre. Cela nous rappelle étrangement les propos de Darwin qui disait "que le fort survive, que le faible meurt". Ces idées ont jeté des millions dans la souffrance.

Photographies d'éthiopiens opprimés par Mussolini.

Le fasciste Franco et l'oppression qu'il a exercée en Espagne

Franco fut lui aussi un des oppresseurs fascistes qui transforma le 20^{ème} siècle en un lac de sang. Il organisa le mouvement phalangiste en Espagne avec le soutien des fascistes darwinistes Hitler et Mussolini. Les phalangistes ont causé de grandes souffrances et ont opprimé de nombreux Espagnols. Franco a entraîné son peuple dans la guerre civile, tournant frère contre frère et père contre fils.



Pendant la guerre civile espagnole, une moyenne de 250 personnes étaient tuées chaque jour à Madrid, 150 à Barcelone et 80 à Séville. Certaines exécutions se faisaient en enfonçant des clous dans la tête des gens. Des massacres impitoyables ont pris place partout dans le pays. Dans un petit village de montagne au nord de Madrid, par exemple, 31 villageois furent arrêtés parce qu'ils n'avaient pas voté pour Franco, 13 d'entre eux furent emmenés en camion et tués sur le bord de la route. Les fascistes sont entrés dans une ville de 11.000 habitants près de Séville et ont tué plus de 300 personnes. Le résultat de cette violence continuelle fut la mort d'environ 800.000 personnes durant la guerre civile dont l'exécution de 200.000 personnes par ordre direct de Franco. Des millions de plus furent blessés ou mutilés.

Franco offre à Hitler la population d'un village entier pour tester ses armes!

Les plus grands partisans du fasciste Franco pendant la guerre civile espagnole furent sans aucun doute Hitler et Mussolini. Franco, de son côté, n'a pas laissé ses alliés les mains vides: il a réalisé l'un des accords les



Les enfants ne furent pas épargnés lors de la guerre civile espagnole causée par Franco. Des innocents furent enlevés et tués sans raison. D'autres furent assassinés, estropiés et perdirent leurs familles et amis. Tout ceci reflète la cruauté fasciste au quotidien.



plus cruels et les plus impitoyables de l'histoire, en offrant de petites villes comme Guernica aux nazis pour qu'ils puissent y tester leurs nouvelles armes.

Le matin du 5 mai 1937, les habitants de la petite ville de Guernica ne se sont pas réveillés; la ville fut la cible de bombardiers géants armés de tonnes de bombes, nouveaux miracles de la technologie nazie. La ville avait été abandonnée par Franco aux essais des avions nazis.⁶⁴

Cet événement n'était qu'un des produits de cette mentalité tordue qui considérait les êtres humains comme des animaux de laboratoire. Cette approche, qui a abandonné des milliers de gens à la mort pour le seul but de tester la puissance de nouvelles armes, et qui a mutilé, blessé et torturé des milliers d'autres, existe toujours aujourd'hui sous des aspects différents. Tout ceci durera tant que la philosophie darwiniste perdurera, tant que les hommes seront considérés comme une espèce animale, et tant que la guerre sera considérée le meilleur moyen pour atteindre le progrès.



Le rôle préparatoire du darwinisme pour la première et la deuxième guerres mondiales

Dans son livre, *Europe Since 1870* (L'Europe depuis 1870), le célèbre professeur d'histoire britannique James Joll considère l'adhérence des chefs d'état européens au darwinisme comme étant l'un des facteurs menant à l'éruption de la première guerre mondiale:

Jusqu'ici, nous avons vu la façon dont les idées de Darwin ont influencé l'impérialisme de la fin du dix-neuvième siècle. Pourtant, il est important de comprendre combien la doctrine de la lutte pour l'existence et de la survie du mieux adapté fut littéralement embrassée par la majorité des chefs d'état européens dans les années précédant la première guerre mondiale. Le chef d'état-major austro-hongrois, le Baron Franz Conrad von Hoetzendorff, par exemple, écrivit dans ses mémoires d'après guerre:

"Les religions philanthropiques, les enseignements moraux et les doctrines philosophiques peuvent parfois servir à affaiblir la forme la plus brute de la lutte de l'humanité pour l'existence, mais ne réussiront jamais à l'empêcher d'être le fil conducteur du monde... En accord avec ce principe, la catastrophe de la guerre mondiale est le résultat des forces motrices des Etats et des peuples, comme un orage qui doit par nature se décharger."

Dans ce contexte idéologique, il devient plus facile de comprendre l'insistance de Conrad sur la nécessité d'une guerre préventive pour préserver la monarchie austro-hongroise.

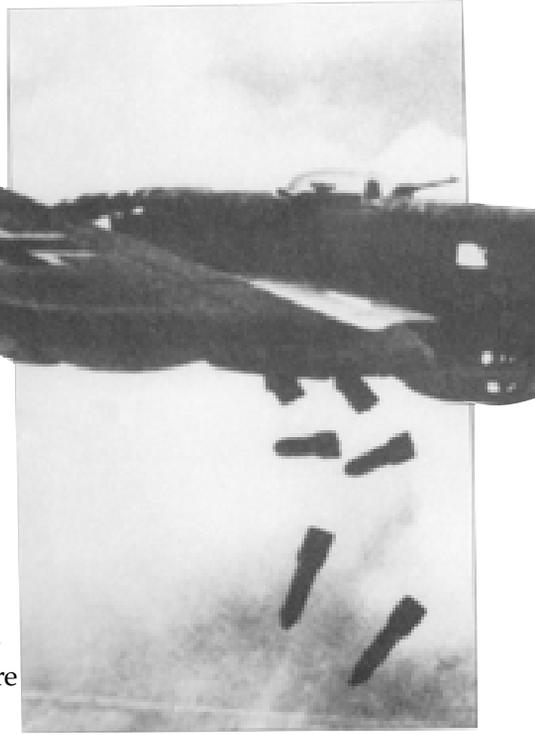
Nous avons aussi constaté que ces vues ne se trouvaient pas que parmi les figures militaires. Max Weber, par exemple, s'est aussi profondément intéressé à la lutte internationale pour la survie. Kurt Riezler, assistant et confident du chancelier allemand Theobald von Bethmann-Hollweg, écrivit en 1914:

"L'hostilité éternelle et absolue est fondamentalement inhérente aux relations entre peuples; de plus, l'hostilité que nous observons partout ... n'est pas le résultat d'une perversion de la nature humaine, c'est l'essence du monde et la source de la vie elle-même."⁶⁵

Friedrich von Bernhardi, général pendant la première guerre mondiale et social-darwiniste allemand, se trouvait parmi ces

personnages. "La guerre",
a déclaré Bernhardt,
"est une
nécessité
biologique; elle
est aussi
indispensable que la
lutte des éléments de la nature;
elle permet de prendre une décision qui
soit biologiquement juste, puisque ses
décisions se trouvent dans la nature des
choses".⁶⁶

Comme nous venons de le voir, les
penseurs, généraux et dirigeants
européens sont responsables de la
première guerre mondiale. Selon eux, faire



Page de gauche. Londres bombardé par des avions allemands pendant la deuxième guerre mondiale.



la guerre, verser du sang, souffrir, et infliger la souffrance étaient une sorte

"de développement", comme une loi immuable de la nature.

L'inspiration idéologique

qui entraîna la ruine d'une

génération entière n'était rien d'autre

que les concepts de Darwin, comme celui de

"la lutte pour la vie" et celui "des races favorisées". Deux ans après les déclarations de Bernhardt, la première guerre mondiale, qui était supposée mener à un développement (!) biologique, éclata, laissant derrière elle 8 millions de morts, des centaines de villes en ruines et des millions de blessés, mutilés, chômeurs et sans-logis. Le darwinisme fut de plus la source de la guerre engendrée par les nazis qui causa la mort d'environ 50 millions de personnes.





Les guerres du 20^{ème}
siècle ont causé un
grand malheur aux
gens.

Hitler lui-même a souvent relié ses politiques de guerre et de génocide au darwinisme. Il n'attachait pas de l'importance à la guerre que parce qu'elle éliminait les races plus faibles, mais aussi parce qu'elle était un outil pour se débarrasser des membres les plus faibles de la race supérieure. L'Allemagne nazie prônait donc aussi la guerre parce qu'elle constituait, selon eux, une étape essentielle pour le progrès de la race.

L'évolutionniste A. E. Wiggam expliqua, dans un livre publié en 1922, l'idée sur laquelle Hitler a fondé sa politique, soit que "la guerre permet le développement des hommes", de la manière suivante:

... Autrefois, l'homme avait un cerveau à peine plus grand que celui de ses cousins



anthropoïdes, les singes. Cependant, **en donnant des coups de pied, en mordant, en se battant ... en surpassant ses ennemis et parce que les faibles furent tués, le cerveau de l'homme est devenu énorme** et il a pu croître dans le sens de la sagesse et de l'agilité autant que dans sa dimension...⁶⁷

Hitler, qui obtint l'appui d'évolutionnistes comme Wiggam, percevait la guerre comme une obligation pour ceux qui voulaient survivre. Dans *Mein Kampf*, il écrivit:

Le monde naturel en entier est une lutte puissante entre la force et la faiblesse - une victoire éternelle du fort sur le faible. Il n'existerait rien d'autre que la déchéance dans la nature s'il n'en était pas ainsi. Celui qui veut vivre doit se battre. Celui qui ne veut pas se battre dans un monde où la lutte permanente est la loi de vie, n'a pas le droit d'exister. Penser autrement serait "insulter" la nature. La détresse, la misère et la maladie en seraient les conséquences.⁶⁸

Quand l'idée de la loi du plus fort fut acceptée comme loi naturelle et qu'elle fut adaptée aux sociétés humaines, les guerres commencèrent à être considérées comme une nécessité du développement de l'humanité. Hitler, par exemple, avait attribué la grandeur de l'Allemagne au fait qu'elle éliminait ses membres les plus faibles par la guerre depuis des siècles. Bien que les Allemands ne soient pas du tout étrangers à la guerre, cette nouvelle explication "scientifique" leur permit de justifier leur politique guerrière.

Hitler déclara ailleurs que **"la civilisation humaine, telle que nous la connaissons, n'existerait pas sans un état de guerre constant"**.⁶⁹

Haeckel proposa la mise en œuvre des méthodes sauvages des Spartiates, l'une des cité-Etats de la Grèce Antique. Il écrivit qu'"en tuant tous sauf 'les enfants parfaitement sains et forts', les Spartiates avaient continuellement été forts et vigoureux".⁷⁰

La guerre était considérée comme "régulateur indispensable" des populations en Allemagne aussi bien que dans toute l'Europe. "S'il n'existait pas de guerre", écrivit le social-darwiniste Friedrich Von Bernhardt, "nous serions probablement obligés de constater que les races



inférieures et dégénérées surpasseraient celles qui sont saines et jeunes grâce à leur richesse et à leurs nombres. L'importance générative de la guerre est qu'elle cause la sélection naturelle et devient ainsi une nécessité biologique".⁷¹

Comme nous avons vu jusqu'ici, Hitler et les idéologues nazis qui l'ont soutenu, inspirés par les idées de Darwin, considéraient la guerre comme une nécessité. En mettant



Les dictateurs et despotes darwinistes qui croyaient que la guerre mènerait au progrès de l'humanité ont transformé le 20^{ème} siècle en un lac de sang. Ils ont répandu l'oppression aux quatre coins du monde.



cette nécessité en pratique, ils ont fait souffrir leur peuple et d'autres peuples du monde. Dans ce contexte, il est possible d'identifier Charles Darwin comme étant l'un des principaux responsables de la violence de la deuxième guerre mondiale.

Le professeur Jerry Bergman décrit l'effet du darwinisme sur la deuxième guerre mondiale de la façon suivante:

Il est évident que les idées darwinistes ont eu un impact énorme sur la pensée et la pratique allemandes... En fait, les idées darwinistes ont eu une influence énorme sur le commencement de la deuxième guerre mondiale, la perte de 40 millions de vies et le gaspillage de 6 trillions de dollars. Fermement convaincu que l'évolution était vraie, Hitler s'est perçu comme le sauveur moderne de l'humanité... En cherchant à élever une race supérieure, le monde le considérerait comme l'homme dirigeant l'humanité vers un niveau d'évolution également supérieur.⁷²

Bien sûr, il exista d'innombrables guerres dans le monde avant que Darwin n'avança sa théorie. Mais, ces théories offrirent à la guerre pour la première fois une justification scientifique fallacieuse. Max Nordau attira l'attention sur l'effet négatif que Darwin eut sur le concept de la guerre dans un article intitulé *The Philosophy and Morals of War* (La philosophie et les morales de la guerre), qui fit du reste des remous en Amérique:

La plus grande autorité idéologique pour tous les partisans de la guerre est Darwin. Depuis que la théorie de l'évolution a été promulguée, ils peuvent couvrir leur barbarie naturelle avec le nom de Darwin et déclarer leurs instincts sanguinaires les plus intimes comme étant le dernier mot de la science.⁷³

Ce n'est pas une coïncidence qu'après un 19^{ème} siècle modelé par les idées d'idéologues matérialistes tels que Darwin, Marx et Freud, lui succède un 20^{ème} siècle d'une violence encore inégalée. Le darwinisme a servi de base théorique et soi-disant scientifique à un monde où les despotes qui considéraient la guerre indispensable au développement de l'humanité ont tué un total de 60 millions de personnes entre les deux guerres mondiales.

LES GUERRES DANS LE MONDE ENTIER



LA GUERRE DU VIÊT-NAM

Plus d'un million de personnes furent tuées ou blessées pendant la guerre du Viêt-Nam. De plus, certaines de ces personnes avaient été forcées à combattre à des milliers de kilomètres de leurs maisons.





Un père montrant son enfant mort aux troupes sud-vietnamiennes. L'enfant fut tué alors que les forces du gouvernement poursuivaient des guérillas Viêt-Cong.

Il n'y a de voie que contre ceux qui lèsent les gens et commettent des abus, contrairement au droit, sur la terre: ceux-là auront un châtimeut douloureux. (Sourate ach-Choûrâ, verset 42)

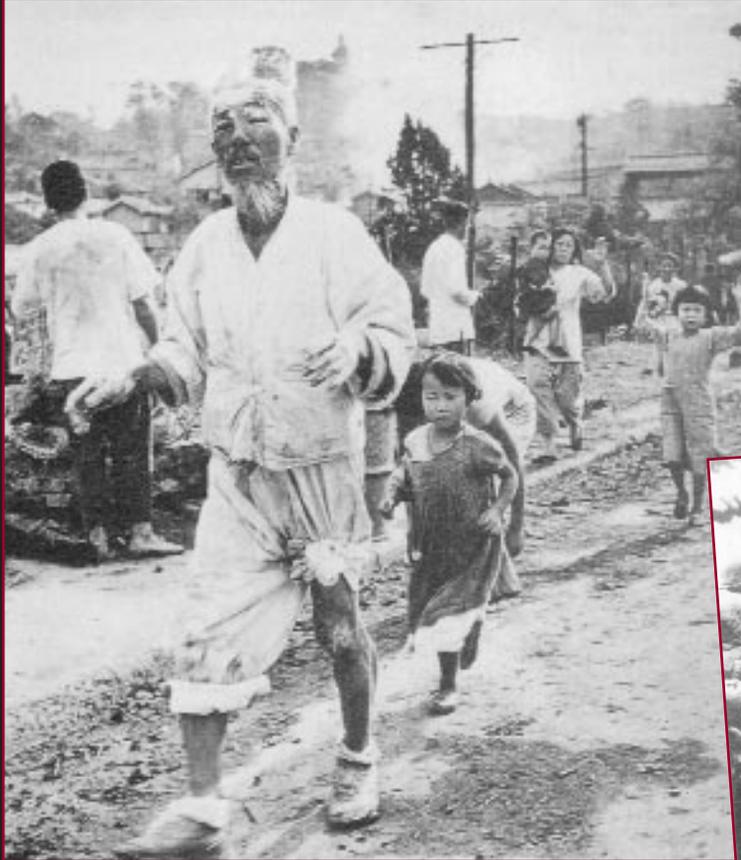


BOSNIE ET KOSOVO

Les expériences récentes en Bosnie et au Kosovo ne devront jamais être oubliées. L'immoralité et le manque de compassion dominants au 20^{ème} siècle peuvent être illustrés par le manque de sympathie ressenti envers des innocents tués pour des questions de race ou de culture. L'absence d'assistance et de compassion, ainsi que l'oppression d'innocents, et ceci au cœur même de l'Europe, ne font qu'accentuer notre propos.







LA GUERRE DE COREE

La guerre de Corée (1950-1953), a fait souffrir des innocents, des personnes âgées et des enfants. Les hommes sont devenus si cruels qu'ils n'hésitèrent pas à bombarder des gens innocents sans que personne ne bronche.



JAKARTA

La morgue de Jakarta déborda de morts pendant le soulèvement de mai. Des villes furent ruinées et des voitures incendiées au cours du combat qui suivit.

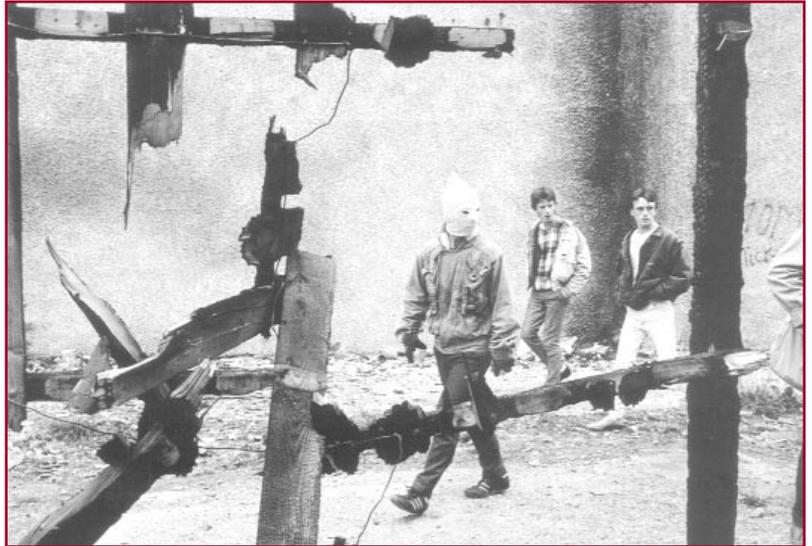


IRLANDE DU NORD

Personnes misérables
vivant dans la crainte
et pauvreté et rues
détruites suite aux
attaques terroristes
causées par les
conflits opposant la
Grande-Bretagne et
l'Armée Républicaine
Irlandaise (IRA).

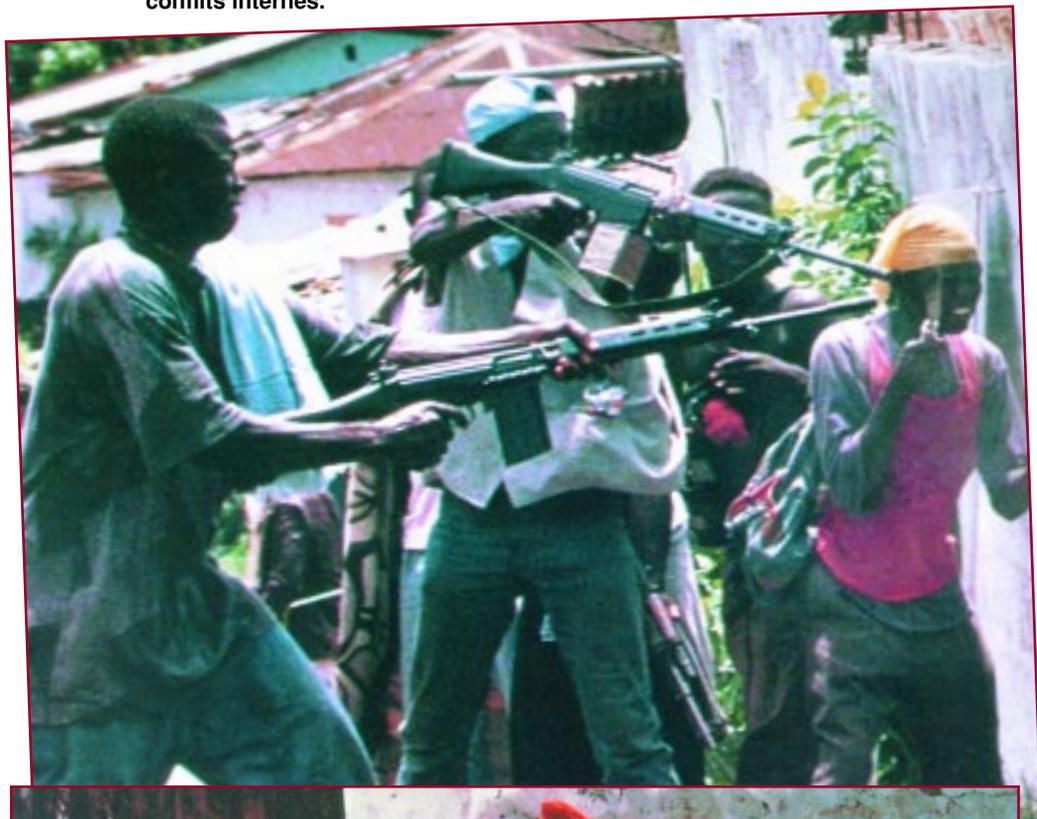


L'image ci-dessus
montre une
situation en 1972;
l'image de côté
fut prise en 1986.



LIBERIA

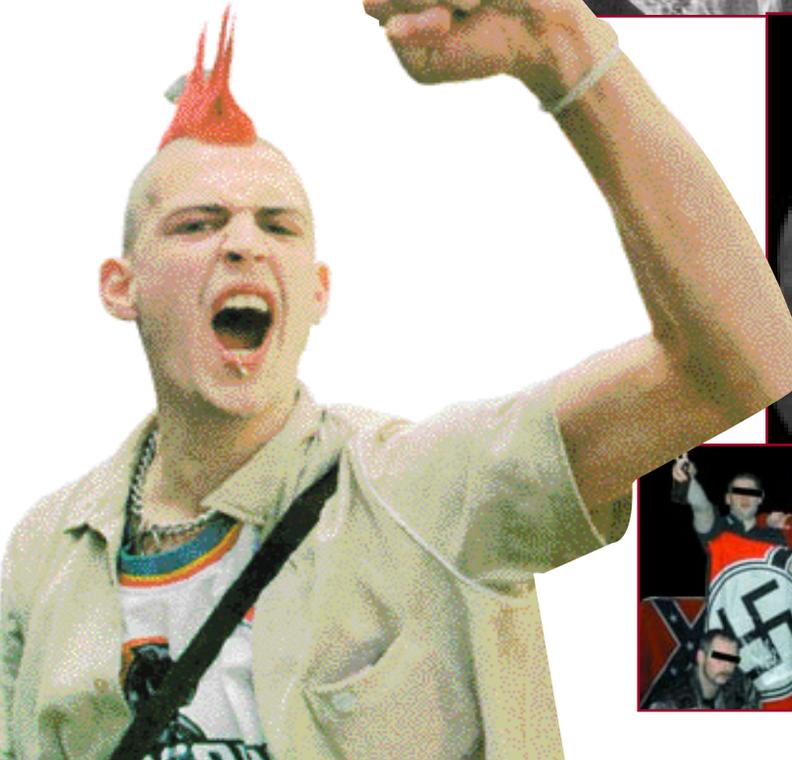
Scènes de violence lors de
conflits internes.



Les néonazis

Bien que les dirigeants fascistes comme Hitler et Mussolini, les organisations nazies (SA, SS, Gestapo) et les "Chemises Noires" de Mussolini ne semblent aujourd'hui plus qu'être un mauvais souvenir du passé, des organisations néonazies arborant leurs idées sont toujours actives. Durant ces dernières années en particulier, des mouvements racistes et fascistes se sont éveillés dans plusieurs pays européens. Le néonazisme allemand vient en tête de ces mouvements.

Le fascisme survit encore aujourd'hui. Des attaques et des infractions contre l'ordre public perpétrées par des groupes néonazis, en particulier en Allemagne, sont fréquentes. Les néonazis, qui louent Darwin sur leurs sites Internet, sont les ennemis des Turcs.



Les néonazis sont des hooligans chômeurs, des drogués et des types sanguinaires; ils possèdent toutes les caractéristiques de la mentalité fasciste. Un article concernant les néonazis montre la façon dont ils sont attirés par le sang et la violence:

Le sang, l'honneur et le fanatisme... Il est possible de résumer les valeurs auxquelles sont attachés les membres du groupe fasciste Olympia par ces trois mots. Aujourd'hui, l'organisation compte 35.000 membres. Dans leurs yeux seulement peut être perçu ce désir excessif de grandir.⁷⁴

Les Néonazis sont aussi sous l'influence des idées darwinistes, comme l'étaient leurs "ancêtres" Hitler et les autres dirigeants nazis. Sur les pages Internet créées dans le but de propager le racisme et le nazisme, il se trouve des mots élogieux au sujet de Darwin, car il sert d'inspiration à tous les mouvements et idées néonazis. Sur leurs sites, ils avancent que le darwinisme doit être accepté sans avoir à être prouvé.

Les attaques et les meurtres commis par les néonazis sont d'une violence extrême. Ils prennent plaisir à tuer les gens en les brûlant, à les effrayer et à torturer les enfants; les Turcs sont leurs cibles principales. Les néonazis révèlent leur haine et hostilité envers les Turcs partout sur leurs sites Internet et mettent cette haine en pratique dans leurs actions. La déclaration suivante au sujet des Turcs a paru sur un site néonazi:

Par exemple, si j'en avais le pouvoir aujourd'hui, j'aimerais voir une grande partie des Turcs dans des chambres à gaz.⁷⁵

Le nom duquel les néonazis tirent leur hostilité envers les Turcs est encore une fois Charles Darwin. Les néonazis croient fournir une justification soi-disant scientifique à leur haine contre les Turcs en citant les assertions fausses et absurdes de Darwin. A la fin de ce chapitre, vous verrez certains sites Internet néonazis qui louent Darwin et répètent les expressions qu'il a utilisées en les appliquant à la nation turque.

La violence des néonazis à l'égard des Turcs et des autres peuples a récemment augmenté. Le journal quotidien turc, le *Sabah*, daté du 12 août 2000, présente une liste des attaques néonazies durant l'été 2000:

-En juin, les fenêtres de la mosquée El Rahman dans la ville de Gera dans

l'Etat de Thüringen ont été brisées.

-Deux cocktails molotov ont été jetés dans une mosquée turque dans la petite ville d'Eppingen de l'Etat de Baden-Württemberg.

-Un cocktail molotov a été jeté dans la mosquée verte dans le quartier d'Utersen à Pinneberg.

-Un bâtiment où vivaient des Turcs a été mis à feu à Memingen.

-A Bocholt, un café turc et un bâtiment où vivaient des Libanais ont été incendiés. Quatorze personnes ont été blessées, dont l'une gravement.

-Dans la ville Chemnitz, dans l'Est de l'Allemagne, un irakien bébé de sept mois a été jeté par terre. Le bébé s'est blessé au visage en heurtant le béton.⁷⁶

Il y a eu des incidents encore plus graves dans le passé proche. En s'inspirant de l'hostilité de Darwin contre les Turcs, les néonazis ont organisé une attaque contre les Turcs à Möln en novembre 1992. Plus tard, en 1993, cinq Turcs furent brûlés par des néonazis à Solingen.⁷⁷ La presse a décrit cet assaut comme étant "l'attaque raciste la plus sanglante de toute l'histoire allemande depuis l'ère nazie". Des attaques de la sorte se multiplièrent dans les années qui suivirent. Les maisons des Turcs furent incendiées, des Turcs furent battus et blessés. Des attaques semblables prirent aussi place en Hollande. Lors d'un assaut dirigé contre les Turcs, une femme et ses cinq enfants furent tués. Les gens qui participèrent à la cérémonie de deuil reçurent des lettres de menace comportant des svastikas.

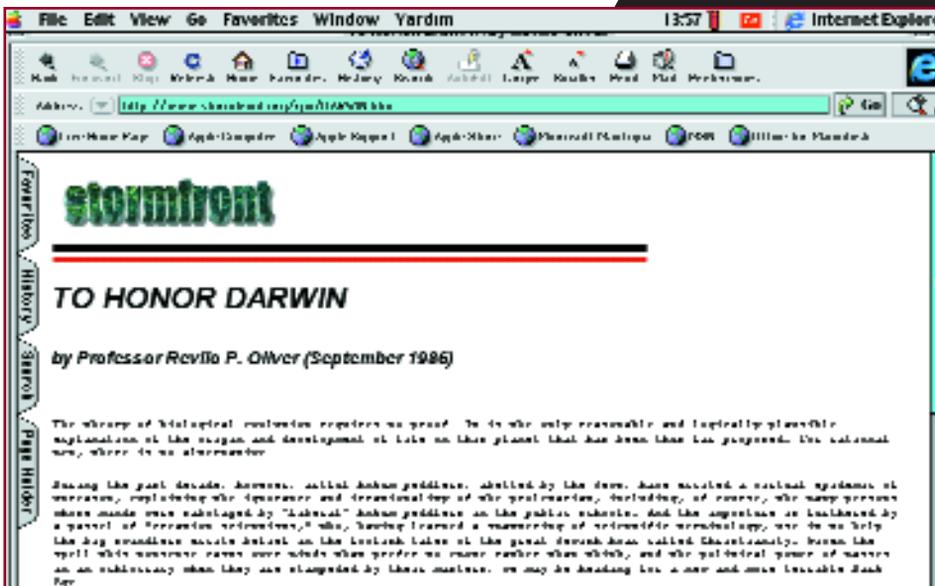
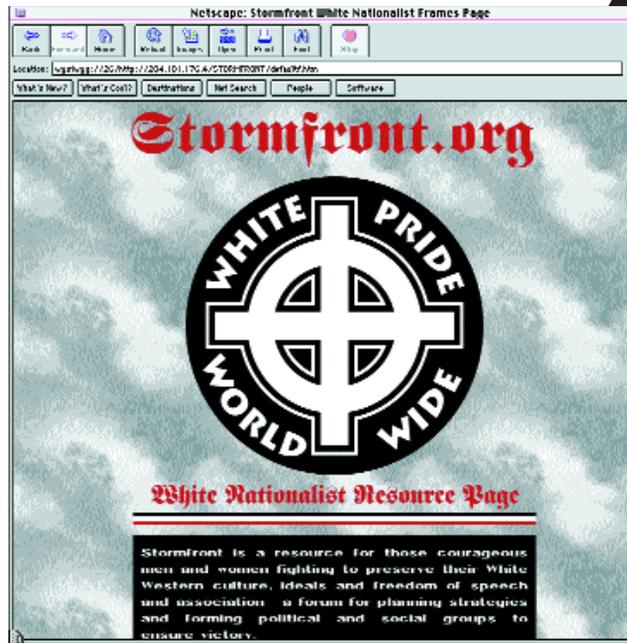


Attaque organisée par des néonazis dans la ville de Möln en 1992 et dirigée contre des Turcs.

Ces incidents ne sont qu'une partie des assauts racistes que subissent les Turcs. Les attaques et les meurtres perpétrés par ces groupes fascistes, héritiers de Darwin et des fascistes comme Hitler, continuent encore aujourd'hui. Des mesures légales ne seront pas suffisantes pour mettre un terme aux attaques de ces groupes inhumains. L'unique façon de les freiner est de livrer une guerre idéologique sérieuse en plus d'appliquer des mesures légales.

Les atrocités commises par ces gens qui voient le racisme comme une loi de la nature ne se termineront pas tant que les idées darwinistes ne seront pas scientifiquement détruites.

Des sites Internet néonazis. Sur ces sites, les Néonazis, qui louent Darwin, insultent et menacent les Turcs.



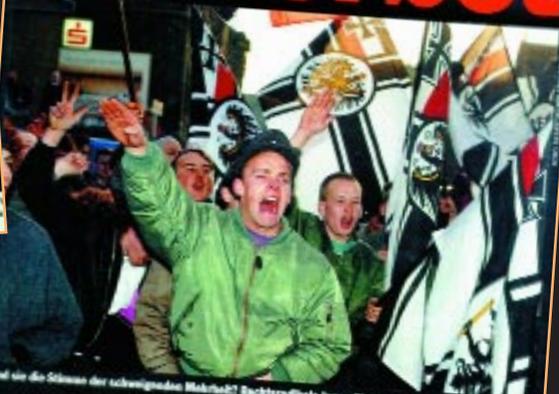
Stern, No:37/1992

Terror von rechts



Der 25jährige Marwan Samir aus Dackbach-Nesset aus einem Schreckensparade auf Potsdamer. Die Waffe hatte er sich aus dem Hamburg, bevor er Tagen hatte der Zeitliche Elementen zu Reichlich Karrieren ermöglicht, nicht nur Wahlsieger für Sommerferien er zwisch die ausstehenden Räume der Arbeitsverhältnisse in Leidenheim

Deutschland im Herbst



Sind sie die Säulen der schweigenden Mehrheit? Rechtsradikale Jugendliche treten immer aggressiver auf

*Stern (No:40/1992) écrit:
L'ALLEMAGNE EN RUINE
Les attaques de camps de réfugiés à l'aide de pierres et de bombes incendiaires sont quotidiennes. La haine populaire contre les étrangers s'accroît et la crainte règne. Les politiciens sont impuissants. Les mouvements de droite allemands préoccupent les autres pays. Mais où va donc l'Allemagne?*

Tagtäglich werden Asylbewerberheime mit Steinen und Brandbomben angegriffen. In der Bevölkerung machen sich Zukunftsangst und Ausländerfeindlichkeit breit. Politiker taktieren hilflos. Im Ausland wächst die Sorge über den Rechtsruck in Deutschland. Wohin treibt dieses Land?

Stern, No:40/1992

hand-gauche gun into the air, two climbed on the bus behind him. When the bus arrived at the training center, they grabbed Mohammed and beat him. One held him while the other pounded him with his fists. When he fell to the ground, he was repeatedly kicked in the face with their steel-toed army combat boots

"I wasn't surprised about the attack," says Mohammed, whose injured face required extensive surgery. "I'm often harassed and called names. But it was the first time that I was beaten up and I've been afraid ever since. When I see the Glözen—the 'hald-heads'—I look around for other people so there'll be witnesses if they attack me. Though I'm not sure they'd help me. Nobody came to my rescue when I was beaten up at the school." Such incidents are commonplace in Germany's newspapers. What dominates the front page day after day is the stunning price tag on the crusade to bring the east into the German mainstream.

THUGS Some disaffected youths in the east are turning towards xenophobic neo-Nazi groups



Time, 27 avril 1998

Die neue deutsche Welle

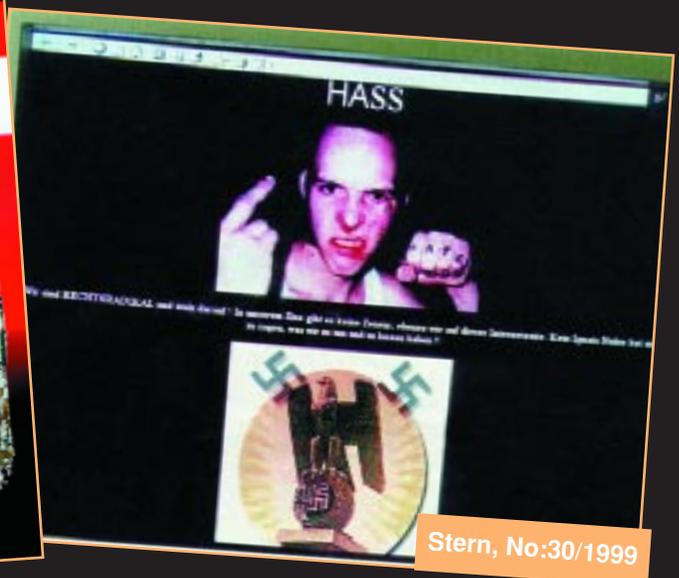
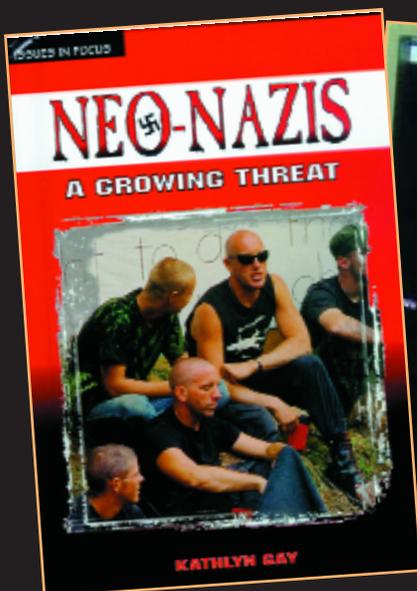
Rechtsradikale Songs sind die Marschmusik zu den gewalttätigen Aktionen gegesländer. Immer mehr Jugendliche, vor allem in den neuen Bundesländern, lassen sich von den Randalrythmen aufputschen



Stern, No:40/1992

Stern (No 40/1992) écrit:

Les chansons de la droite radicale entourent les actes commis envers les étrangers. Les jeunes, dont le nombre augmente chaque jour, et tout particulièrement dans les nouveaux Etats allemands, sont attirés par ces rythmes agressifs.



Stern, No:30/1999

PARTIE 4

LE DARWINISME: SOURCE DE LA SAUVAGERIE COMMUNISTE



Le communisme, l'une des idéologies les plus répandues dans le monde, est sans doute celle qui a causé le plus grand mal à l'humanité lors du dernier siècle qui fut témoin de tant d'actes sauvages et de violence. Le communisme atteignit son apogée au 19^{ème} siècle, pendant la vie des deux philosophes allemands Karl Marx et Friedrich Engels. Les communistes firent couler tant de sang dans le monde qu'ils ont, de ce point de vue, surpassé les nazis et les impérialistes. Ils tuèrent des gens innocents et semèrent la violence, la crainte et le désespoir parmi l'humanité. Aujourd'hui encore, lorsque l'on mentionne un pays du "rideau de fer", il nous viendra tout de suite à l'esprit une image d'une communauté gouvernée par l'obscurité, la confusion et le désespoir ainsi que des images de rues sans vie, d'ennui et de crainte. Bien que le communisme se soit soi-disant éteint en 1991, ses débris existent toujours. Peu importe qu'une partie des communistes et marxistes "non-repentants" adoptent aujourd'hui une approche plus libérale; la philosophie matérialiste, cet aspect sombre du communisme et du marxisme qui détourne les gens de la religion et de la moralité, continue toujours de les influencer.

Cette idéologie qui fit régner la terreur dans les quatre coins du monde remonte en réalité aux temps anciens. La dialectique est l'approche qui permet de concevoir le développement de l'univers en terme de conflits. Marx et Engels se mirent à analyser l'histoire du monde en se basant sur cette approche. Marx soutint que l'histoire de l'humanité peut être résumée à l'histoire de conflits et que le conflit de l'époque se jouait entre ouvriers et capitalistes, les premiers se révolteraient et

établiraient sous peu un régime communiste.

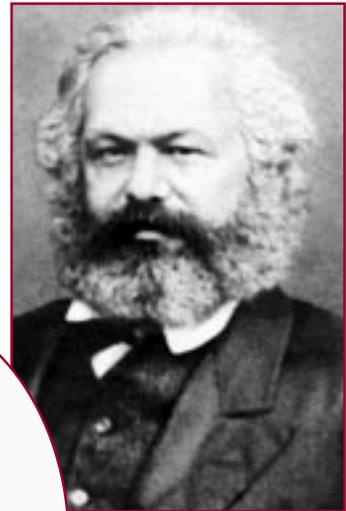
La caractéristique la plus saisissante des deux fondateurs du communisme est leur haine commune de la religion, un stigmatisme matérialiste. Marx et Engels étaient tous deux athées et voyaient en l'élimination des croyances religieuses l'étape nécessaire pour atteindre l'idéal communiste.

Pourtant, il manquait à Marx et Engels un élément essentiel en vue d'attirer un public plus large: une justification scientifique de leur idéologie. L'alliance dangereuse qui causa de la peine, du chaos, des tueries, et qui tourna frère contre frère tout en propageant le séparatisme au 20^{ème} siècle apparut à ce moment-là. Darwin publia son livre, *The Origin of Species*, à la même époque. Il est très intéressant de noter que ses théories remplissent exactement les fonctions recherchées par Marx et Engels. Darwin prétendait alors que les êtres vivants se développaient à travers "une lutte pour la survie" ou "conflit dialectique". De plus, il niait la création et rejetait toutes croyances religieuses. Pour Marx et Engels, c'était une occasion à ne pas rater.

L'admiration que Engels et Marx avaient pour Darwin

Le darwinisme est donc d'une grande importance pour le communisme; seulement quelques mois après la publication du livre de Darwin, Engels écrivit à Marx:

Les fondateurs du communisme, Friedrich Engels et Karl Marx.



L'EFFONDREMENT DU MARXISME HISTORIQUE

Karl Marx, qui est le fondateur du communisme, fut profondément influencé par Darwin. Il adapta ses idées à sa conception matérialiste de l'histoire, la dialectique. Selon Marx, la société est en constant mouvement et traverse différentes phases historiques. Le moteur de l'histoire est la contradiction qui existe entre les détenteurs des moyens de production et les relations de production. En suivant cette logique, l'économie est le seul moteur du changement. Selon lui, l'histoire passerait à travers des étapes d'évolution différentes: la société primitive, la société esclavagiste, la société féodale, la société capitaliste et, finalement, la société communiste.

Pourtant, l'histoire prouve que la périodisation proposée par Marx ne possède aucune validité. Jamais dans l'histoire, n'y a-t-il eu de société qui soit passée par toutes ces phases d'évolution. Au contraire, il existe des sociétés où ces différentes étapes se passent en même temps. Alors qu'une partie du pays est encore féodale, les règles capitalistes peuvent s'appliquer dans une autre région. C'est pour cela qu'il n'existe absolument aucune preuve démontrant que le passage d'un système à un autre suit le modèle évolutionniste revendiqué par Marx

et la théorie de l'évolution.

D'autre part, aucune des prophéties de Marx concernant l'avenir ne s'est réalisée. Les théories de Marx se sont déjà avérées inapplicables dans les 10 années suivant sa mort. Marx avait prédit que les nations capitalistes les plus développées subiraient l'une après l'autre des révolutions communistes. Cela n'est jamais arrivé. Lénine, l'un des plus grands disciples de Marx, a essayé tout d'abord d'expliquer pourquoi ces révolutions n'avaient pas eu lieu. Ensuite, il déclara que des révolutions communistes se déclencheraient dans les pays du Tiers-Monde. Pourtant, à nouveau, l'histoire a prouvé que Lénine avait tort. Aujourd'hui, les pays dirigés par un régime communiste peuvent être comptés sur les doigts d'une main. Mis à part cela, les marxistes ont souvent fait recours à la violence, ils ne sont jamais arrivés au pouvoir portés par des mouvements populaires, mais par pure pression dictatoriale.

En bref, l'histoire récente prouve que la périodisation historique de Marx n'était pas valable. Les théories telles que "la dialectique historique" et "l'évolution historique", soutenues par les idéologues matérialistes comme Marx et Engels, ne sont que le produit de leur fantaisie.

"Darwin, ce que je suis en train de lire en ce moment, est splendide."⁷⁸

Marx répondit à Engels le 19 décembre 1860: **"Ce livre contient la base de l'histoire naturelle soutenant notre point de vue."**⁷⁹

Dans une lettre écrite le 16 janvier 1861 par Marx à Lassalle, un autre de ses amis socialistes, il écrivit: **"Le livre de Darwin est très important et me sert de base dans le domaine des sciences naturelles pour comprendre la lutte des classes dans l'histoire."**⁸⁰ Il révèle ainsi l'importance de la théorie de l'évolution pour le communisme. Marx justifia la sympathie qu'il avait pour Darwin en lui dédiant une copie de son travail le plus important, *Das Kapital* (Le capital). Il se définit comme étant "un admirateur sincère" du naturaliste anglais.⁸¹

Engels admet également son admiration pour Darwin:

La nature est l'épreuve de la dialectique, et l'on devrait dire qu'en dernier lieu, la nature travaille dialectiquement et non métaphysiquement... Dans ce rapport, Darwin doit être nommé avant tous les autres.⁸²

Engels loua Darwin en le jugeant égal à Marx: "De même que Darwin découvrit la loi de l'évolution dans la nature organique, Marx découvrit la loi de l'évolution dans l'histoire humaine."⁸³

Dans un autre de ses écrits, Engels souligne l'importance du fait que Darwin ait développé une théorie s'opposant à la religion:

Il (Darwin) détruit la conception métaphysique de la nature en prouvant que le monde organique d'aujourd'hui - les plantes, les animaux et par conséquent les hommes - est le produit d'un processus évolutif qui dure depuis des millions d'années.⁸⁴

Peu de temps après, Engels démontra qu'il avait accepté la théorie de Darwin dans un article intitulé *"la part jouée par le travail dans la transition du singe à l'homme"*.

Le chercheur américain Conway Zirkle explique de la façon suivante pourquoi les fondateurs du communisme ont immédiatement accepté la théorie de Darwin:

Marx et Engels ont accepté l'évolution presque immédiatement après que Darwin a publié *The Origin of Species*. La théorie de l'évolution était tout justement ce dont les fondateurs du communisme avaient besoin pour

expliquer la venue de l'humanité sur terre sans intervention d'une force surnaturelle. Cette théorie pouvait donc être employée sans problème pour renforcer les bases de leur philosophie matérialiste. De plus, l'interprétation évolutionniste de Darwin - soit que l'évolution soit un produit de la sélection naturelle - leur **fournit une hypothèse alternative à l'explication téléologique dominante de l'époque, soit que toutes les formes de vie sont adaptées à leurs conditions.**⁸⁵

Tom Bethell, de *Harper's Magazine*, explique le lien fondamental entre Marx et Darwin de la façon suivante:

Marx n'a pas été attiré par le livre de Darwin pour des raisons économiques, mais pour la raison fondamentale que l'univers de Darwin était purement matérialiste et que son interprétation n'impliquait plus de référence à des causes inobservables et immatérielles. Par ce respect, **Darwin et Marx peuvent vraiment être considérés comme des camarades.**⁸⁶

Aujourd'hui, le lien entre le darwinisme et le marxisme est évident pour tout le monde. Les nombreuses biographies de Marx en sont du reste une preuve indéniable. Donnons l'exemple d'une biographie de Karl Marx décrivant ce lien:

Le darwinisme a présenté une série entière de vérités qui défendent le marxisme et qui le prouvent et le développent. La diffusion des idées évolutionnistes darwinistes a créé une terre fertile pour que les idées marxistes puissent être digérées dans leur ensemble par le prolétariat... Marx, Engels et Lénine ont attaché beaucoup d'importance aux idées de Darwin et ont souligné leur importance scientifique, ce qui accéléra la diffusion de ces idées.⁸⁷

Comme nous venons de le voir, Marx et Engels étaient emballés par le concept de l'évolution de Darwin, car il formait le soutien scientifique nécessaire pour leur propre vue athée du monde. Or, ils avaient bien tort de penser de telle sorte. La théorie de l'évolution a connu son moment de gloire au moment où elle fut soutenue dans le milieu scientifique primitif du 19^{ème} siècle, soit quand elle comportait des points flous et manquait de preuves scientifiques convaincantes. La science qui s'est développée dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle a révélé l'invalidité de cette théorie.

Cela provoqua la chute du mouvement et de l'idéologie communistes et ainsi que des idées matérialistes du darwinisme. (Pour plus de détails, voir *Le Mensonge de l'Evolution* de Harun Yahya). Cependant, comme les scientifiques matérialistes savaient pertinemment que la chute du darwinisme allait provoquer l'effondrement de leurs propres idéologies, ils ont essayé par tous les moyens de masquer les failles du darwinisme.

L'admiration des disciples de Marx et d'Engels pour Darwin

Les disciples de Marx et d'Engels, qui sont responsables de la mort de millions de personnes ainsi que de la détresse et douleur de bien d'autres encore, ont embrassé la théorie de l'évolution avec grands joie et intérêt.

Citons John N. Moore, qui discute de la relation entre la théorie de l'évolution et les leaders soviétiques qui appliquèrent les idées de Marx et d'Engels en Russie:

La pensée des leaders de l'URSS est profondément enracinée dans une perspective évolutionniste.⁸⁸





Lénine et Trotski

Ce fut Lénine qui mena à terme la révolution communiste de Marx. Lénine, le leader du mouvement bolchevique communiste russe, réussit à déstabiliser le régime tsariste en Russie par la force des armes. La situation chaotique de l'après première guerre mondiale offrit aux bolcheviques l'occasion unique qu'ils cherchaient. Avec Lénine à la tête du mouvement, les communistes se sont finalement emparés du pouvoir par voie d'armes en octobre 1917. Après la révolution, la Russie fut la scène d'une guerre civile sanglante qui, durant trois ans,

confronta les communistes et les partisans du tsar.

Tout comme les autres leaders communistes, Lénine a souvent souligné que la théorie de Darwin était la base fondamentale de la philosophie du matérialisme dialectique.

Lisons l'une de ses déclarations concernant le darwinisme:

Darwin mit fin à la croyance comme quoi les espèces animales et végétales n'avaient aucun rapport l'une avec l'autre, sauf hasardeux, que ces dernières furent créées par Dieu et qu'elles deviennent donc par définition immuables.⁸⁹

Trotski, considéré comme le plus important architecte de la révolution bolchevique après Lénine, a lui aussi attaché une grande importance au darwinisme. Il avoua son admiration pour Darwin de la façon suivante:

La découverte de Darwin est le plus grand triomphe de la dialectique dans le champ entier de la matière organique.⁹⁰

Suite à la mort de Lénine en 1924, Staline, considéré par beaucoup

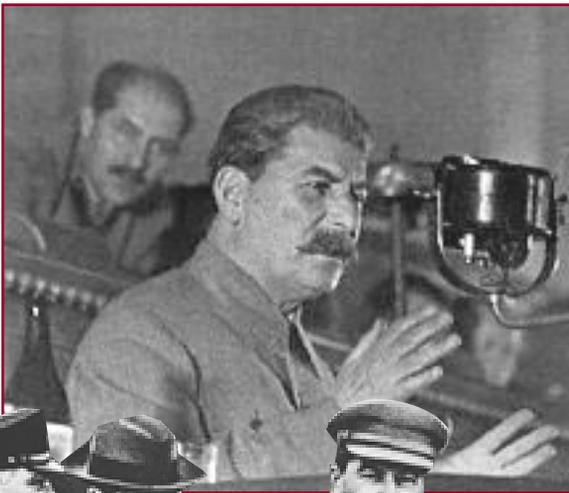
comme le dictateur le plus sanglant de l'histoire du monde, est passé à la tête du parti communiste. Pendant les 30 ans où il détint le pouvoir, Staline essaya maintes fois de prouver à quel point le communisme était un système impitoyable.

La première démarche qu'entreprit Staline fut de confisquer au nom de l'Etat les champs des paysans qui composaient quatre-vingts pour cent de la population russe. Au nom de cette politique de collectivisation des terres, qui était destinée à supprimer la propriété privée, la récolte de tous les villageois russes fut rassemblée par des fonctionnaires armés. La conséquence directe fut une famine épouvantable. Des millions de femmes, d'enfants et de personnes âgées qui ne trouvèrent rien à manger

sont morts de faim. Le nombre de morts dans la seule région du Caucase fut d'un million.

Staline n'a pas hésité à envoyer des centaines de milliers de gens qui résistaient à cette politique vers les camps de travaux forcés redoutables de Sibérie (les goulags). Dans ces camps, presque tous les prisonniers y trouvèrent la mort, succombant aux conditions extrêmes et inhumaines qui y régnaient. D'autre part, des dizaines de milliers de gens furent exécutées par la police secrète de Staline. De plus, des millions de gens furent déportés

Staline, l'un des noms les plus sanglants de l'histoire. Il causa la mort de dizaines de millions de personnes, des famines et de la pauvreté; sa politique laissa des milliers d'innocents sans foyers ni emplois.



dans les coins les plus éloignés de la Russie, y compris les Turcs de Crimée et du Turkestan.

De par ses politiques sanglantes, Staline tua environ 20 millions de personnes. Des historiens révélèrent que cette sauvagerie lui apportait une satisfaction personnelle. C'était pour lui un grand plaisir de s'asseoir derrière son bureau du Kremlin et d'examiner les listes de ceux qui venaient de mourir dans les camps de concentration ou qui venaient d'être exécutés.

En plus de son état psychologique personnel, l'influence principale qui le poussa à devenir un tueur aussi impitoyable fut la philosophie matérialiste en laquelle il croyait. Selon ses propres dires, la base fondamentale de cette philosophie était la théorie de l'évolution de Darwin. Il résuma l'importance qu'il attachait aux idées de Darwin par les mots suivants:

Il y a trois choses que nous devons faire pour désabuser les esprits de nos séminaristes. Nous devons leur apprendre l'âge de la terre, son origine géologique et **les idées de Darwin**.⁹¹

Durant son vivant, l'un de ses amis d'enfance expliqua dans son livre *Les points de repère dans la vie de Staline* comment Staline devint athée:

A un âge très jeune, alors qu'il était toujours élève à l'école ecclésiastique, le camarade Staline développa un esprit critique et eut des sentiments révolutionnaires. Il commença à lire Darwin et ainsi devint athée.⁹²

Dans le même livre, G. Glurdjidze, un ami de jeunesse de Staline, raconte comment Staline cessa de croire en Dieu. Ce dernier lui aurait apparemment dit que la raison en était **le livre de Darwin**, qui lui recommandait par ailleurs fortement de lire.⁹³

Un signe important de la foi aveugle que Staline avait dans la théorie de l'évolution était son refus de permettre l'enseignement des lois génétiques de Mendel pendant la période où il était au pouvoir. Ces lois, acceptées par le monde scientifique tout entier depuis le début du 20^{ème} siècle, avaient clairement démenti l'hypothèse "des caractéristiques acquises pouvant être transmises aux générations postérieures" de

Lamarck. Le scientifique russe Lysenko avait perçu cette découverte comme étant dangereuse pour la théorie de l'évolution et décida alors d'en parler à Staline. Staline fut impressionné par les idées de Lysenko et le désigna comme chef des associations scientifiques officielles. Aussi la science génétique, qui avait permis de remettre en question la théorie de l'évolution, n'a jamais été acceptée dans aucune des associations scientifiques et écoles de l'Union Soviétique et ceci jusqu'à la mort de Staline.

Durant la période stalinienne, l'Union Soviétique s'était métamorphosée en une vie chaotique où la vie de millions de gens était menacée en permanence et où tout un chacun risquait d'être emmené à tout moment, bien qu'innocents, et de subir des souffrances inimaginables sous n'importe quel prétexte. L'histoire du fascisme est elle aussi remplie de telles attitudes.

Quelques historiens se trompent quand ils évaluent ces événements, car ils essaient d'expliquer la cause de cette sauvagerie et cruauté par la nature déséquilibrée et psychopathe de personnages comme Lénine, Staline, Mao Tsé Toung, Hitler et Mussolini. Est-ce vraiment une coïncidence que le monde entier soit tombé en même temps entre les mains d'individus psychologiquement déséquilibrés?

Il est pourtant clair que tous ces gens et toutes ces idéologies furent nourris par la même inspiration qui fut dépeinte comme étant la seule voie justifiable. En d'autres termes, il exista un autre coupable derrière ces personnes. La raison qui permit à ces leaders inhumains et déséquilibrés d'entraîner avec eux des millions de gens et de commettre des crimes, n'était rien d'autre que cette force scientifique apparente dont l'appui leur fut donné par la philosophie matérialiste et le darwinisme.

Mao Tsé Toung: l'ambassadeur de Darwin et de Marx en Chine

Alors que Staline dirigeait son régime totalitaire, un autre régime communiste basé sur le darwinisme apparut en Chine. Les communistes,

menés par Mao Tsé Toung, sont montés au pouvoir en 1949 suite à une longue guerre civile. Mao établit un régime oppressif et sanglant, tout comme son allié Staline, qui le soutint d'ailleurs fortement. La Chine est devenue la scène d'innombrables exécutions politiques. Dans les années qui suivirent, les jeunes miliciens de Mao, connus sous le nom de "gardes rouges", entraînèrent le pays dans une atmosphère de terreur totale.

Lisons comment Mao définit la base philosophique du système qu'il établit: "**Le socialisme chinois est fondé sur Darwin et la théorie de l'évolution.**"⁹⁴

Etant un marxiste athée et un fervent croyant en l'évolutionnisme lui-même, Mao décréta que le matériel de lecture employé pour l'alphabétisation pendant "le grand bond en avant" sera pris des écrits de Charles Darwin et autres matériels soutenant le paradigme de l'évolution.⁹⁵

La théorie de l'évolution a servi de base à l'idéologie des communistes chinois qui sont arrivés au pouvoir en 1950. En réalité, les intellectuels chinois avaient accepté la théorie de l'évolution bien longtemps avant:



Mao Tsé Toung



Durant le 19^{ème} siècle, l'Ouest a considéré la Chine comme un géant dormant, isolé et noyé dans des traditions antiques. Peu d'Européens ont compris comment les intellectuels chinois avaient avidement saisi les idées évolutionnistes darwiniennes et vu en elles une impulsion pleine d'espoir pour le progrès et le changement. Selon l'auteur chinois Hu Shih (*Les philosophies vivantes*, 1931), le livre de Thomas Huxley *Evolution and Ethics* (L'évolution et l'éthique), publié en 1898, fut immédiatement acclamé et accepté par les intellectuels chinois. Des hommes riches ont patronné des éditions chinoises bon marché pour qu'elles puissent être largement distribuées aux masses.⁹⁶

Ainsi, ceux qui se sont tournés vers le communisme et ont dirigé la révolution communiste faisaient partie de ces intellectuels qui avaient été "passionnément influencés" par des idées darwinistes.

Ce ne fut donc pas même difficile pour la Chine, malgré ses nombreuses croyances panthéistes profondes et son histoire, que de se faire prendre en tenailles par le darwinisme et le communisme. Dans un article édité dans le magazine *New Scientist*, le philosophe canadien darwiniste Michel Ruse écrivit ceci sur la Chine du début du vingtième siècle:

Ces idées ont immédiatement pris racine, car la Chine n'avait pas les barrières intellectuelles et religieuses innées à l'évolution qui existaient souvent à l'Ouest. En effet, il est vrai, qu'à certains égards, **Darwin aurait presque pu être chinois!** ... La pensée taoïste et néo-confucéenne a toujours souligné "ce côté chose" des hommes. L'idée de notre être comme étant quelque chose d'identique à celui des animaux ne fut pas réellement nouvelle... De nos jours, la philosophie officielle est celle du marxisme-léninisme (un type). Cependant, **sans l'approche matérialiste séculière du darwinisme (pris maintenant dans le sens large de philosophie sociale), la terre n'aurait pas été préparée pour que Mao et ses révolutionnaires puissent y semer leur graine et recueillir leur récolte.**⁹⁷

Comme Michel Ruse l'a mentionné ci-dessus, grâce à la diffusion des idées darwinistes dans la société, la Chine accepta facilement le

communisme. Le peuple chinois, induit en erreur par les idées de Darwin, observa sans broncher tous les massacres perpétrés par Mao Tsé Toung, l'un des tueurs les plus cruels de l'histoire.

De plus, le communisme est responsable de la propagation de conflits armés de type guérilla, d'actes sanglants de terrorisme et de guerres civiles et ceci non seulement en Chine mais dans beaucoup de pays. La Turquie fut du reste l'un de ceux-ci. Dans les années 1960 et 1970, des groupes armés cherchant à déstabiliser l'Etat entraînèrent la Turquie dans le terrorisme dans l'espoir de réaliser une révolution communiste. Après 1980, le terrorisme communiste a rejoint le courant du séparatisme et fut la cause derrière la mort de dizaines de milliers de Turcs, de policiers et de soldats faisant leur devoir.

L'idéologie communiste, responsable d'un fléau qui ravagea le monde pendant 150 ans, se développa toujours parallèlement au darwinisme. Même aujourd'hui, les communistes restent les principaux partisans du darwinisme. Du reste, chaque fois qu'il se passe une investigation à l'encontre de ces cercles d'intellectuels soutenant la théorie de l'évolution, nous trouvons des marxistes aux premiers rangs, et ceci dans à peu près chaque pays. Comme Karl Marx l'a d'ailleurs dit, la théorie de l'évolution forme la base de l'idéologie communiste consacrée aux sciences naturelles et donne au manque de religion du communisme son support scientifique le plus erroné et important.

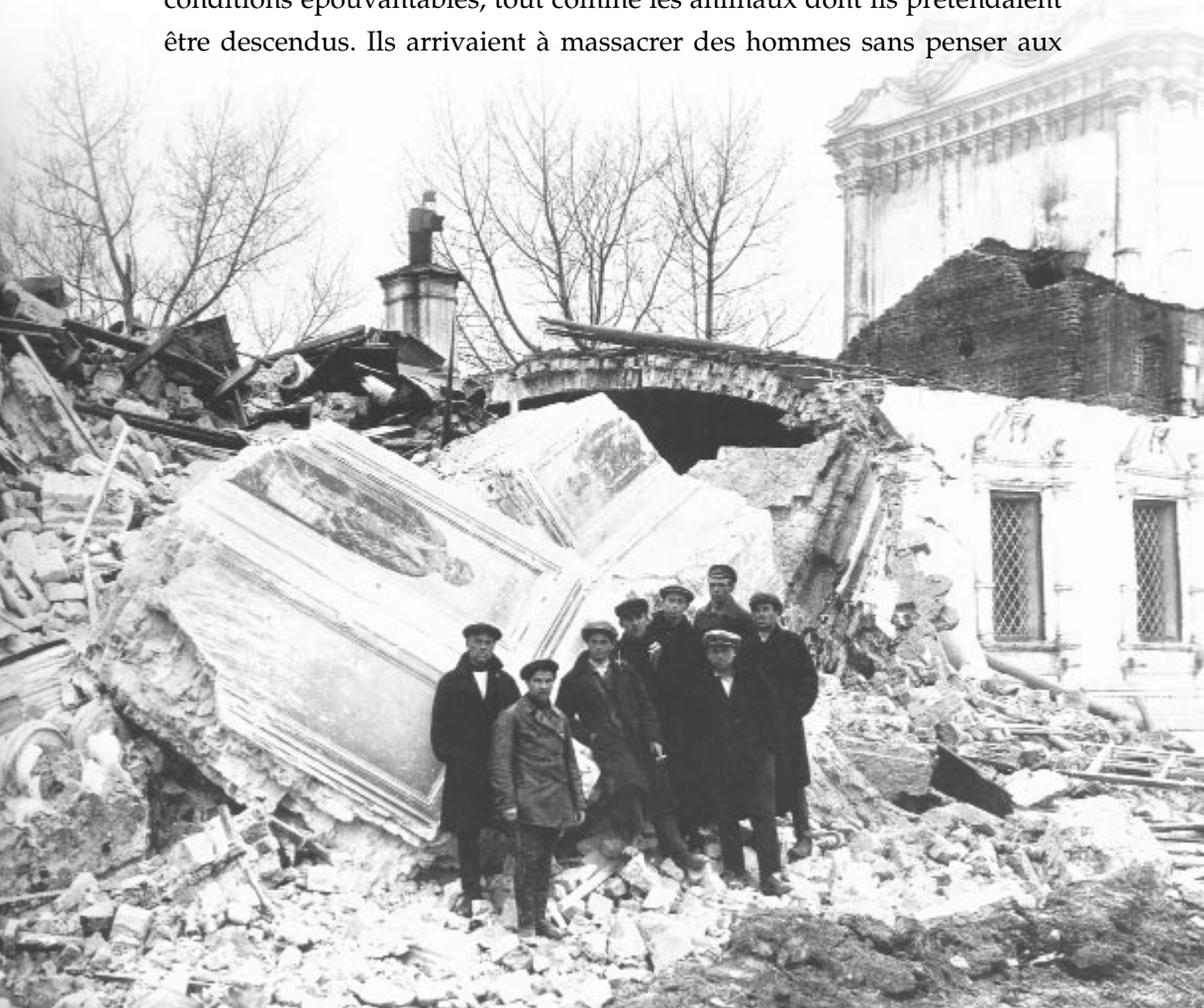
La base de l'alliance entre le darwinisme et le communisme: la haine contre la religion

Comme nous l'avons expliqué auparavant, la raison la plus importante de la fidélité qui existe entre matérialistes et communistes et le darwinisme est cet appui apparent que le darwinisme donne à l'athéisme. La philosophie matérialiste exista toujours dans l'histoire, mais jusqu'au 19^{ème} siècle, la plupart des philosophes s'étaient limités à la théorie. La meilleure explication réside dans le fait que la plupart des hommes de science de l'époque croyaient en Dieu et en la réalité de la création. Mais

au 19^{ème} siècle, la philosophie matérialiste et la théorie de Darwin commencèrent à être appliquées aux sciences naturelles. Le darwinisme était la base la plus importante soutenant la culture matérialiste irrégieuse qui marqua le 19^{ème} siècle et révéla ses effets pendant le 20^{ème} siècle.

Les idéologies nées de cette culture matérialiste sont responsables du déclenchement de deux grandes guerres mondiales, ainsi que d'innombrables guerres civiles et actes de terrorisme, de génocide, d'extermination et de sauvagerie. A cause de ces dizaines de catastrophes, des millions de gens perdirent leurs vies et des centaines de millions furent honteusement opprimés et durent subir le pire des traitements.

Les terroristes influencés par le darwinisme-matérialisme, ont été se réfugier dans des montagnes et vécurent dans des cavernes dans des conditions épouvantables, tout comme les animaux dont ils prétendaient être descendus. Ils arrivaient à massacrer des hommes sans penser aux





Pendant et après la révolution bolchevique, la religion fut attaquée de toutes parts. Des églises et mosquées furent détruites. Les églises furent pillées de leurs objets d'art, comme le montrent les images ci-dessus.

conséquences et assassiner des bébés, des personnes âgées et des innocents. En ne considérant ni eux-mêmes ni personne d'autre comme étant des êtres vivants créés par Dieu avec une âme, un esprit, une conscience et une capacité de compréhension, ils se comportèrent les uns envers les autres de la façon dont les animaux le font entre eux-mêmes. La destruction de douzaines d'églises et de mosquées par Staline est juste un exemple de la haine qu'avait le communisme contre la religion.

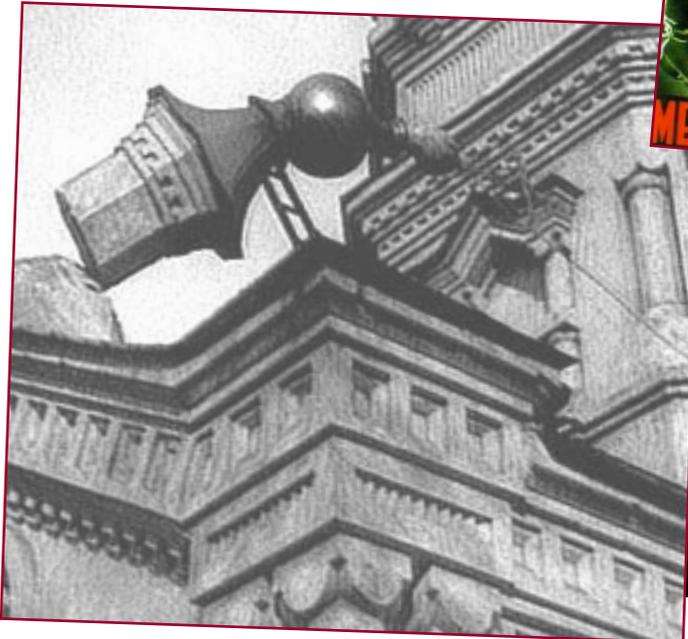
Dans son livre *The Long War Against God* (La longue guerre contre Dieu), Henry Morris décrit ce lien de la façon suivante:

Malgré ses failles scientifiques, le caractère soi-disant scientifique de la théorie de l'évolution fut employé pour justifier toutes sortes de systèmes et de pratiques impies. La plus réussie de ceux-ci semble être jusqu'à présent le communisme. Cela signifie que tous ses adhérents dans le monde entier se sont trompés en pensant que le communisme était le juste système,

car il était soi-disant basé sur la science de l'évolution.⁹⁸

L'hostilité du communisme et du matérialisme envers la religion s'est manifestée dans toute sa violence pendant le soulèvement bolchevique. Des églises et des mosquées furent complètement démolies et les ecclésiastiques furent les premiers à être éjectés hors de "la nouvelle société socialiste". Malgré le fait que la plupart des membres de la société était des gens religieux, ils furent soudainement entravés d'effectuer leurs devoirs religieux. Pour enlever de l'équation les dimanches, jour où les Chrétiens se rendaient habituellement à l'église, le jour de repos commun fut aboli. Dès lors, chacun allait travailler durant cinq jours, mais le jour de repos pouvaient tomber n'importe quel jour de la

Qui est plus injuste que celui qui empêche que dans les mosquées d'Allah, on mentionne Son Nom (pendant les prières et les invocations), et qui s'efforce de les détruire? De tels gens ne devraient y entrer qu'apeurés. Pour eux, ignominie ici-bas, et dans l'au-delà un énorme châtement. (Sourate al-Baqarah, verset 114)



semaine. Cette mesure fut prise d'une manière délibérée par les communistes "afin de faciliter la lutte pour éliminer la religion".⁹⁹ A la suite de cet événement, de nouvelles mesures furent instaurées contre les ecclésiastiques en 1928 et en 1930: leurs impôts augmentèrent de 10 fois, leurs coupons d'alimentation furent confisqués, ils ne bénéficièrent plus de la sécurité sociale et ne jouirent donc plus d'aucun droit civil; de plus, ils furent souvent arrêtés, déplacés de leurs postes et envoyés en exil. En 1936, environ 65 pour cent des mosquées et 70 pour cent des églises avaient été détruites.

Les mesures les plus violentes prises contre la religion se déroulèrent en Albanie. Enver Hodja, le leader communiste albanais connu pour n'avoir aucune religion, proclama l'Albanie comme étant le premier pays athée au monde. Les ecclésiastiques furent arrêtés sans raison et certains d'entre eux tués lors de leur détention. En 1948 déjà, deux évêques et 5.000 ecclésiastiques avaient été tués. Les musulmans furent assassinés de la même manière. Le mensuel littéraire *Nendori* annonça que 2.169 mosquées et églises avaient été fermées, dont 327 étaient des édifices religieux catholiques.

La raison de toutes ces pratiques est sans l'ombre d'un doute la volonté du communisme de former des sociétés niant aveuglément l'existence de Dieu, n'ayant aucun rapport avec la religion, croyant et estimant la matière seule. En réalité, c'était une des cibles cachées principales du communisme. En effet, les leaders communistes savaient pertinemment qu'ils pourraient manipuler les gens seulement si ceux-ci devenaient mécanisés, insensibles, impassibles et surtout non-croyants. De cette manière, il était possible de leur faire effectuer autant de meurtres qu'ils le voulaient. Les prétentions du darwinisme, qui ont soutenu l'athéisme et justifié toutes sortes d'oppression, de cruauté, de conflits et de meurtres, soit tous des actes interdits par la religion, ont manifestement encouragé la venue au 20^{ème} siècle d'idéologies qui firent couler du sang et tuèrent comme jamais. C'est pour cette raison que ce siècle dernier fut témoin de guerres incessantes, de massacres, de rébellions, d'actes de violence, de combat et de haine.



La révolution communiste fut très sanglante. Des dizaines de millions de gens furent massacrés et impitoyablement tués. Les leaders communistes ordonnèrent le meurtre de tous ceux qui s'opposaient à eux.



L'oppression et la violence infligées au monde par les communistes darwinistes

L'anarchie et la terreur sont deux outils indispensables du marxisme et du communisme. La tendance du marxisme pour le terrorisme et la violence s'est révélée pour la première fois dans l'expérience de la Commune de Paris (1870), à l'époque où Marx était encore en vie. Puis, à l'époque de Lénine, qui mit réellement la théorie de Marx en pratique, le terrorisme devint indispensable à l'idéologie communiste. Les communistes firent couler le sang de millions de gens aux quatre coins du monde et les firent souffrir et vivre dans la crainte et la violence en établissant des organisations terroristes. Comme nous le verrons dans les pages suivantes, tout le monde se souvient de l'oppression que ces leaders communistes ont exercée et tous les meurtres qu'ils ont commis. Néanmoins, il existe toujours quelques personnes qui couvrent leurs murs des portraits de ces assassins impitoyables et sanguinaires et qui les considèrent toujours comme leurs guides.

Bien que certains communistes nient que la violence et le terrorisme soient des pratiques communistes et qu'ils légitiment ces actes par des justifications d'applications individuelles et rares, il existe une vérité indéniable: **les fondateurs du communisme défendirent personnellement la violence et le terrorisme et les considèrent comme étant des éléments essentiels de leur idéologie.** Le professeur de science politique américain Samuel François commenta à ce sujet:

Marx et Engels ont toujours spécifié que la révolution devait être violente et que les révolutionnaires devaient user de la violence contre les hommes au pouvoir. Dans quelques cas, **ils ont même exprimé leur soutien aux actes terroristes.**¹⁰⁰

Karl Marx dit un jour que "l'insurrection était autant un art que la guerre" et prit les paroles suivantes de Danton, l'un des principaux partisans de la révolution française de 1789, et en forma un principe: "De l'audace, de l'audace, et encore de l'audace."¹⁰¹ Il existe des discours clairs

de Lénine quant à la nécessité d'avoir systématiquement recours au terrorisme. Voici quelques parties d'entre eux:

En réalité, l'Etat n'est rien d'autre qu'un instrument d'oppression d'une classe par une autre. La dictature est quant à elle une autorité basée sur la force et qui n'est pas limitée par un cadre de lois... La dictature révolutionnaire du prolétariat devait être cette autorité accaparée et entretenue grâce à l'usage de la violence du prolétariat contre la bourgeoisie; soit cette autorité qui n'est limitée par aucune loi.¹⁰²

Nous ne sommes pas du tout opposés à l'assassinat politique... Seuls des actes terroristes individuels non isolés du mouvement global ont de la valeur.¹⁰³

Pour prendre le pouvoir, les ouvriers détenant une conscience de classe doivent obtenir la majorité de leur côté. Tant que la violence n'est pas utilisée contre les dirigeants, il n'existe aucune alternative pour accaparer le pouvoir.¹⁰⁴

Durant une réunion de la classe ouvrière, Lénine donna un discours

L'OPPRESSION RUSSE

Ces photographies témoignent de l'oppression exercée pendant la révolution russe.



terrifiant sur la nécessité du terrorisme:

Si les masses ne se révoltent pas spontanément, cela ne mènera à rien... Car tant que nous ne réussissons pas à traiter les spéculateurs de la façon qu'ils méritent - soit avec une balle dans la tête - nous n'arriverons à nulle part.¹⁰⁵

Trotsky, l'un des leaders les plus importants de la révolution d'octobre en Russie, rajouta ceci, confirmant les mots de Lénine:

Mais la révolution demande à la classe révolutionnaire qu'elle parvienne à ses fins à l'aide de toutes les méthodes disponibles et si **nécessaire, par une révolte armée; si requis, par le terrorisme.**¹⁰⁶

Trotsky alla même plus loin dans un autre discours:

Notre seul choix est maintenant la guerre civile. La guerre civile est la lutte pour le pain... Vive la guerre civile!¹⁰⁷

Les principes des théoriciens communistes tels que Lénine et Trotsky furent mis en pratique lors de la révolution bolchevique en Russie. Pendant la période révolutionnaire, en automne 1917, de nombreux massacres et pillages d'une violence incroyable eurent lieu. Ceux qui étaient contre la révolution ou soupçonnés de l'être furent rassemblés sans raison, arrêtés et tués: leurs maisons furent pillées



Ces photos montrent des personnes mortes de faim suite à la famine provoquée en 1921-1922 par le régime communiste.

et détruites. Le terrorisme, qui commença donc avec Lénine et Trotski, continua et empira sous Staline.

Harrison E. Salisbury du *New York Times* décrivit les camps de prison du système soviétique comme:

... un continent entier de terreur... Comparés avec ceux qui exécutèrent des centaines de milliers de personnes et provoquèrent la mort de millions d'autres en Union Soviétique, l'époque des Tsars nous semblent presque bénie... Nous restons perplexes devant la pensée d'un mal systématisé, routinier, pendant lequel trois ou quatre ou plus de millions d'hommes et de femmes furent condamnés chaque année au travail forcé et à l'exil éternel. Tout ceci se passa d'une façon si fortuite que les prisonniers n'étaient souvent même pas prévenus de leurs sentences...¹⁰⁸

Des peuples non-russes et tout particulièrement les Turcs de Crimée, les Turcs d'Asie Centrale et les Kazakhs, subirent le terrorisme du système soviétique. Des cours juridiques spéciales, nommées *troiki*, furent établies pour nettoyer la société russe des Kazakhs. En octobre 1920, ces *troiki* seuls avaient condamné à mort plus de 6.000 personnes. Ces ordres furent immédiatement conduits. Les familles et parfois même les voisins de ceux qui s'opposaient au régime et qui ne pouvaient être appréhendés furent systématiquement pris comme otages et envoyés dans des camps de concentration. Martin Latsis, chef d'un de ces camps en Ukraine, admit dans un de ses rapports que ceux-ci étaient des camps de la mort:

Réunis dans un camp près de Maïkop, des otages, des femmes, des enfants et des vieillards survivent dans les conditions les plus épouvantables dont le froid et la boue d'octobre... Ils tombent comme des mouches. Les femmes font tout pour échapper à la mort. Les soldats qui gardent le camp en profitent et les traitent comme des prostituées.¹⁰⁹

Sous l'influence de Darwin, les révolutionnaires communistes tuèrent des gens d'une façon affolante. Les documents de l'époque révélèrent que leur but unique était l'extermination totale. Leur maxime aurait bien pu être: plus de personnes tuées, plus de succès! Le fait qu'ils projetèrent d'anéantir toute personne soupçonneuse fit partie intégrale de l'une de leurs décisions:

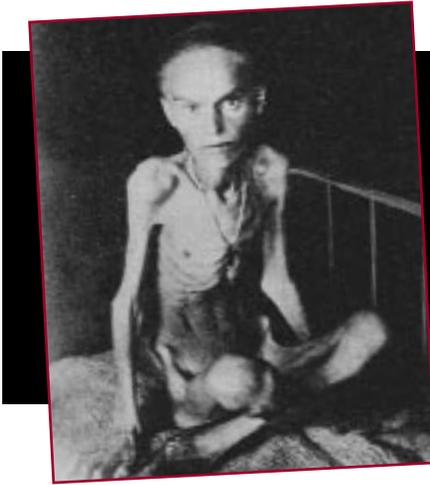


Le gouvernement russe saisissant les produits alimentaires des villageois en Ukraine. Ces saisies ont mené à la famine.

Qu'avez-vous à ne pas combattre dans la voie d'Allah, et pour la cause des faibles: hommes, femmes et enfants qui disent: "Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur." (Sourate an-Nisâ', verset 75)

Le Pyatigorsk Cheka (Comité extraordinaire pour la guerre contre la contre-révolution) **décida d'exécuter 300 personnes par jour**. Ils divisèrent alors la ville en différents quartiers, prirent un quota de gens dans chacun des quartiers et ordonnèrent au Parti de rédiger les listes d'exécution... A Kislovodsk, en l'absence d'une meilleure idée, il fut décidé de tuer les gens qui étaient à l'hôpital.¹¹⁰

Le journal *Krasnyi Mech* (L'épée rouge), qui soutenait les communistes, déclara que ces derniers se permirent tout et crurent que le sang devait couler pour que la couleur du drapeau rouge puisse se former.



A nous, tout est permis, car nous sommes les premiers à lever l'épée non pas pour opprimer les races et les réduire à l'esclavage, mais pour libérer l'humanité de ses chaînes... **Sang? Laissez le sang couler comme de l'eau! Laissez le sang colorer pour toujours le drapeau de pirate noir volé par la bourgeoisie et laissez notre drapeau être rouge comme du sang pour toujours!** Car c'est seulement par la mort du vieux monde que nous pourrons nous libérer pour toujours du retour de ces chacals!¹¹¹

En plus de toute cette torture, Staline fonda "des détachements de réquisition" pour emporter les produits des paysans par force. Ces unités étaient responsables de toutes sortes d'oppression. Un inspecteur écrivit le 14 février 1922:

Les abus de position commis par les détachements de réquisition ont à vrai dire maintenant atteint des niveaux incroyables. Systématiquement, les paysans arrêtés sont enfermés dans de grandes granges non chauffées; ils sont ensuite fouettés et menacés de l'exécution. Ceux qui n'ont pas rempli tout leur quota seront attachés et forcés à courir nus tout le long de la rue principale du village; ils seront ensuite enfermés dans un autre hangar non chauffé. Un grand nombre de femmes ont été battues jusqu'à ce qu'elles perdent connaissance, puis jetées nues dans des trous creusés dans de la neige...¹¹²

Staline était convaincu que l'Espagne représentait une belle occasion pour l'URSS et que l'intervention dans ce pays porterait ses fruits. C'est pourquoi il prit position et soutint les communistes durant la guerre civile espagnole. Mais à cause de cela, le terrorisme s'est propagé en Espagne.



"Les détachements de réquisitions" furent fondés par Staline. Plutôt que de torturer les villageois, le régime saisissait leurs produits alimentaires. Les unités en charge de ces réquisitions n'ont pas hésité à opprimer les gens de façons diverses. Ceux qui ne pouvaient pas fournir suffisamment de produits alimentaires furent torturés à mort. Ci-contre: l'état calamiteux dans lequel les gens se sont retrouvés sous l'autorité communiste.



Un autre exemple d'oppression et de torture fut un camp de concentration où 200 antistaliniens furent détenus au début de 1938. Lisons le commentaire d'une victime du moment où "les staliniens décidaient d'ouvrir une Tcheka";

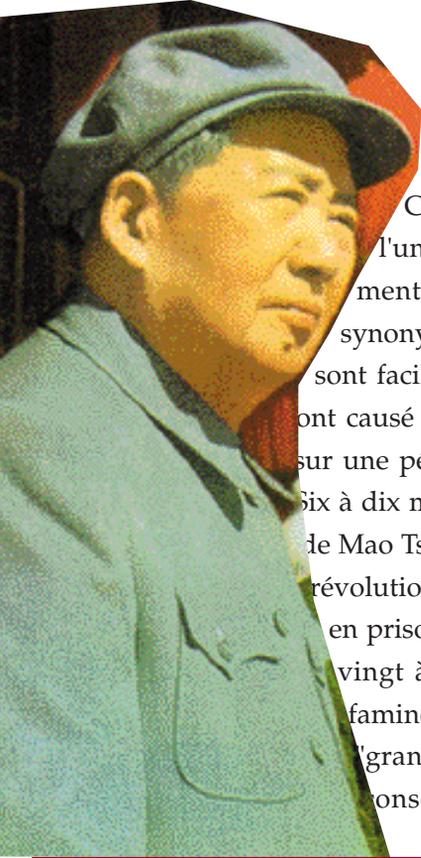
Un petit cimetière était vidé tout près. Les tchékistes avait une idée diabolique: ils laisseraient les tombes du cimetière ouvertes, avec les squelettes et les corps se décomposant en pleine vue. C'est là qu'ils enfermèrent les prisonniers les plus résistants. Ils avaient quelques méthodes de torture notamment très brutales. Beaucoup de prisonniers furent accrochés par leurs pieds, à l'envers, pendant des jours entiers. Ils en enfermèrent d'autres dans des armoires minuscules comportant un seul petit trou d'air près du visage pour respirer... L'une des pires méthodes était connue sous le nom de "tiroir"; les prisonniers étaient forcés de s'accroupir dans des boîtes carrées minuscules pendant plusieurs jours. Certains furent tenus là, incapables de se mouvoir, pendant huit à dix jours.¹¹³

En 1931, le Pape Pie XI nous révéla dans l'encyclique *Quadragesimo Anno* la quantité de douleur infligée par le communisme:

Le communisme enseigne et cherche deux objectifs: **une lutte des classes inexorable et l'extinction complète de la propriété privée**. Il ne le fait pas secrètement ou par des méthodes cachées, mais publiquement, ouvertement et en employant tous les moyens possibles, même les plus violents. Pour atteindre ces objectifs, rien ne lui fait peur, il n'existe rien pour lequel il éprouve du respect ou de la révérence. Quand il monte au pouvoir, il est féroce dans sa cruauté et inhumain. **Les vastes régions dévastées et détruites dans toute l'Europe de l'Est et en Asie en sont témoins.**¹¹⁴

Comme nous venons de le dire, le communisme visait à une lutte des classes impitoyable et à la complète élimination de la propriété privée. Autrement dit, son objectif était l'application de la théorie de l'évolution, que Darwin avait testée dans le domaine biologique, aux sociétés humaines, et de garder les gens à l'état animal sauvage naturel, soit en conflit et en guerre constants.

Les désastres provoqués par le communisme ne se sont pas limités à la Russie. Un des pays qui fut horriblement affecté fut la Chine.



Le darwiniste Mao Tsé Toung et ses massacres

Mao Tsé Toung, le leader communiste de la Chine, a eu deux guides ou mentors importants: l'un d'entre eux fut Darwin, comme nous venons de le mentionner, et l'autre Staline. Ces deux personnages synonymes de tragédies et de souffrance, dont les traits sont facilement identifiables dans la personnalité de Mao, ont causé de grandes tragédies et ont laissé leur empreinte sur une période longue et sombre de l'histoire de la Chine. Six à dix millions de personnes succombèrent aux directives de Mao Tsé Toung, plusieurs dizaines de millions de contre-révolutionnaires ont passé une grande partie de leurs vies en prison, où 20 millions d'entre eux sont morts. De plus, vingt à quarante millions de personnes sont morts de famine entre les années 1959-1961, suite à la politique du "grand bond en avant", témoignant ainsi des terribles conséquences de la politique extrémiste de Mao. Le

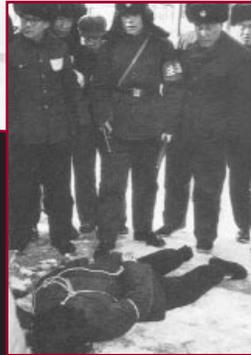
massacre de la place Tienanmen de juin 1989 (environ 1.000 morts) est un autre exemple de ce que la Chine a subi durant son histoire récente. Finalement, ajoutons que les assassinats et le génocide perpétrés à l'égard de la population musulmane turque du Turkestan Oriental continuent toujours.

Les partisans communistes de Mao ont puni sévèrement ceux qui ont osé les opposer durant la guerre civile. Ils n'ont pas hésité à les humilier devant d'autres gens, puis à les exécuter.





Les leaders du parti communiste chinois accusés d'être pro-capitalistes ont d'abord eu leurs têtes rasées puis ont été sauvagement exécutés.



Exécution de Wang Souxin, une femme chinoise. L'argent employé pour les balles utilisées dans les exécutions en Chine populaire fut soutiré des parents de victimes.



POL POT ET LES KHMERS ROUGES LES CHAMPS DE LA MORT

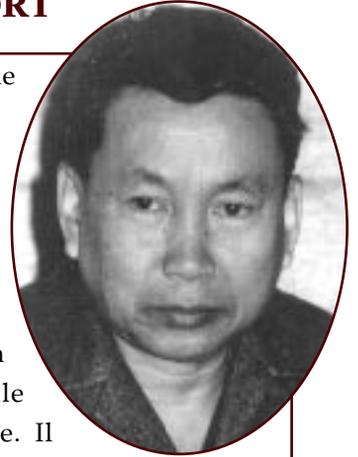
Entre 1975 et 1979, soit pendant la règne de Pot Pol, deux millions de cambodgiens sur sept millions ont été tués. Les meurtres perpétrés par Pot Pol, dont le rêve était d'établir un état communiste parfait, sont proportionnellement supérieurs à ceux de la période d'Hitler et de Staline confondue. La cible principale de Pol Pot fut les intellectuels du pays dont des médecins, des ingénieurs et des scientifiques. L'ordre de tuer "tous ceux qui portaient des lunettes" fut même ordonné. Ces massacres inhumains créèrent d'immenses "champs de la mort" qui restèrent intacts pendant des années.

La logique employée par les officiers khmers rouges pour justifier leurs massacres peut être résumée par ces mots: "Le fait de vous garder ne nous rapporte rien. Le fait de vous perdre n'est point une perte." Ainsi, ils massacrèrent tous ceux qu'ils considérèrent ou même soupçonnèrent d'être inutiles ou nuisibles. Un minimum d'un membre par famille perdit sa vie pendant cette période noire.

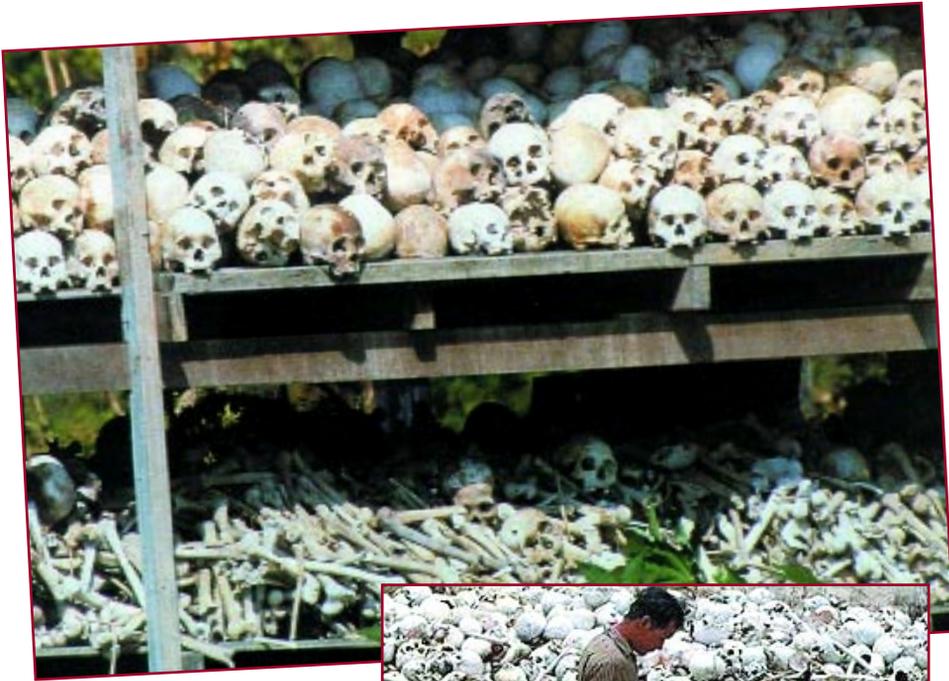
Pol Pot, qui n'accordait aucune

valeur à la vie humaine, voyait la cellule familiale comme un obstacle pour appliquer sa vision radicale du socialisme. Il

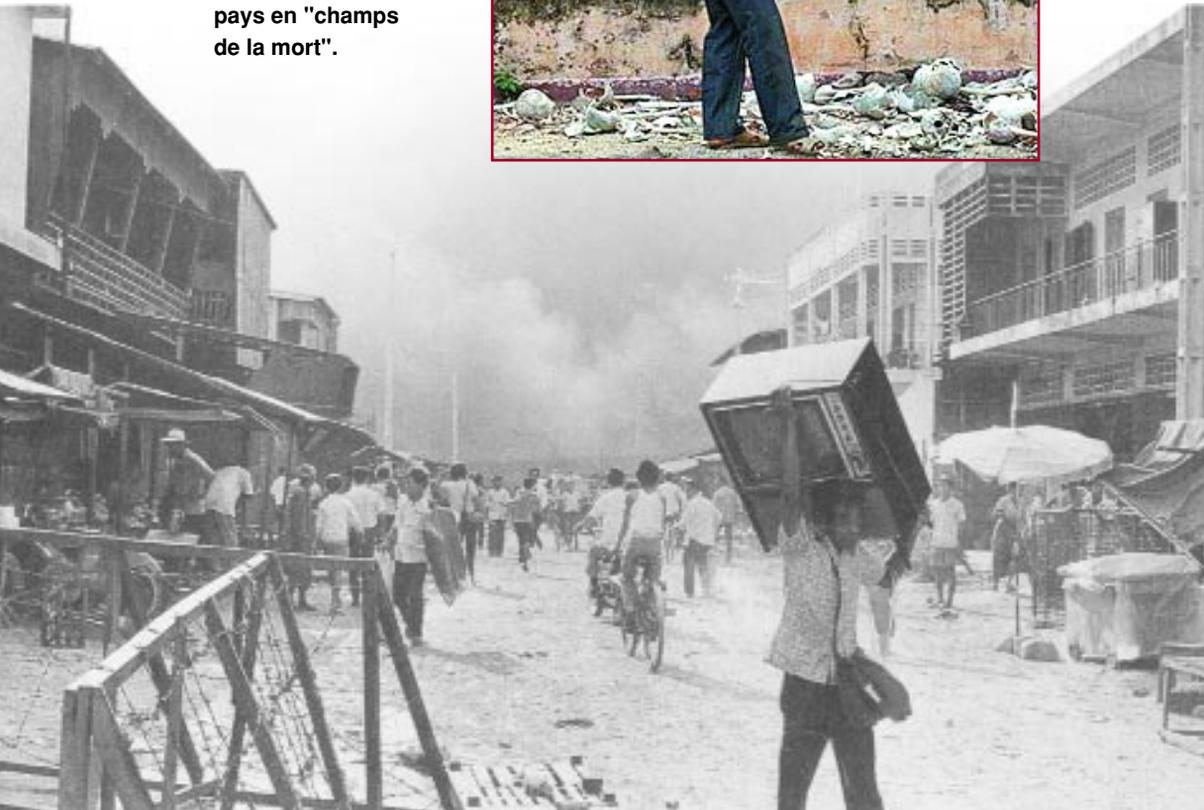
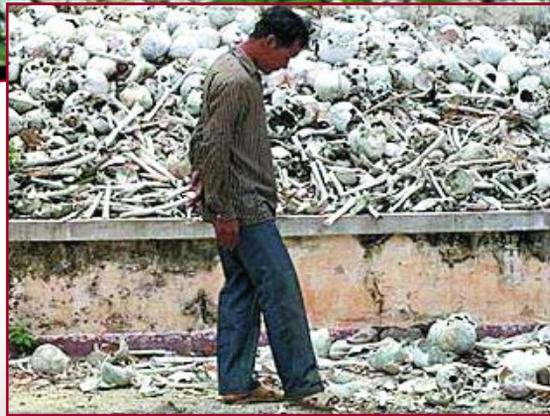
essaya donc de supprimer la notion de famille en séparant des familles et en obligeant les gens à vivre dans des endroits communs. La même politique fut d'ailleurs mise en œuvre par Staline en Russie. Les terrains des paysans leur étaient d'abord enlevés, puis on leur remettait de petites parcelles de terre qui se situaient dans des endroits reculés et éloignés les uns des autres. Les familles devaient donc vivre séparément les unes des autres pour pouvoir travailler leurs champs divisés en parcelles de terre minuscules.



Robert Templar, Pol Pot's Legacy of Horror (L'héritage d'horreur de Pol Pot), The Age, le 18 avril 1998,
<http://dithpran.org/PolPotegacy.htm>



**Pol Pot et les
Khmers rouges
ont transformé le
pays en "champs
de la mort".**



La révolution communiste chinoise est témoin d'importants actes de sauvagerie et autres événements incroyables. Les personnes, qui se sont retrouvées dans une sorte d'hypnose collective, ont causé et soutenu toutes sortes d'actes sauvages et l'ont démontré en s'exaltant après chaque meurtre commis. *Le Livre Noir du Communisme*, préparé par un groupe d'historiens et d'enseignants, décrit les pratiques sauvages du communisme de la façon suivante:

Le peuple fut invité aux procès publics des "contre-révolutionnaires", finalement presque toujours condamnés à la mort. Tout le monde participa aux exécutions, en criant "à mort, à mort" aux Gardes Rouges dont la tâche principale était de découper en morceaux le corps des victimes. Parfois, les morceaux restant étaient cuits, puis mangés et même, dans certaines situations, les membres de la famille de la victime se voyaient forcées à prendre part au "repas". Tout un chacun était alors invité à participer à un banquet où le foie et le cœur de la victime étaient partagés et où un orateur haranguait la foule en exultant fièrement des rangées de têtes récemment coupées et embrochées sur des pieux. Cette fascination pour le cannibalisme vengeur, qui fut également commun au régime de Pol Pot, rappelle un archétype très ancien d'Asie Orientale qui revient d'une façon récurrente dans les moments cataclysmiques de l'histoire chinoise.¹¹⁵

Le nombre amer de victimes de la sauvagerie communiste

De semblables exemples de sauvagerie se passèrent dans chaque pays où le communisme prit les commandes: au Cambodge, en Corée du Nord, au Laos, au Viêt-Nam et dans d'autres pays de l'Europe de l'Est ou d'Afrique. Le coût en sang de ces atrocités fut d'ailleurs exposé dans *Le Livre Noir du Communisme*:

Il existe des traits similaires communs à tous ces régimes pouvant être associés à une sorte de modèle malgré le fait que la mise en pratique varia dans certaines mesures. Ce modèle inclut de nombreuses exécutions par divers moyens tels que pelotons d'exécution, pendaison, noyade, passages à tabac et, dans certains cas, par gazage, empoisonnement ou encore par

"accidents de la route". De plus, d'autres armes furent utilisées telles que famines volontaires, rétention alimentaire ou toutes les deux, ainsi que par déportations massives dans de conditions affreuses pouvant mener à la mort. De plus, personne ne se sentait en sécurité dans son propre domicile dû à la politique du travail obligatoire, qui généra de nombreux décès (épuisement, maladie, faim, froid). Les périodes de "guerre civile" sont encore plus complexes à analyser: il n'est en effet pas toujours facile de distinguer les événements causés par la lutte entre différentes factions et le gouvernement des actes directement et volontairement perpétrés contre la population civile.

Nous devons toutefois commencer par quelque part. L'estimation brute suivante, basée sur des chiffres non-officiels, nous donne une idée globale de l'échelle et de la sévérité de ces crimes:

U.R.S.S.: 20 millions de morts

Chine: 65 millions de morts

Viêt-Nam: 1 million de morts

Corée du Nord: 2 millions de morts

Cambodge: 2 millions de morts

Europe de l'Est: 1 million de morts

Amérique latine: 150.000 morts

Afrique: 1.7 millions de morts

Afghanistan: 1.5 millions de morts

Mouvements communistes internationaux et partis communistes n'étant pas au pouvoir: environ 10.000 morts

Le total approche donc le nombre de 100 millions de personnes tuées.¹¹⁶

Il est de plus indéniable que ces différents régimes et organisations communistes partagèrent une psychologie commune: tous les sentiments humains tels que la pitié, la justice et la compassion furent complètement absents. Des sociétés humaines entières se transformèrent tout d'un coup en champs de batailles où les hommes n'étaient plus que des animaux sauvages essayant de chercher de la nourriture pour survivre. Ces personnes se sont donc comportées comme des animaux sauvages qui

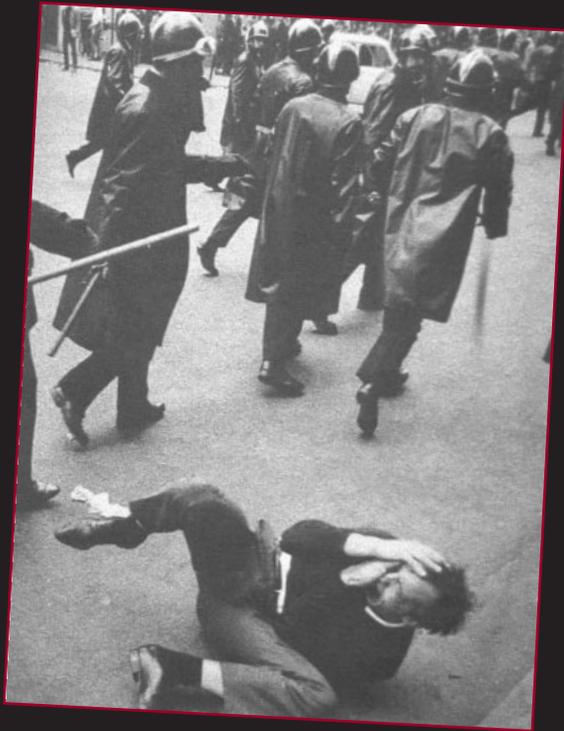
luttèrent contre d'autres membres de leurs espèces pour obtenir de la nourriture et de la terre. La raison est que la doctrine darwinienne leur avait inculqué l'idée qu'ils n'étaient rien d'autre que des animaux et, tout comme les animaux luttent constamment pour survivre, ils devaient eux-mêmes en faire autant.

Ils étaient persuadés que ces idées inhumaines avaient gagné une respectabilité grâce à la science. En effet, la seule raison pour laquelle les chefs bolcheviques osèrent exprimer aussi courageusement et ouvertement de phénomènes tels que l'agression, le terrorisme et autres atrocités, est qu'ils estimaient avoir reçu l'approbation scientifique de la théorie de l'évolution de Darwin. Dans son livre *Evolution for Naturalists* (Evolution pour les naturalistes), P. J. Darlington admit, en tant qu'évolutionniste, que la sauvagerie est un résultat naturel de la théorie de l'évolution et que ces actes sont justifiables:

Le point de départ de l'argument est que l'égoïsme et la violence sont inhérents en nous, car nous les avons hérités de nos ancêtres les animaux les plus lointains... **La violence, produit de l'évolution, est donc naturelle pour l'homme.**¹¹⁷

En suivant la logique de cet aveu, il était donc parfaitement naturel pour l'idéologie communiste, qui s'inspira considérablement de la théorie de l'évolution de Darwin, de considérer les humains en tant qu'animaux, et par conséquent de les traiter d'une façon adéquate à leur nouveau statut; en d'autres termes de les opprimer. Tout ceci dérive du fait que celui qui est un partisan de l'idéologie communiste-darwiniste oublie la raison de son existence sur terre, oublie qu'il existe un Créateur et qu'il devra Lui rendre des comptes pour ses actes commis le Jour du Jugement. Par conséquent, comme tout homme qui ne craint pas Dieu, il devient égoïste et pense seulement à ses propres intérêts, devient un tyran impitoyable, voire un assassin. Dieu nous parle de cette situation et nous révèle le destin promis à ces personnes-ci:

Il n'y a de voie que contre ceux qui lèsent les gens et commettent des abus, contrairement au droit, sur la terre: ceux-là auront un châtement douloureux. (Sourate ach-Choûrà, verset 42)



En 1968, l'idéologie de gauche affecta notamment les jeunes universitaires dans tous les coins du monde. Des réunions ont incité ces jeunes à se révolter contre leurs propres compatriotes, police et militaires. Suite à de tels événements, où frère fut monté contre frère, des villes du monde entier ont été dévastées et sont tombées dans le chaos.

OPPRESSION AU TURKESTAN ORIENTAL

L'idéologie et les activités communistes persistent encore aujourd'hui, bien que la dissolution de l'Union Soviétique ait mis fin au régime politique communiste. Ceci peut être illustré par les politiques russes en Tchétchénie, encore dominées par la mentalité de l'armée rouge, ainsi que celles de la Chine au Turkestan Oriental. Les Turcs musulmans du Turkestan Oriental subissent aujourd'hui des expériences semblables à celles vécues dans la Chine de Mao. Les jeunes gens sont arrêtés sans raison, condamnés à mort parce qu'ils sont soi-disant contre le régime. Les musulmans ne peuvent pas accomplir leurs devoirs religieux en groupe et leurs gains sont confisqués au moyen d'impôts impitoyables. Les gens vivent au seuil de la mort, menacés par la famine et les essais nucléaires qui leur causent des maladies fatales.

Les Turcs musulmans du Turkestan Oriental ont vécu sous l'hégémonie chinoise pendant 250 ans. Les Chinois ont donné le nom de "Sinkiang" (terres conquises) au Turkestan Oriental, une terre musulmane qu'ils ont définie comme étant leur propre territoire. La pression subie par le Turkestan Oriental augmenta encore plus lorsque les communistes, dirigés par Mao, l'ont repris en 1949. La

politique du régime communiste visait à l'extermination physique des musulmans qui rejetaient l'assimilation. Le nombre de musulmans tués a atteint des proportions terrifiantes. Le nombre de personnes tuées par l'armée chinoise ou mortes suite aux pénuries provoquées par le régime fut, entre 1949 et 1952, de 2.800.000 morts; entre 1952 et 1957, de 3.509.000; entre 1958 et 1960, de 6.700.000; et entre 1961 et 1965, de 13.300.000. En comptant les massacres perpétrés après 1965, le nombre de morts au Turkestan Oriental a atteint le chiffre incroyable de 35 millions.

Pendant qu'il supprimait les musulmans, le régime a aussi systématiquement introduit des purs chinois sur ces territoires. Les conséquences de cette campagne, commencée par le gouvernement chinois en 1953, sont des plus inquiétantes. En 1953, 75 % de la population était musulmane et 6 % était chinoise. Pourtant, avant 1982, il ne restait plus que 43 % de musulmans alors que le pourcentage de Chinois atteignait 40 %. Le recensement de 1990 révèle qu'il y avait, en 1990, 53 % de Chinois et 40 % de Musulmans. Ce recensement illustre l'importance de la politique de nettoyage ethnique au Turkestan Oriental.

Parallèlement, l'administration chinoise fit des musulmans du Turkestan Oriental des animaux de laboratoire en les utilisant comme cibles durant leurs essais nucléaires. Suite aux essais nucléaires commencés dans la région en 1964, les habitants du pays furent infectés par des maladies mortelles et 20.000 enfants naquirent handicapés. Il est généralement admis que 210.000 musulmans sont morts suite à ces essais. Des milliers de gens furent mutilés et des milliers d'autres devinrent la proie de maladies telles que la jaunisse et le cancer.

Entre 1964 et aujourd'hui, la Chine fit exploser environ 50 bombes atomiques et bombes à hydrogène. Les experts suédois estiment que l'essai nucléaire souterrain de 1984, quand une bombe d'une magnitude de 150 tonnes explosa, provoqua des secousses sismiques d'une magnitude de 8.8 sur l'échelle de Richter.

L'oppression exercée par la Chine sur les Turcs Ouighours ne se limite pas à cela. Les expériences de février 1997, alors qu'il y avait de plus en plus d'incidents, serviront à résumer l'oppression chinoise. Selon les annonces officielles publiques, le 4 septembre, jour de fête, des forces de milice chinoises ont battu à l'aide de barres en fer plus de 30 femmes qui s'étaient réunies dans une mosquée pour lire le Coran. Ils les ont ensuite

traînées au quartier général de sécurité. Les résidents locaux ont demandé que les femmes soient libérées. En réponse, on jeta devant eux les corps de trois femmes torturées à mort. Des conflits ont alors commencé entre les gens de révoltés et les Chinois. Entre le 4 et le 7 septembre, 200 personnes du Turkestan Oriental ont perdu la vie et plus de 3.500 Turcs Ouighours ont été enfermés dans des camps. Le matin du 8 septembre, les forces de sécurité ont empêché les musulmans de faire la prière du vendredi dans les mosquées où ils s'étaient réunis. Les conflits se sont à nouveau enflammés; le nombre de détenus qui était de 58.000 entre avril et décembre 1996, a alors dépassé les 70.000. 100 jeunes ont été abattus sur les places publiques et 5.000 Turcs Ouighours ont été déshabillés et exposés publiquement en groupes de 50.

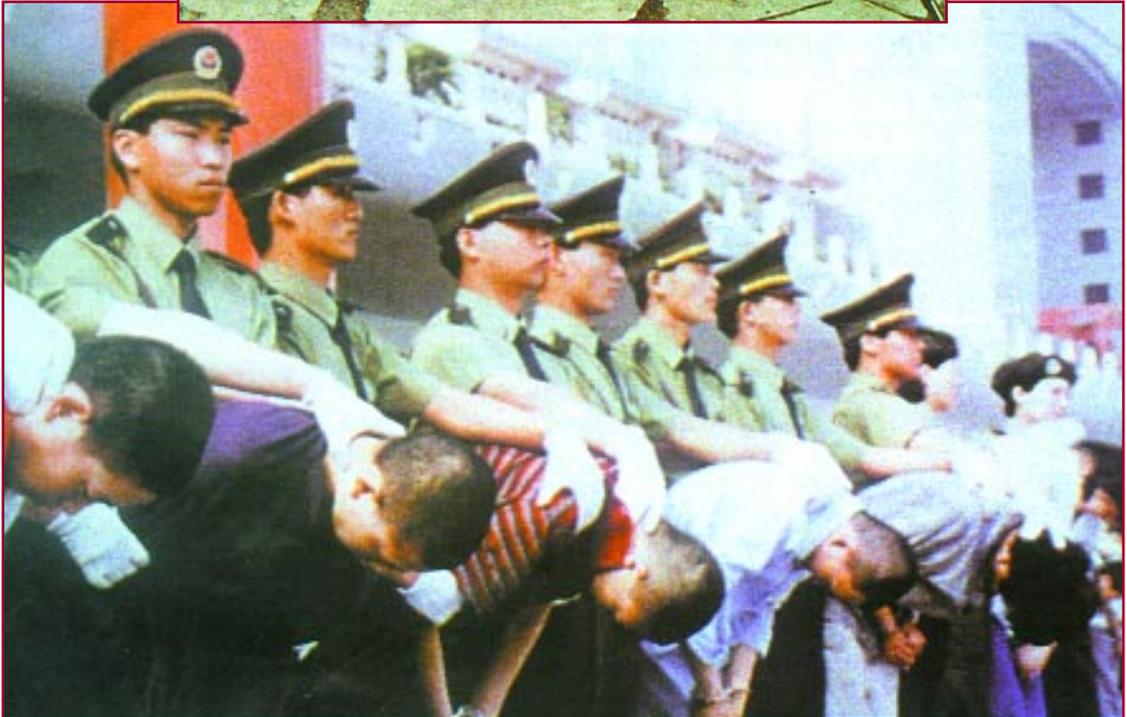
L'exemple du Turkestan Oriental représente seulement l'une des scènes de souffrance du dernier siècle. Au 20^{ème} siècle, partout dans le monde, les gens de différentes religions, de différentes races ou de différentes idéologies se sont entretués. Il n'est pas surprenant que les idées de Darwin se trouvent parmi toutes ces idéologies au nom desquelles ces meurtres ont été commis. Darwin a facilité la tâche des meurtriers, il leur a permis de justifier leurs actions.

*Et la parole leur tombera dessus à cause de
leurs méfaits. Et ils ne pourront rien dire.*

(Sourate an-Naml, verset 85)

*Ceux qui ont été injustes ont plutôt suivi leurs propres
passions, sans savoir. Qui donc peut guider celui
qu'Allah égare? Et ils n'ont pas pour eux, de protecteur.*

(Sourate ar-Roum, verset 29)





Certes ceux à qui les hommes disaient: "En vérité, les gens se sont rassemblés contre vous; par conséquent, craignez-les". Mais cela ne fit qu'accroître leur foi et ils dirent: "Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant." (Sourate Ali-Imrân, verset, 173)

AMNESTY INTERNATIONAL BRIEFING

CHINA: No one is safe

- abuse of power
- torture
- executions



amnesty international briefing

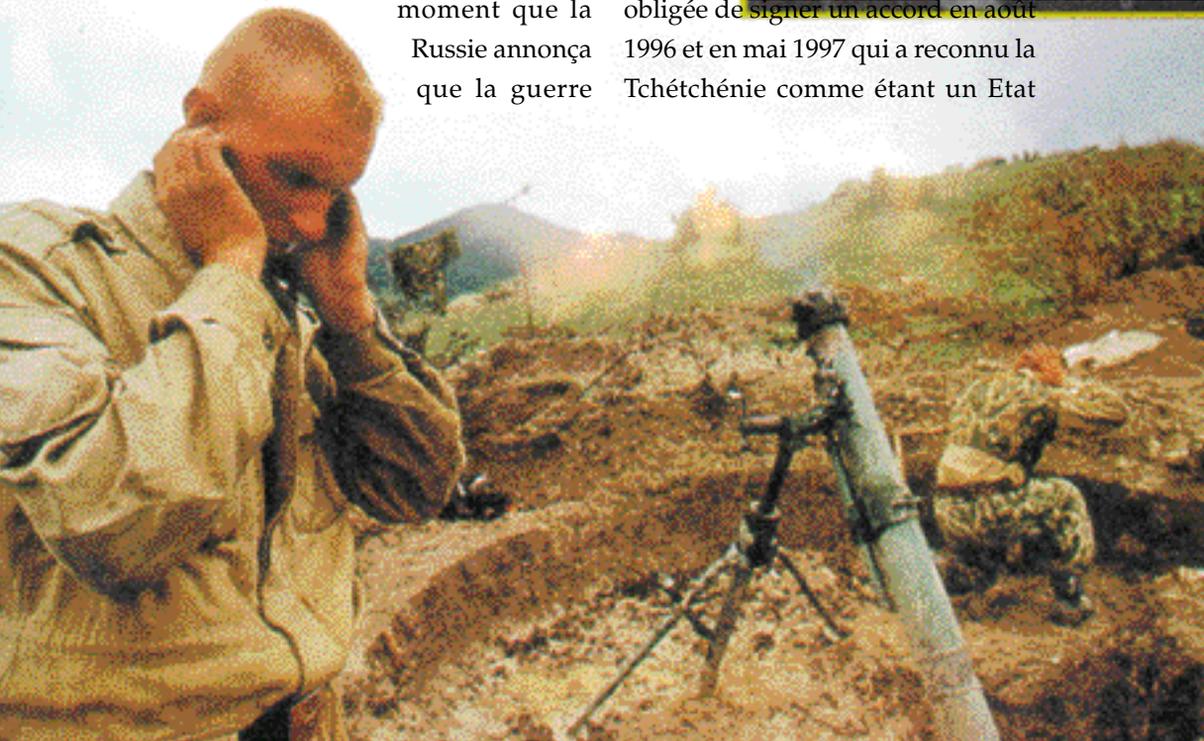
L'INTERMINABLE OPPRESSION DES TCHETCHENES

L'occupation russe en Tchétchénie de 1991, bien que momentanément repoussée par Dzhokar Dudayev, s'est transformée en une véritable guerre le 11 décembre 1994, à la suite de l'intensification des conflits dans le courant du mois de novembre de la même année. Plus de 100.000 Tchétchènes y ont perdu la vie, et des dizaines de milliers d'autres furent forcés à émigrer. De plus, la Tchétchénie y laissa une grande partie de son patrimoine historique ainsi qu'une grande partie de ses ressources

économiques. Du moment que la Russie annonça que la guerre

en Tchétchénie était "un problème purement interne", aucun pays ne s'y opposa. Des tonnes de bombes sont tombées sur chaque mètre carré de Tchétchénie. Des armes chimiques prohibées furent utilisées pour perpétrer un génocide sans précédent dans l'histoire mondiale. Ce massacre continue encore aujourd'hui. Les Russes acceptèrent avec grande difficulté, en août 1996, leur défaite contre les Tchétchènes qui combattirent courageusement pour défendre leur propre terre avec tous les moyens possibles à leur disposition.

En conséquence, la Russie fut obligée de signer un accord en août 1996 et en mai 1997 qui a reconnu la Tchétchénie comme étant un Etat



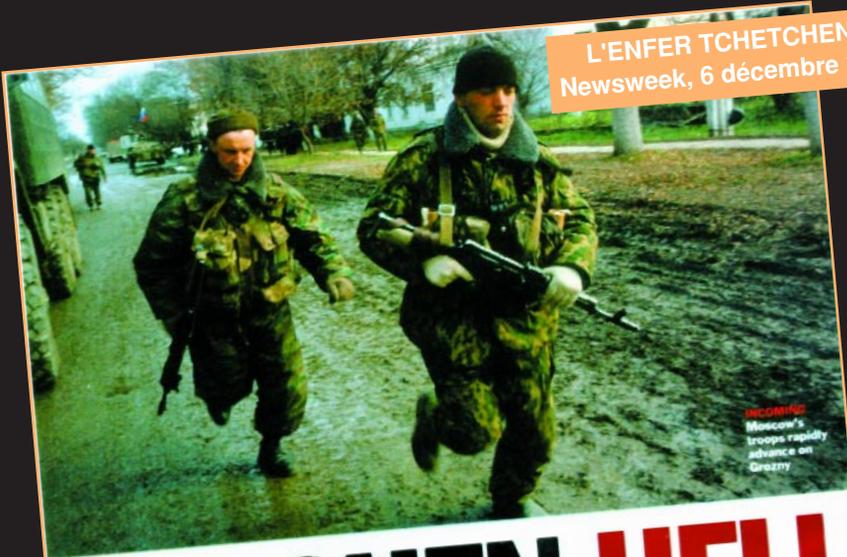
autonome. Elle semblait donc avoir accepté le fait accompli. Cependant, en octobre 1997, les Russes entrèrent sur territoire tchéchène et massacrèrent sans faire de distinction des femmes, des enfants et des personnes âgées. Des cibles civiles furent bombardées sans arrêt pendant des mois. Les cibles telles que les hôpitaux, les services de maternité, les marchés et les convois de réfugiés furent particulièrement touchés car la Russie devait faire face à une résistance populaire. Il fut reconnu à la fin que les Russes avaient employé des bombes chimiques, des missiles scuds et du napalm. Ils versèrent de plus en plus de poison dans la rivière Argoun. La majorité des femmes et des enfants qui burent de l'eau empoisonnée décédèrent et des centaines d'autres attendirent la mort aux portes des hôpitaux. Etant donné que l'eau du

fleuve fut empoisonnée, cela fut très difficile pour la population civile de trouver de l'eau potable pour se nourrir.

La situation des réfugiés était également inquiétante. Des études effectuées dans des camps de réfugiés ont démontré que les droits de l'homme avaient été complètement bafoués. Plus de 250.000 réfugiés tchéchènes qui s'enfuirent pendant la guerre se sont retrouvés sous protection ingouchie (Ingouchie), le reste dans des régions voisines. La Russie a dépensé plus de 385 millions de dollars pour l'opération. Les Tchétchènes ont de leur part déclaré qu'entre septembre 1999 et le 25 juillet 2000, 1.460 soldats tchéchènes et 45.000 civils furent tués. L'objectif russe était d'exterminer tous les soldats tchéchènes qui les opposèrent avant novembre 2000.



L'ENFER TCHETCHENE
Newsweek, 6 décembre 1999



INCOMING
Moscow's
troops rapidly
advance on
Grozny

CHECHEN HELL

On the front lines of Russia's brutal battle for control of the Caucasus

By PAUL QUINN-JUDGE GUDERMES

Salman Raduyev had seized the village, taken hostages and for days beaten back attacks by elite Russian units. Mikhailov was possible for explaining this mortifying... to the world.

shot. Now, as Russian guns, warplanes and missiles reduce to rubble what was left of Gudermes after the 1994-96 war, Russian officials talk increasingly of turning the... Chechnya's new cap...

GENERAL ALEX... clearly wishes... where else. "I... ing these tw... ago," he com... wait in Moz... three hours by plane... the nerve center of... Chechnya. There is...

Morning After the Terror

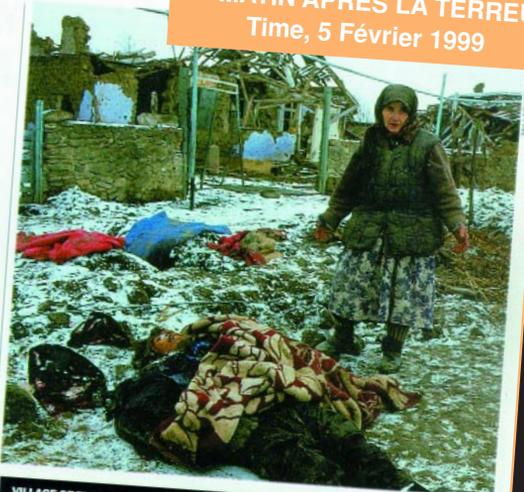
A razed village mourns the victims of Moscow's missiles. A rebel leader escapes to fight again

By MICHAEL S. SERRILL

THE SMALL RUSSIAN VILLAGE OF Pervomaiskoye was in ruins last week. The terror had swirled around it, flattered it like some crazed tornado and now was ebbing. The once scarcely known town began resuming its anonymity. But while the world will soon forget the disaster there, dazed villagers faced years of trying to reassemble what little they had.

After many harrowing days, for a few others there was a happy ending. In Chechnya last week, rebel guerrillas put 46 civilian hostages aboard a bus and let them return home to the neighboring Russian region of Dagestan. Two weeks before, more than 100 Chechen guerrillas seized 3,000 hostages in Dagestan, then were trapped in Pervomaiskoye and bombarded mercilessly. After the barrage ended, it became embarrassingly clear that dozens of rebels had slipped through the lines. Among them: the rebel leader, Salman Raduyev. Most of the original hostages had been freed during the crisis, but an unknown number were killed, as were some 50 rebels. Villagers returning to Pervomaiskoye were overwhelmed. "I was surprised by their lack of emotion," says photographer Jason Eskenzi, who captured the devastation on film for TIME. "They did not seem to be stunned by what had happened to their village, but just

LE MATIN APRES LA TERREUR
Time, 5 Février 1999



VILLAGE OF THE DAMNED. Some of the 870 residents of the ravaged town of Pervomaiskoye began drifting back to their homes last week. But they found only dead bodies and devastation. Russia says it will rebuild



LA DISSIPATION DU CHARME DE L'IDEOLOGIE COMMUNISTE DARWINISTE

Le communisme est une idéologie qui fut établie par des personnes vivants dans les années 1800 et qui n'est vraiment pas reconnu pour sa valeur scientifique. L'une des explications de l'influence grandissante de cette idéologie sur les masses populaires a clairement à voir avec l'ignorance de ses adeptes. En effet, malgré le caractère erroné de ses analyses et assertions maintes fois prouvé, elle se propagea du façon incompréhensible qui a nuit à l'humanité toute entière.

Suite à la révolution industrielle, les sociétés de plusieurs pays se sont retrouvées face à un clivage grandissant entre riches et pauvres, favorisant l'implantation d'un climat tendu entre différents groupes sociaux. Cette tension sociale se développa dans des pays comme la Russie, encore fortement rurale, et la Chine. Des groupes sociaux cherchant à obtenir des droits et de la justice émergèrent rapidement. Le résultat final joua malheureusement contre eux. Ils vécurent dans des

conditions économiques pires qu'auparavant, d'un côté luttant contre la faim, et de l'autre vivant dans la crainte et sous une constante menace de terreur, d'exil, de vol et de torture.

Il était depuis le départ évident qu'une idéologie qui considérait le conflit, le combat et la guerre comme les uniques voies au développement, qui traitait les humains comme des animaux, qui se basa sur l'irréligion et adopta des valeurs morales opposées à la famille, à la fidélité et à l'intimité, était inutile, inapplicable et ne pouvait apporter aux gens la paix, la sécurité, le bonheur et la justice. Mais, ces groupes sociaux ont manqué de vision et de compréhension pour évaluer et analyser ces dernières. A la place, ils contemplèrent les photographies de Marx et Engels et les considérèrent comme étant les penseurs les "plus profonds", les moins facilement "compréhensibles" et les plus "savants". Ils n'observèrent que l'extérieur soi-disant scientifique et profond ainsi que les manières

sirupeuses de ces partisans et furent finalement charmés par le communisme et le matérialisme. Or, s'ils vivaient aujourd'hui, ils se rendraient compte que chaque leader communiste avait une compréhension primitive et obtuse des choses et était donc ignorant.

Aucun de leurs leaders ne s'est comporté de façon anticipée; ils étaient seulement capables de lier des groupes sociaux autour d'eux-mêmes par des insultes et de la crainte. C'étaient bel et bien des gens qui avaient adopté comme méthodes la violence, la sauvagerie, la cruauté et le meurtre et réfléchissaient d'une façon primitive et obtuse. Aujourd'hui, beaucoup d'anciens communistes se sont rendus compte de la grave erreur qu'ils ont commise dans le passé et se sont repentis. Chacun d'entre eux a compris qu'il avait aveuglément suivi un idéal improductif ou, plutôt, un bruissement sourd et vain. D'autres s'acharnent toujours et essaient constamment de montrer les bienfaits de leur idéologie et refusent d'admettre la défaite et la vérité. Leur slogan est: "Nous

surmonterons ces obstacles."

Une nouvelle ère commença le jour où la science et la liberté de connaissance atteignirent de plus en plus de monde. Ce jour-là, les êtres humains comprirent que la vérité était tout autre. Leur degré de connaissance continue d'augmenter. Dans un tel environnement, les méthodes suggestives communistes, matérialistes et darwinistes qui nous appellent à l'envoûtement et à l'utilisation de mots talismaniques à connotations guerrières, ont maintenant perdu de leur puissance. Des idéologies creuses telles que le communisme, le matérialisme et le darwinisme, dont la puissance envoûtante peut être facilement dissipée par un peu de science et de réflexion, perdent rapidement leur influence sur les gens. A la suite de cela, des jours plus clairs, plus paisibles et plus confortables attendent l'humanité. La solution de tout ceci se trouve dans la reconnaissance du fait que le darwinisme est la plus grande mystification de toute l'histoire de l'homme.

Conclusion: le communisme est une terreur causée par une absence de religion

Quiconque veut bien considérer les massacres, les meurtres et la souffrance délibérément infligés sur des personnes par les communistes, les nazis ou les colonialistes, se demandera comment les partisans de ces idées ont réussi à se distancer autant des principes partagés par l'humanité. L'unique raison de la sauvagerie et de l'oppression commises par ces leaders réside dans le fait que ceux-ci avaient rejeté la religion et donc la crainte de Dieu. Un être humain qui craint Dieu et qui détient une foi ferme en l'au-delà sera certainement incapable de commettre les actes oppressifs injustes et mortels que nous venons de décrire. En outre, même si l'on sème le doute au sein d'une personne croyante, celle-ci ne se laissera jamais emporter par une idéologie aussi déviante.

Néanmoins, les non-croyants qui ne craignent pas Dieu ne connaissent aucune limite. Un peu d'encouragement suffirait à une personne qui est sûr que lui-même et tous les êtres vivants sont apparus par hasard à partir de matière inanimée, et qui croit que ses ancêtres étaient des animaux et qui finalement nie fermement la présence de tout sauf de la dite matière, pour qu'elle commette facilement toutes sortes de cruautés. A première vue, il pourrait nous sembler que ces gens sont inoffensifs: cependant, en fonction des circonstances, ils pourraient se transformer en tueurs commettant massacres, assassinats et passages à tabac sur d'autres personnes n'acceptant pas leurs idées. Ces personnes deviennent submergées par la haine, le dégoût et la violence, tout simplement parce que leur perspective du monde et les valeurs en lesquelles ils croient nécessitent cela.

En 1983, Alexandre I. Soljenitsyne, lauréat du Prix Nobel de littérature 1970, a donné un discours à Londres au cours duquel il essaya d'expliquer pourquoi tant de mal était arrivé à son peuple:

Il y a plus d'un demi-siècle, quand j'étais toujours un enfant, je me rappelle que l'écoute d'un certain nombre de vieillards nous offrait l'explication suivante quant aux grands désastres qui étaient arrivés à la Russie: "Les

hommes ont oublié Dieu; c'est pourquoi tout cela s'est arrivé."

Depuis lors, j'ai passé presque 50 ans de ma vie à travailler sur l'histoire de notre révolution; j'ai lu des centaines de livres, rassemblé des centaines de preuves personnelles et j'ai déjà écrit huit volumes tentant de déblayer les décombres laissés par ce bouleversement. Mais, si l'on me demandait aujourd'hui de formuler avec précision les causes principales de cette révolution très coûteuse en vies humaines (60 millions), je ne pourrais pas l'expliquer avec de meilleurs mots que: "**Les hommes ont oublié Dieu; c'est pourquoi tout cela s'est arrivé.**"¹¹⁸

Cette assertion de Soljenitsyne est tout à fait correcte. En effet, la seule chose qui pourrait avoir entraîné une société dans une aussi grande terreur, mais aussi à fermer les yeux à toutes sortes d'oppression, à devenir passive, est qu'elle a oublié Dieu. Toutefois, nous savons que Dieu n'oublie et ne se trompe jamais. Les chefs communistes sans merci étaient sûrs d'avoir fondé un système de gouvernement propre à eux qui leur permettait de posséder pouvoir et force. Ils ont même organisé des réunions secrètes, où ils se sont échangés des idées oppressives visant à renforcer leur pouvoir en infligeant des souffrances futures sur des gens. Cependant, au même moment, Dieu était au courant et Il n'hésitera pas à répondre à tous ces actes commis. Il l'annonça ainsi dans le Coran:

... **Le jour où Allah les ressuscitera tous, puis les informera de ce qu'ils ont fait. Allah l'a dénombré et ils l'auront oublié. Allah est témoin de toute chose. Ne vois-tu pas qu'Allah sait ce qui est dans les cieux et sur la terre? Pas de Nadjwâ (conversation secrète) entre trois sans qu'Il ne soit leur quatrième, ni entre cinq sans qu'Il n'y soit leur sixième, ni moins ni plus que cela sans qu'Il ne soit avec eux, là où ils se trouvent. Ensuite, Il les informera, le jour de la Résurrection, de ce qu'ils faisaient, car Allah est Omniscient. (Sourate al-Moudjâdalah, versets 6-7)**

Il existe également de nombreux groupes qui suivirent et obéirent à ces impitoyables leaders. Leur situation est inscrite dans le Coran: "**Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes.**" (Sourate Younous, verset 44) Autrement dit, toutes ces personnes n'ont cessé de s'opprimer mutuellement en suivant des

leaders darwinistes tout en oubliant la religion de Dieu. Un autre verset nous révèle que ce sont les gens eux-mêmes qui provoquent le mal qui a lieu dans le monde:

La corruption est apparue sur la terre et en mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains; afin qu'[Allah] leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré, peut-être reviendront-ils (vers Allah). (Sourate ar-Roum, verset 41)

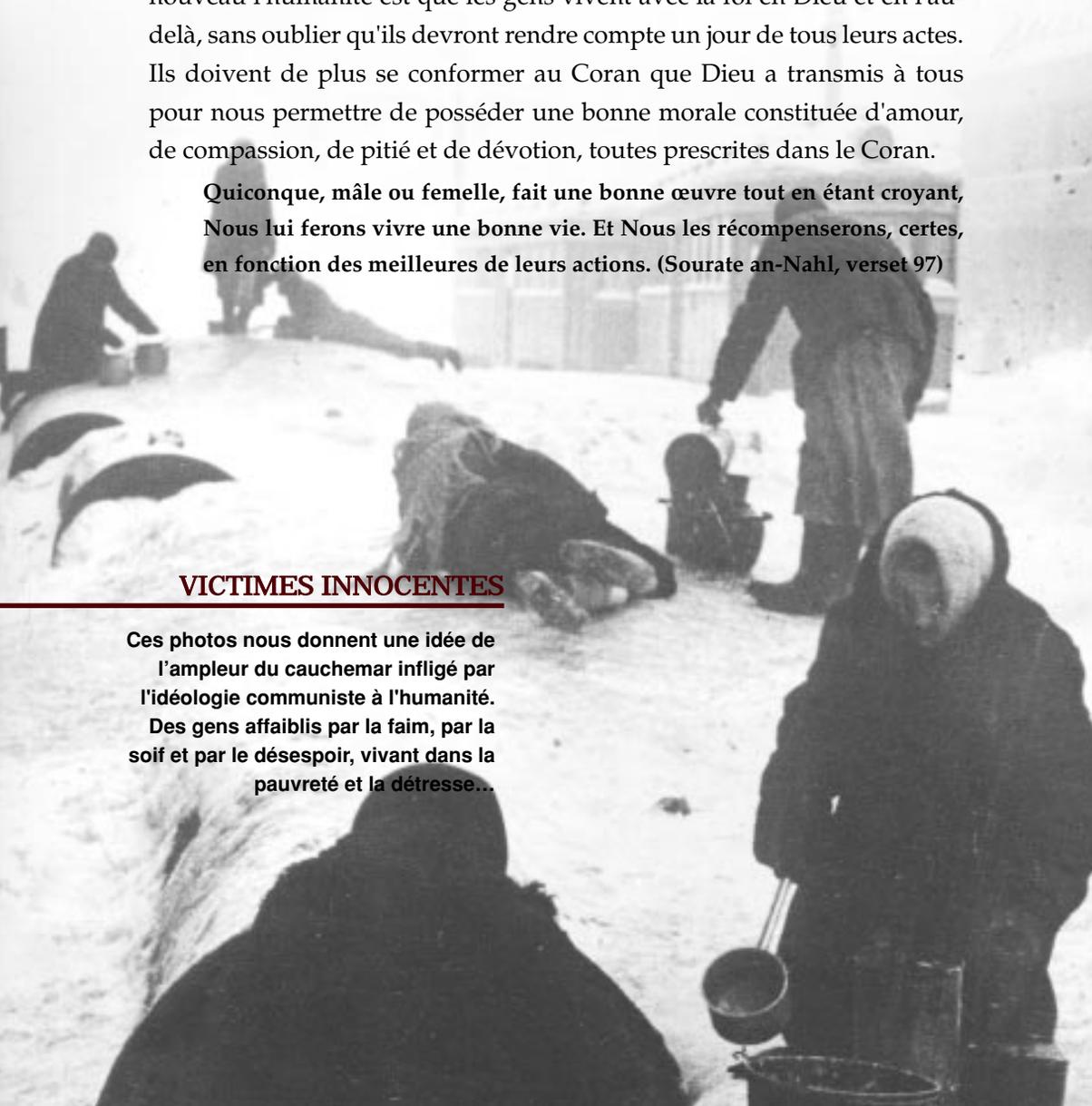
La seule façon d'empêcher que des désastres pareils ruinent à nouveau l'humanité est que les gens vivent avec la foi en Dieu et en l'au-delà, sans oublier qu'ils devront rendre compte un jour de tous leurs actes. Ils doivent de plus se conformer au Coran que Dieu a transmis à tous pour nous permettre de posséder une bonne morale constituée d'amour, de compassion, de pitié et de dévotion, toutes prescrites dans le Coran.

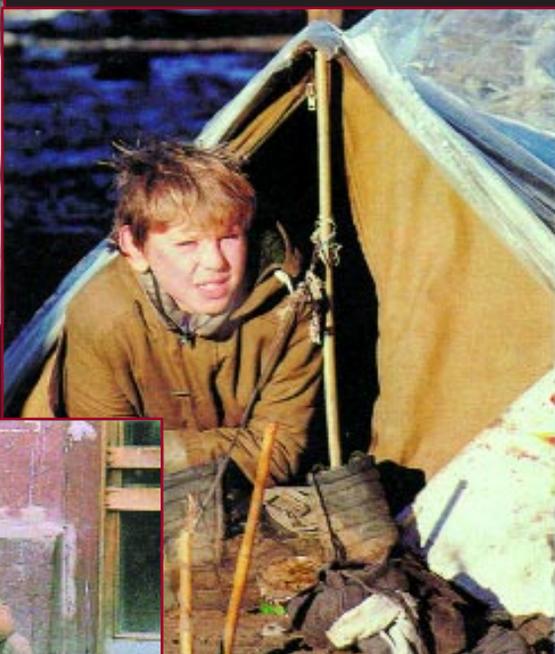
Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions. (Sourate an-Nahl, verset 97)

VICTIMES INNOCENTES

Ces photos nous donnent une idée de l'ampleur du cauchemar infligé par l'idéologie communiste à l'humanité.

Des gens affaiblis par la faim, par la soif et par le désespoir, vivant dans la pauvreté et la détresse...





Un régime qui soutient des vues darwinistes-communistes ne concède aucune valeur aux gens. Il les abandonne dans la pauvreté et la mort. La Russie en est l'un des meilleurs exemples.

PARTIE 5

LE CAPITALISME ET LE COMBAT POUR LA SURVIE DANS L'ECONOMIE



Le terme "capitalisme", qui signifie "souveraineté du capital", est un système économique libre et sans restriction totalement basé sur le bénéfice, dans lequel la société se retrouve en compétition suivant ces critères. Il existe trois éléments principaux au sein du capitalisme: l'individualisme, la compétition et le but lucratif. L'individualisme est très important pour le capitalisme, car il implique que les gens ne se considèrent plus comme faisant partie d'une société, mais comme "des individus" qui se retrouvent livrés à eux-mêmes pour survivre. "La société capitaliste" est comme une arène où les individus rivalisent entre eux dans des conditions très dures et impitoyables. C'est une arène où seul l'élément le plus fort survivra et où le faible et l'impuissant seront écrasés et éliminés. Dans ce système, tel que décrit par Darwin, la compétition est impitoyable et a énormément d'emprise.

Selon la logique capitaliste, chaque individu - qu'il soit une personne, une société ou une nation - doit se battre pour son propre intérêt afin d'obtenir un développement favorable à lui-même. Le critère le plus important dans cette guerre est la production. Les meilleurs producteurs survivront, les plus faibles et les plus incompetents seront éliminés et disparaîtront. Le système fonctionnant ainsi, l'on oublie facilement que ceux qui sont éliminés durant le dur combat et ceux qui sont écrasés et se retrouvent dans la pauvreté sont "des humains". Ainsi, l'homme n'est plus le centre d'intérêt digne de ce système. Il est remplacé par le développement économique et les marchandises, le moteur de ce développement. C'est pour cette simple raison que la mentalité capitaliste

ne ressent aucune responsabilité morale face aux personnes qu'elle écrase sous ses pieds alors qu'elles se retrouvent dans de grandes difficultés. Ceci n'est rien d'autre que du darwinisme économique mis en pratique dans une société.

En affirmant qu'il était nécessaire d'encourager la compétition dans tous les domaines de la société, de ne donner en aucun cas occasion et appui au faible, et ceci allant de la santé à l'économie, les théoriciens principaux du darwinisme social ont préparé un support "philosophique" et "scientifique" au capitalisme. Selon Tille, par exemple, qui est un des représentants principaux de la doctrine darwiniste-capitaliste, c'était une grave erreur que de donner du pouvoir aux "classes vaincues" afin d'enrayer la pauvreté, car cette démarche ne signifiait rien d'autre que d'intervenir dans le processus de sélection naturelle qui provoqua l'évolution.¹¹⁹

Selon Herbert Spencer, théoricien principal du darwinisme social et qui fut donc le premier à appliquer les principes du darwinisme à la vie sociale, si quelqu'un se retrouve pauvre, c'est de sa faute; personne ne se doit de l'aider à améliorer sa condition. Parallèlement, si quelqu'un devient riche, et ceci même s'il acquit sa richesse par des moyens immoraux, c'est ce qui fait sa force. C'est donc pour cette raison que le riche survit et que le pauvre disparaît. C'est cette vue qui a fini par régner presque complètement sur les sociétés d'aujourd'hui et qui résume le mieux la moralité darwiniste-capitaliste.

Spencer, qui défendit constamment cette moralité, écrivit son ouvrage *Social Statistics* en 1850. Dans celui-ci, il s'oppose à tous les systèmes d'aide offerts par l'Etat, à toutes précautions visant à protéger la santé de l'individu, aux écoles d'Etat ainsi qu'à l'inoculation obligatoire. En effet, selon le darwinisme social, l'ordre social est le résultat de la loi du plus fort. Soutenir les faibles et leur permettre de survivre est une infraction à ce principe. Les riches sont riches parce qu'ils sont mieux



Herbert Spencer

adaptés; certaines nations gouvernent d'autres, parce qu'elles leur sont supérieures; certaines races tombent sous le joug d'autres, parce que ces dernières sont plus intelligentes qu'elles et ainsi de suite. Spencer a de plus cherché à appliquer la doctrine aux sociétés humaines par vengeance: "S'ils sont suffisamment développés pour vivre, ils vivent et tant mieux qu'ils vivent. Par contre, s'ils ne le sont pas suffisamment, ils meurent et c'est mieux qu'ils meurent."¹²⁰

Graham Sumner, professeur de sciences politiques et sociales à l'Université de Yale, fut le porte-parole du darwinisme social en Amérique. Dans un de ses écrits, il a résumé ses pensées quant aux sociétés humaines de la façon suivante:

... Si nous soulevons un homme, nous devons avoir un point d'appui, un point de réaction. Traduit **dans une société, cela signifie que pour soulever un homme nous devons pousser un autre vers le bas.**¹²¹

Richard Milner, rédacteur en chef du *Natural History Magazine* du Musée américain d'histoire naturelle de New York écrivit:

William Graham Sumner de Princeton, un des principaux porte-paroles du darwinisme social, pense que les millionnaires sont les individus "les mieux adaptés" de la société et qu'ils ont mérité leurs privilèges. Ils étaient d'une certaine manière "naturellement choisis par l'épreuve de la compétition".¹²²

Comme nous venons de le lire, les sociaux-darwinistes se sont servis de la théorie de l'évolution de Darwin comme support "scientifique" des sociétés capitalistes. A la suite de ceci, des vertus enseignées par la religion telles que l'aide mutuelle, la philanthropie et la coopération commencèrent à perdre du sens et cédèrent leurs places à l'égoïsme, à la ruse et à l'opportunisme. Selon le professeur américain E. A. Ross, un des théoriciens les plus importants du darwinisme social, "le culte chrétien de la charité, perçu en tant que phénomène de bonté et de grâce, n'a fait que former un abri sous lequel des idiots et des crétins se sont réfugiés et grâce auquel ils se sont multipliés". Suivant le raisonnement de Ross, "l'Etat embrasse les sourds-muets sous son bras bienveillant et une race de sourds-muets est en processus de formation". Rejetant toutes ces personnes, car elles empêchent soi-disant le progrès évolutionniste

naturel, Ross déclara que "la meilleure et plus brève façon de faire ce monde un paradis est de laisser tous les idiots, incompetents et handicapés se développer à leur propre allure".¹²³

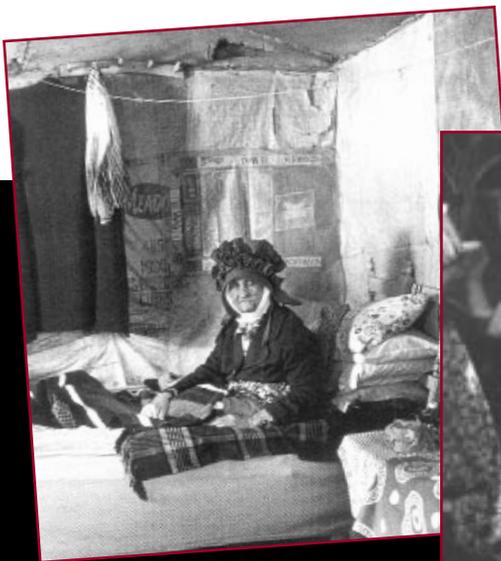
Comme nous venons de le voir, le darwinisme forme la base philosophique de tous les systèmes économiques capitalistes dans le monde ainsi que des systèmes politiques s'en inspirant.

C'est pour cette raison que les plus ardents partisans du darwinisme social étaient en même temps les détenteurs du capital. La montée du plus fort en s'appuyant sur le faible ainsi que la poursuite des politiques économiques dépourvues de sentiments de pitié, d'aide et de compassion devinrent en quelque sorte normalité, car un tel comportement était perçu comme étant en conformité avec "les explications scientifiques" et "les lois de nature".

D'après Richard Hofstadter, auteur du livre *Social Darwinism in American Thought* (La darwinisme social dans la pensée américaine), Chauncey Depew, un magnat du chemin de fer au dix-neuvième siècle, affirma que la manière dont les hommes obtinrent de la renommée, de

PERSONNES DORMANT DANS LES RUES

**De pauvres gens abandonnés dans les
rues d'un pays riche et aisé...**



l'argent et le pouvoir à New York - soit par "leur capacité supérieure de prévoyance et d'adaptabilité"¹²⁴ - était des plus convenables. James J. Hill, un autre baron du chemin de fer, a soi-disant déclaré que "les fortunes des sociétés de chemin de fer étaient déterminées selon la loi de la survie du mieux adapté".¹²⁵

Andrew Carnegie, un autre détenteur principal de capital en Amérique, exprima dans son autobiographie sa croyance en l'évolution à l'aide des mots, "j'ai trouvé la vérité dans l'évolution".¹²⁶ Il écrivit de plus les mots suivants:

Elle (la loi de la compétition) est ici; nous ne pouvons pas l'é luder; nous n'avons trouvé aucun remplaçant pour elle; et bien que la loi puisse parfois être dure pour l'individu, c'est la meilleure pour la race, parce qu'elle assure la survie dans chaque domaine du mieux adapté.¹²⁷

Dans son article *Darwin's Three Mistakes*, Kenneth J. Hsu, un scientifique évolutionniste, nous révèle les pensées darwinistes des principaux capitalistes américains:



Le darwinisme fut aussi employé en Angleterre et en Amérique pour la défense de l'individualisme compétitif et de son corollaire économique capitaliste, la théorie du "laissez-faire". Andrew Carnegie écrit: "La loi de la compétition, qu'elle soit bénigne ou pas, est ici; nous ne pouvons pas l'éviter." Rockefeller est allé un pas plus loin quand il prétendit que "le développement d'une grande entreprise n'est rien d'autre que la survie du mieux adapté; c'est tout simplement la mise en marche d'une loi de nature".¹²⁸

Il est très intéressant de noter qu'en Amérique, des fondations telles que la Rockefeller Foundation et la Carnegie Institution, établies par de grandes dynasties capitalistes comme Rockefeller et Carnegie, fournirent un important soutien financier à toutes recherches ayant trait à l'évolution.

Comme nous pouvons en déduire après tout ce qui a été expliqué jusqu'ici, le capitalisme a poussé les gens à n'adorer que l'argent et le pouvoir, ce dernier découlant "naturellement" du premier. En dédaignant toutes sortes de valeurs religieuses et morales, les sociétés sous l'influence des idées évolutionnistes commencèrent à prêter de l'importance au pouvoir matériel et s'éloignèrent de sentiments tels que la compassion, la pitié et le sacrifice.

Cette moralité capitaliste a une certaine emprise dans presque toutes les sociétés contemporaines. C'est pour cette raison que les pauvres, les faibles et les handicapés souffrent d'un manque de charité et ne sont ni protégés, ni soignés. Plus grave encore, même si ces derniers devenaient la proie d'une maladie sérieuse et mortelle, ils ne pourraient pas trouver d'aide humaine qui les protégerait et les aiderait à guérir. L'homme pauvre est ainsi abandonné à la maladie et à la mort. L'on rencontre fréquemment dans beaucoup de pays des pratiques injustes et inhumaines telles que le travail des mineurs. Ces enfants sont donc privés de droits sociaux de base.

Aujourd'hui, la raison pour laquelle l'Ethiopie par exemple souffre de la sécheresse et de la famine est la domination de cette moralité capitaliste. Alors que l'aide et l'appui de beaucoup de pays pourraient

sauver nombre d'entre eux, ils sont abandonnés à la famine et à la pauvreté.

Une autre particularité de la société capitaliste est la façon dont elle provoque l'inégalité de par elle-même. Dans ces sociétés, le fossé entre le riche et le pauvre grandit quotidiennement; en d'autres termes, alors que le pauvre devient plus pauvre, la richesse des riches augmente. L'existence de millions de personnes sans-logis, obligées de vivre dans des conditions inhumaines, et ceci même en Amérique, le pays le plus développé du monde, n'est qu'une conséquence de la moralité capitaliste. La société américaine est certainement assez riche pour protéger tous ces gens et leur trouver des emplois. Cependant, puisque la mentalité dominante interdit l'aide aux pauvres et les empêche de se relever, ces personnes n'ont aucune solution devant leurs yeux. Ceci n'est rien d'autre que le résultat de la mise en pratique des prétentions sociales-darwinistes et de l'application à la lettre de leur dicton: "Pour s'élever, il doit exister



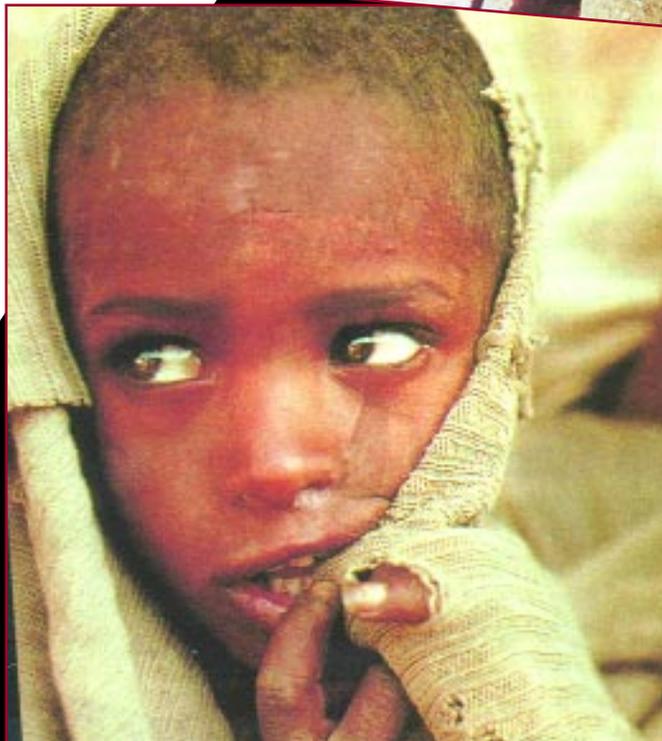
un tremplin sur lequel l'on pourra s'appuyer."

A ce stade, quelque chose d'important doit être souligné: pendant toute l'histoire, il exista toujours des sociétés où le pauvre et le faible furent écrasés, où seules des choses matérielles comptaient et où l'égoïsme, l'intérêt personnel et la tromperie étaient considérés



PERSONNES SOUFFRANT DE FAIM

Bien qu'il existe aujourd'hui de considérables ressources dans le monde, des millions d'enfants sont abandonnés à l'inanition à cause de la mentalité capitaliste.



comme les seuls moyens pour devenir riche. Dans le passé, il exista également des personnes qui pensaient que seules les choses matérielles avaient de l'importance et qui étaient dépourvues de caractéristiques morales agréables. Mais, depuis la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, une période très différente a commencé pour les gens possédant de telles vues. Depuis les 150 dernières années, les individus et les sociétés qui soutiennent cette approche impitoyable ne sont plus condamnés, ni critiqués comme ils l'étaient autrefois. Ce genre de comportement fut accepté comme faisant partie des lois de la nature. Le darwinisme est donc soudainement devenu une fausse religion légitimant des comportements immoraux et cruels.

Robert E. D. Clark décrit cette situation de la manière suivante:

L'évolution a donné en quelque sorte au malfaiteur un répit de conscience. Un comportement des plus malhonnêtes contre un autre concurrent ne pouvait plus être rationalisé; le mal pouvait alors être appelé bien.¹²⁹

Et H. Enoch écrivit dans son livre *Evolution or Creation* (L'évolution ou la création):

Le Professeur J. Holmes déclara que: "Le darwinisme appliqué d'une manière continue finira par évaluer la bonté en termes de valeur de survie..." C'est la loi de la jungle où "la loi du plus fort est toujours la meilleure" et où le mieux adapté survit. Tout ce qui permet à l'individu de survivre, soit la ruse, la cruauté, la lâcheté ou la duperie, est bon et juste pour cet individu ou pour cette société.¹³⁰

L'absence de religion et le darwinisme laissèrent derrière eux des personnes, des systèmes et des idéologies qui apportèrent souci, difficulté, douleur et désespoir au monde, et ceci tout particulièrement durant les 150 dernières années. Tous ceux qui pensèrent protéger leurs propres intérêts dans un environnement égoïste et impitoyable provoqué par l'absence de religion ont perçu le darwinisme comme étant leur sauveur. Ils adoptèrent ainsi la thèse centrale du darwinisme - "le faible disparaît tandis que le fort survit" - comme leur propre philosophie de vie.

Toutes ces personnes qui crurent bien faire en préparant un grand piège pour toute l'humanité, se sont retrouvées eux-mêmes piégées sans même s'en rendre compte. Car, alors qu'ils luttent dur pour survivre, il n'existe en fait qu'un Juge, qu'un Seigneur et qu'un Maître commun à tous ces hommes, à tout ce qu'ils essayent de posséder, à leurs chefs qu'ils suivent ou à tous ces idéologies et "ismes" en lesquels ils croient, bref qu'un seul Maître à Qui appartient le monde entier. Dieu est le Juge et la Puissance unique. La puissance provisoire et les autres occasions accordées aux hommes ici-bas ne sont en fait pas acquises d'une manière impitoyable, en luttant et en opprimant d'autrui, soi-disant suite à leurs efforts. La richesse, la force et le pouvoir qu'un homme croit acquérir tout seul lui sont en réalité offerts par Dieu afin de l'éprouver. Il est donc libre de se croire dans une arène de lutte où le faible est éliminé et où le fort survit: en vérité, chaque homme se soumet à l'épreuve spécialement préparée par Dieu pour lui.

Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. (Sourate al-Kahf, verset 7)

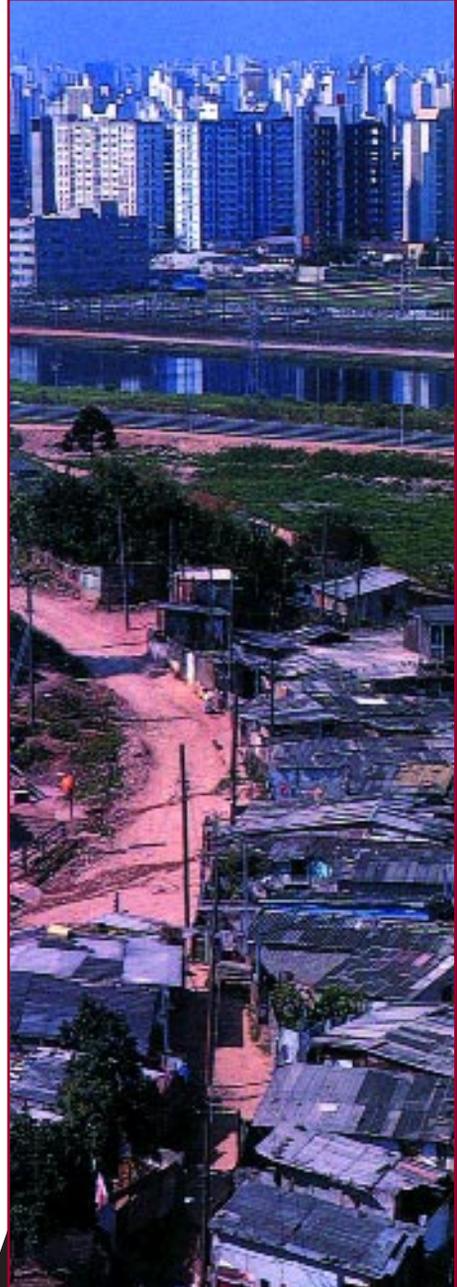
Tous ceux qui pensent qu'ils ont gagné ce qu'ils possèdent suite à "un combat pour la survie" éprouveront une douleur déchirante et un grand chagrin contre lesquelles il n'existera aucune compensation quand ils se retrouveront face à la réalité dans l'au-delà et verront quelle vaine idée ils ont ainsi poursuivie:

Les gens du paradis crieront aux gens du feu: "Certes, nous avons trouvé vrai ce que notre Seigneur nous avait promis. Avez-vous aussi trouvé vrai ce que votre Seigneur avait promis?" "Oui" diront-ils. Un héraut annoncera alors au milieu d'eux: "Que la malédiction d'Allah soit sur les Zâlimîn (injustes, malfaiteurs), qui obstruaient le sentier d'Allah, qui voulaient le rendre tortueux, et qui ne croyaient pas à l'au-delà."

Et les gens d'Al-a'râf, appelant certains hommes qu'ils reconnaîtront par leurs traits caractéristiques, diront: "Vous n'avez tiré aucun profit de tout ce que vous aviez amassé et de l'orgueil dont vous étiez enflés! (Sourate al-A'râf, versets 44-45, 48)

Quant à tous ceux qui n'ont pas été endoctrinés par la pensée darwiniste-capitaliste et qui n'ont ni oublié la raison pour laquelle leur être est présent sur terre, ni l'existence de Dieu, ils considéreront les autres personnes comme étant des êtres vivants créés par Dieu. Tout comme Dieu le leur a ordonné, ils traiteront autrui agréablement, éprouveront de l'affection et de la compassion à leur égard et feront tout leur possible pour partager leurs difficultés et leurs soucis. Ils prononceront toujours les mots les plus plaisants, prendront soin des orphelins, aideront les malades et les estropiés, les protégeront et veilleront sur eux. De telles personnes éviteront ainsi le péché et rempliront leurs devoirs envers Dieu comme il leur a été révélé dans le Coran et seront considérées comme supérieures selon la perception de Dieu; et ceci quelles que soient leur richesse, race, couleur, classe, idéologie ou philosophie...

Et quand on leur dit: "Dépensez de ce qu'Allah vous a attribué, ceux qui ont mécré disent à ceux qui ont cru: "Nourrirons-nous quelqu'un qu'Allah aurait nourri s'Il avait voulu? Vous n'êtes que dans un égarement évident." (Sourate Ya-sîn, verset 47)





*Et dans leurs biens, il y avait un droit
au mendiant et au déshérité.
(Sourate az-Zâriyât, verset 19)*



PARTIE 6

L'ECROULEMENT MORAL PROVOQUE PAR LE DARWINISME



La plus grande catastrophe causée par le darwinisme fut sans doute de détourner les gens de la religion. Il est habituellement admis qu'un écoulement moral et spirituel violent atteint rapidement les sociétés qui cherchent à s'éloigner de la religion. Il existe d'ailleurs de nombreux exemples qui peuvent en témoigner au sein des sociétés contemporaines.

A ce stade, certains n'hésiteront pas à soutenir que le darwinisme ne peut être en aucun cas tenu responsable de cette irrégion car de nombreuses personnes menant une vie éloignée de tout contact religieux n'ont jamais entendu parler des thèses de Darwin. Admettons que la deuxième partie de cette objection est vraie. De nos jours, le nombre de personnes qui défendent le darwinisme de façon significative est limité. Cependant, cette minorité-ci se compose de personnes ayant une influence disproportionnée sur la propagation des idées de notre temps. L'influence qu'ils exercent sur nos sociétés atteint d'innombrables personnes. Ils ont donc en effet la possibilité d'imposer leur vue du monde sur une grande partie de nos sociétés. Citons par exemple les professeurs d'université les plus renommés, une grande partie des réalisateurs cinématographiques célèbres ainsi que de nombreux rédacteurs de maisons d'édition, de journaux et de magazines de renommée mondiale; tous sont pour la plupart des évolutionnistes et par conséquent athées. C'est pour cette raison que les masses populaires auxquelles ils s'adressent sont facilement affectées et se trouvent sous l'influence de leur pensée évolutionniste et antireligieuse. Par conséquent, de nombreuses sociétés où ces idées perverses circulent abondamment se sont formées.

Ernst Mayr, un biologiste de l'Université d'Harvard et un des principaux évolutionnistes sur terre, décrit ainsi la place qu'occupe la théorie de l'évolution dans la vie sociale:

Depuis Darwin, chaque personne perspicace reconnaît que l'homme provient du singe... L'évolution a un impact sur tout aspect de la pensée de l'homme: sa philosophie, sa métaphysique, son éthique...¹³¹

L'hégémonie des darwinistes sur la vie sociale agit sur les gens telle une puissante forme "d'hypnose". Une grande partie de la jeune génération, qui n'a pas assez d'expérience de vie pour adopter par elle-même une vision du monde, même superficielle, est tout particulièrement influençable par des suggestions de ce type. Il est du reste extrêmement facile d'inciter ces gens à adopter les démarches intellectuelles adéquates à la lecture de magazines, à la vision de films, de pièces de théâtre ou de clip vidéo et, le plus important de tous, à l'éducation qu'ils reçoivent dans les écoles. Cette influence est d'ailleurs la raison pour laquelle beaucoup ont cru en la véracité de la théorie de l'évolution et ceci depuis plus de 150 ans, malgré ses tromperies et sa nature non scientifique.

Peut-être avez-vous déjà remarqué que ces jours-ci, la propagande antireligieuse n'est que rarement poursuivie de façon explicite? Plus personne ne suggère ouvertement que personne ne devrait avoir de religion. A la place, des méthodes à première vue voilées et imperceptibles sont employées à cette fin. Se moquer de la religion, de sujets religieux ou de gens reconnus pour leur foi religieuse et utiliser une rhétorique opposée à Dieu, au destin et à la religion dans le cadre de chansons, de romans, de films, de titres de journaux ou de plaisanteries sont quelques exemples de ces méthodes voilées employées.

Les sujets traitant du darwinisme sont de plus les outils utilisés les plus communs pour propager des idées antireligieuses. En outre, ce mensonge que nos ancêtres n'étaient rien d'autre que des singes est souligné dans d'autres sujets n'ayant aucun rapport avec le darwinisme. Les prétentions de la théorie de l'évolution sont même présentes au sein des écrits traitant de l'analyse psychologique humaine. De cette façon se forment des sociétés indifférentes à la religion, à l'au-delà et aux

responsabilités morales. Ironiquement, ces sociétés, qui manquent de réflexion, qui ne craignent pas Dieu et qui ne croient pas vraiment en Lui, affirment néanmoins qu'elles croient en Lui et en la religion. Les personnes qui n'ont pas de foi ou qui ne craignent pas Dieu ne connaissent dès lors aucune limite et commencent à vivre de façon animalière, tout comme leurs soi-disant ancêtres.

Il est par conséquent difficile, par exemple, de demander à ces personnes imprudentes et manquant de crainte envers Dieu de conserver leur chasteté car elles sont convaincues qu'il n'existe aucune limite qu'elles doivent respecter. Elles sont disposées à exécuter toutes sortes d'actes immoraux tant qu'elles peuvent le faire caché du regard d'autrui. Il peut donc être clairement dit que de nos jours, la propagation d'une vision du monde qui pousse les limites jusqu'au bout et qui dédaigne les valeurs morales et les décrets de Dieu, et ceci tout particulièrement parmi les sections jeunes et définies de la société, est le résultat du détournement des gens de la religion à la suite des principes darwinistes. Les personnes, qui se considèrent complètement libres dans leurs actes et qui croient qu'elles ne devront rendre de compte à personne, démontrent chaque jour qui passe une attitude plus libertine. De jeunes hommes ou femmes se sentent dès lors à l'aise pour faire des déclarations ouvertes concernant leurs vies sexuelles jusque dans le moindre détail, les journaux les publient et les lecteurs n'y objectent pas. L'adultère, que les médias louent et encouragent, et que certains d'entre eux appellent même à commettre, est devenu un acte totalement banal. De plus, si nous prêtons plus grande attention, l'absence de conception religieuse se retrouve derrière le meurtre, la prostitution, la tromperie et l'escroquerie de toutes sortes, ainsi que la corruption et le mensonge, soit derrière tous les comportements immoraux. La manière la plus efficace pour répandre des idées irréligieuses est de se soumettre à l'influence violente du mensonge de Darwin, soit que "l'être humain est apparu suite à une pure coïncidence".

Ken Ham, auteur du livre *The Lie: Evolution*, considère la perte en religiosité causée par le darwinisme comme un sujet en tant que tel et commenta:

Si vous rejetez Dieu et le remplacez par une autre croyance qui est basée uniquement sur le hasard et sur des processus aléatoires, il n'existera plus de base pour différencier le bien du mal. Les règles deviennent dès lors ce que vous voulez bien en faire. Les absolus et les principes auxquels nous adhérons habituellement n'existent plus. Les gens pourront dorénavant définir seuls leurs propres règles.¹³²

Theodios Dobzhansky, l'évolutionniste de renommée mondiale, reconnaît que le concept "de la sélection naturelle", base du darwinisme, entraîne la formation d'une société moralement dégénérée:

La sélection naturelle tend à favoriser l'égoïsme, l'hédonisme et la lâcheté au lieu du courage ainsi que la tricherie et l'exploitation, alors que l'éthique de groupe dans pratiquement toutes les sociétés a tendance à contredire ou à interdire de tels comportements "naturels" et de glorifier leurs opposés: la bonté, la générosité et même le sacrifice de soi-même pour le bien d'autres membres de sa tribu, pour sa nation et finalement pour toute l'humanité.¹³³

Si nous regardons autour de nous aujourd'hui, nous pouvons remarquer immédiatement les traces de la dévastation profonde et grave provoquée par la moralité darwiniste. L'idée que le progrès, le développement, et la civilisation sont le résultat logique du fait que nous vivons séparés les uns des autres sans aucun lien d'assistance mutuelle, sans dévotion, respect et affection n'est rien d'autre qu'imposée sur nos sociétés. On nous inculque que si nous voulons atteindre une production et un développement plus importants, il nous faut accepter ce fait accompli. En vérité, ceci est le résultat du fait que les gens se rabaissent à un statut animalier et non le résultat du développement et de la civilisation.

La vérité est que l'homme n'est pas une espèce animale et qu'il ne provient d'aucun animal. L'homme, auquel Dieu a accordé la raison, l'intelligence, la conscience et une âme, est une créature complètement différente des autres êtres vivants et ceci en vertu de ces qualités. Or, sous l'influence de l'envoûtement de la moralité darwiniste-matérialiste, les gens oublient ces qualités et se penchent vers la petitesse, l'immoralité et vers un manque de conscience et de connaissance jusqu'ici jamais vus, et

ceci même chez les animaux. Alors ils n'hésitent pas à dire: "Nous provenons des animaux, ces dernières caractéristiques ne sont qu'un héritage de ceux-ci" et ainsi préparent une base prétendument scientifique pour combler leur propre manque de volonté et de conscience.

Beaucoup de scientifiques darwinistes prennent cette logique comme point de départ et prétendent que la tendance des gens à commettre des actes criminels n'est qu'un héritage de leurs propres ancêtres les animaux. Le célèbre évolutionniste Stéphane Jay Gould soutient dans son livre *Ever Since Darwin* cet argument, qui fut d'ailleurs précédemment suggéré par le physicien italien Lombroso:

Les théories biologiques de la criminalité n'étaient guère nouvelles à cette époque, mais Lombroso a donné une tournure nouvelle et évolutionniste à l'argument. Les personnes nées criminelles ne sont pas simplement dérangées ou malades; elles représentent littéralement un pas en arrière d'une étape évolutionniste précédente. Les caractères héréditaires de nos ancêtres primitifs qui étaient semblables aux singes restent dans notre répertoire génétique. Quelques hommes malheureux seraient donc nés avec un nombre disproportionné de ces caractères héréditaires. Leur comportement serait donc approprié à des sociétés sauvages du passé; aujourd'hui nous l'appelons simplement un criminel. Nous pouvons plaindre une personne née criminelle, car elle ne peut s'en empêcher; mais nous ne pouvons pas tolérer ses actions.¹³⁴

Autrement dit, selon ces prétentions darwinistes, un homicide, une douleur causée à autrui, un vol et des bagarres ne sont qu'un héritage génétique transféré par nos ancêtres les singes. Pour cette raison, selon cette logique, ces crimes n'appartiennent pas à la personne et sont donc considérés comme pardonnables.

La pensée darwiniste méprise donc la conscience, la volonté, et certaines capacités humaines telles que la raison et le jugement et est prête à accepter l'homme comme étant une créature inintelligente qui se comporte instinctivement, comme des animaux. Selon cette perspective, de même qu'un lion sauvage ne peut pas empêcher l'agression montant en lui et ne peut faire preuve d'un comportement vertueux tel que

surmonter sa colère, pardonner ou patienter, l'homme se comporte également de cette manière. Il est dès lors évident que la paix et la sécurité disparaîtront d'une telle société pour faire place au désordre, au conflit et à la lutte.

L'impitoyable et pessimiste modèle proposé à l'humanité par le darwinisme

Selon les darwinistes et les matérialistes, l'univers tout entier, êtres humains inclus, est l'œuvre du chaos et de coïncidences. L'influence grandissante de cette croyance au sein de nos sociétés a pour conséquence l'apparition de personnes complètement irresponsables qui ne connaissent aucune limite.

Une personne n'ayant aucun idéal ne réfléchit pas, ne cherche pas à se développer, est impertinente, railleuse, insensible, n'est affectée par rien, ne peut pas employer sa conscience et ne connaît aucune règle ni limite. Elle ne peut ni devenir vertueuse ni posséder de qualité noble. Vu son état d'esprit faussé, soit qu'elle se considère comme étant un animal développé, ses deux occupations de base sont se nourrir et se reproduire; puis, de la même manière que font certaines autres créatures après avoir satisfait ses besoins, elle cherche à assouvir le plus possible ses désirs par le divertissement et le plaisir, et ceci jusqu'à sa mort. Il est du reste facilement observable que bien que peu de personnes soient familières avec la doctrine darwiniste en tant que telle, elles s'adonnent à la vie prescrite par cette dernière.

Etant donné que ces personnes mènent une vie impitoyable qui se terminera tôt ou tard, elles tombent dans des états dépressifs où règnent pessimisme et désespoir. La seule pensée que tout finira avec la mort et que tout sera réduit à rien rend ces personnes malheureuses et les poussent vers l'introversion. L'une des causes principales des suicides est les problèmes psychologiques et les dépressions reliés à l'ensorcellement darwiniste sur la psychologie humaine.

Richard Dawkins, l'un des plus féroces défenseurs de la théorie de

l'évolution de notre temps, nous donne un exemple à ce sujet. Il prétend que les gens ne sont que des machines génétiques dont la seule raison de vivre est de transmettre ces gènes aux générations suivantes. Dans cette optique, il n'existe aucune autre raison valable qui explique à la fois l'existence de l'homme et de l'univers. L'univers et l'homme ne sont que les produits du chaos et du hasard. Ceux qui sont induits en erreur par une telle affirmation deviennent facilement la proie du désespoir et de la dépression. Celui qui croit que le seul objectif de sa vie est de transmettre ses gènes et que tout finira avec sa mort, qu'aucun de ses actes n'a de signification et qui pense que l'amitié, l'amour, la bonté et la beauté n'ont aucune valeur, pensera que sa vie est sans pitié et inutile et il ne pourra ainsi prendre du plaisir dans quoi que ce soit. Dawkins, dans l'avant-propos de son livre *Unweaving the Rainbow*, admit l'effet négatif et pessimiste qu'a eu sur les gens sa revendication concernant le but de la vie humaine:

L'éditeur de mon premier livre m'a avoué qu'il **n'avait pu dormir pendant trois nuits** après l'avoir lu, tellement qu'il fut dérangé par ce qu'il avait perçu à travers **son message froid et morne**. D'autres m'ont demandé comment je pouvais encore me lever le matin. Un enseignant d'un pays éloigné m'a écrit en me reprochant qu'une élève avait fondu en larmes après la lecture du même livre, parce qu'il l'avait persuadée que la vie était vide et sans but. Il lui a par la suite conseillé de ne montrer ce livre à aucun de ses amis, de crainte de leur contaminer le même **pessimisme nihiliste**. Des accusations semblables pleines de désolation, taxant différents auteurs de promouvoir un message aride et sans joie, sont fréquemment faites à la science en général et il est facile pour les scientifiques de le résoudre. Mon collègue Peter Atkins commença du reste son livre *The Second Law* (1984) dans cet esprit:

Nous sommes les enfants du chaos et la structure fondamentale du changement est la décadence. **A la racine, il n'existe que de la corruption et l'incessante marée du chaos. Tout but a disparu;** seule la direction reste. **C'est cet aspect morne que nous devons accepter** en observant profondément et impartialement le cœur de l'Univers.¹³⁵

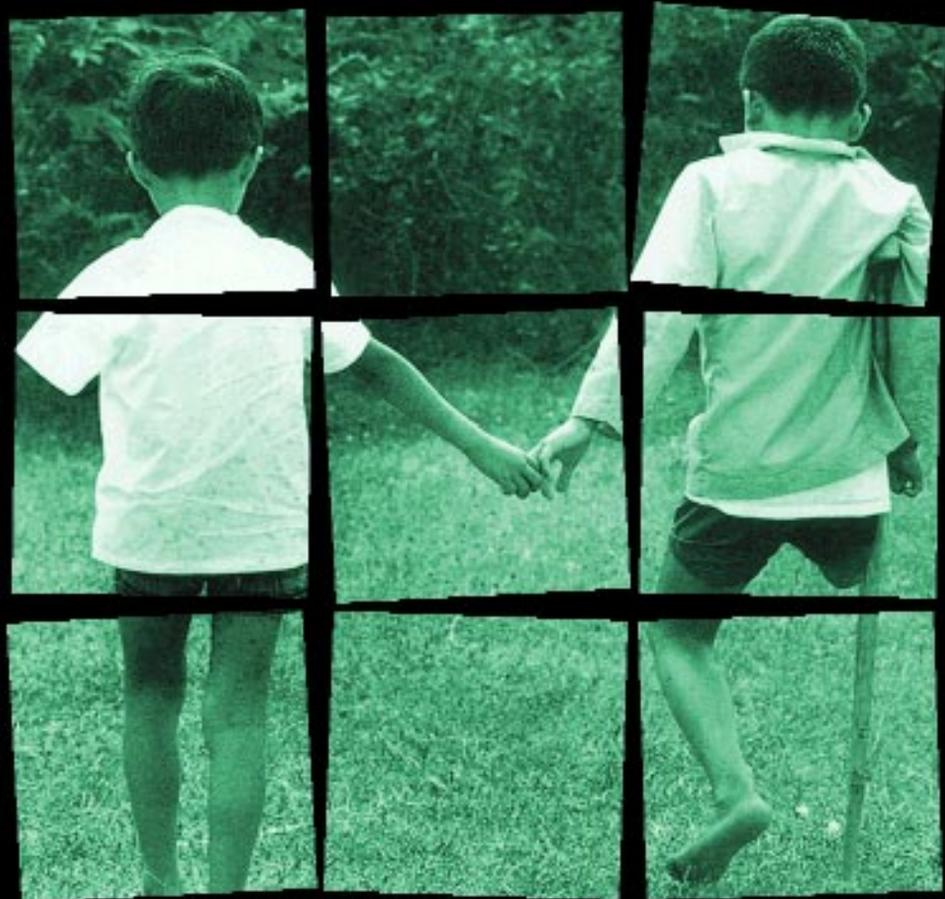
Un autre darwiniste affirmant que la vie n'est rien et incitant les gens à considérer la vie de façon pessimiste fut le philosophe allemand Nietzsche, dont les thèses de supériorité raciale ont servi de base philosophique à Hitler. La pensée avancée par Nietzsche, connue sous le nom de "nihilisme" ou "néant", peut se résumer ainsi: l'homme doit avoir une raison d'être. Mais ce but, selon la pensée athée de Nietzsche, n'a aucun rapport avec la création de l'homme par Dieu. C'est pour cette raison que dans l'éthique nietzschéenne, l'homme cherche constamment un but, mais est incapable d'en trouver un et finalement ne peut éprouver que du pessimisme et du désespoir causés par cet état de fait. La démarche correcte serait de chercher le but caché derrière l'existence de l'homme. Mais si, tout comme Nietzsche, l'on rejette entièrement le but fondamental et l'on commence à chercher un but hors de portée de cette vérité, l'on sera probablement incapable de le trouver. Ajoutons à ce stade que Nietzsche est devenu fou avant de mourir.

Les sociétés qui tendent à oublier qu'elles furent créées par Dieu selon un but précis sont inévitablement condamnées à subir un écroulement moral et spirituel. La richesse, la prospérité et le développement économique n'apportent en rien la paix et la sécurité à ces gens. Ceux qui ne se conforment pas aux ordres de la raison et de la conscience, et qui se perçoivent comme étant des créatures ne possédant ni limite ni but, sont poussés vers la tristesse, le désespoir et le pessimisme. La chose la plus importante est cette douleur, cette tristesse et ce pessimisme que ces gens qui sont convaincus qu'ils disparaîtront avec la mort continueront malheureusement à éprouver quand ils se rendront compte qu'il existe une vraie vie après la mort.

Par contre, une personne qui croit en Dieu et en l'au-delà est consciente de cette fin importante pour laquelle elle vit. Elle porte en soi toujours la joie et l'espoir de pouvoir gagner la miséricorde de Dieu et le paradis. Quoi qu'il arrive, elle remercie Dieu: c'est pourquoi elle n'est jamais la proie du désespoir et du pessimisme.

CONCLUSION

LE MARAIS
DU DARWINISME
DOIT ETRE DRAINE



Pendant toute l'histoire, il y eut guerres, meurtres, oppression et conflits. Mais la raison pour laquelle le nombre et l'étendue de ces désastres augmentèrent autant lors du siècle dernier n'est rien d'autre que le voile trompeur de justification scientifique que le darwinisme a prêté à ces meurtres, oppressions et conflits. Dû au fait que les prétentions erronées du darwinisme sur la nature humaine furent parallèles à l'épanouissement de ces idéologies, des assassins, dictateurs et idéologues sadiques tentèrent de justifier leur politique en affirmant que "la loi de la nature pouvait également s'appliquer à la société".

Aujourd'hui, la théorie de l'évolution est toujours défendue pour des raisons philosophiques et idéologiques. Le colonialisme, qui s'est propagé au 19^{ème} siècle parallèlement à la doctrine évolutionniste, l'Allemagne nazie ainsi que l'Union Soviétique, appartiennent il est vrai maintenant tous au passé. Pourtant, la philosophie darwiniste-matérialiste qui leur servait de base absolue, est toujours vigoureusement défendue par certains cercles intellectuels et ses effets destructifs continuent à se faire ressentir dans le monde entier.

Malgré le fait que Kenneth J. Hsü est un évolutionniste, il soutint l'argument suivant concernant les désastres que le darwinisme a causés à l'humanité:

Nous sommes les victimes d'une idéologie sociale cruelle qui suppose que la compétition parmi les individus, les classes, les nations ou les races est **la condition naturelle de vie et qu'il est donc totalement naturel pour l'être supérieur de déposséder l'être inférieur...** La loi de la sélection naturelle ne peut pas être réduite, et ceci je vous l'assure, à la science. Ce n'est qu'une idéologie néfaste... ¹³⁶

Il nous faut certainement prendre des mesures juridiques et physiques pour la contrecarrer. Cependant, celles-ci ne peuvent servir qu'à soulager les plaies provoquées par ces idéologies. La solution permanente réside dans un "traitement" culturel et scientifique. Ainsi, si le darwinisme s'écroule d'un point de vue culturel et scientifique, toutes les philosophies s'en inspirant ainsi que l'oppression gangrenant le monde disparaîtront.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'une large responsabilité incombe à ceux qui ont la conscience et la foi, à ceux qui prêtent importance aux valeurs spirituelles. Il n'est juste ni d'ignorer ni de sous-estimer les désastres et la souffrance que le darwinisme a apportés au monde, et ceci tout particulièrement durant le siècle dernier. Quiconque comprend l'urgence du sujet devrait faire tout son possible pour déclencher une attaque culturelle qui mettrait fin à cette tromperie, qui dure déjà depuis 150 ans.

La seule chose qui puisse mettre fin positivement à cette mystification et qui puisse apporter une solution au problème fondamental auquel l'humanité est confrontée, est la mise en application de la moralité du Coran. Ces désastres prendront fin lorsque les gens se tourneront vers la vraie religion, et que la beauté, l'amour, l'affection, la compassion, la justice, la dévotion, la coopération et la tolérance que le Coran apporte aux vies humaines seront largement vécues. Tout comme le révèle un des versets de Dieu, "la vérité viendra et l'erreur disparaîtra":

Et dis: "La vérité est venue et l'erreur a disparu. Car l'erreur est destinée à disparaître." (Sourate al-Isra', verset 81)

L'APPENDICE:

LE MENSONGE DE LA THEORIE DE L'EVOLUTION



Le darwinisme ou plutôt la théorie de l'évolution, n'est rien qu'une illusion non-scientifique avancée afin de réfuter la réalité de la création, ce en quoi il n'a pas réussi. Cette théorie, qui soutient que la vie s'est formée à partir de matière inanimée par suite de coïncidences, a été démolie avec la reconnaissance de l'idée que l'univers a été créé par Dieu. C'est Dieu qui a créé l'univers et qui l'a conçu dans ses moindres détails. Il est donc impossible que la théorie de l'évolution, qui soutient que les êtres vivants n'ont pas été créés par Dieu mais qu'ils sont le produit de coïncidences, soit vraie.

Quand nous étudions la théorie de l'évolution, nous remarquons qu'elle est contredite par les découvertes scientifiques. La structure de la vie animée est bien plus complexe et frappante que celle de la vie inanimée. Par exemple, nous pouvons dans un premier temps explorer la sensibilité des équilibres sur lesquels les atomes de vie inanimée reposent. Puis, dans un deuxième temps, nous pouvons observer de quelle manière ces équilibres se meuvent en des structures atomiques complexes et finalement nous pouvons étudier les mécanismes qui en dérivent tels que les protéines, les enzymes et les cellules.

La découverte de cette structure extraordinaire composant la vie a permis d'infirmer le darwinisme à la fin du 20^{ème} siècle.

Nous avons toujours traité ce sujet de façon exhaustive dans nos nombreuses autres publications et nous continuerons à le faire. Néanmoins, vu son importance, nous pensons qu'il est utile d'en faire un bref résumé ici.

L'effondrement scientifique du darwinisme

Bien que cette doctrine remonte à la Grèce Antique, la théorie de

l'évolution a été avancée de façon considérable au 19^{ème} siècle. Le développement le plus important qui a propulsé cette théorie au sommet du monde scientifique est le livre de Charles Darwin publié en 1859 intitulé *The Origin of Species* (De l'origine des espèces). Dans ce livre, Darwin a nié le fait que les différentes espèces vivantes sur terre aient été créées séparément par Dieu. Selon Darwin, tous les êtres vivants ont un ancêtre commun et ils se sont diversifiés avec le temps suite à de petits changements.

La théorie de Darwin n'est basée sur aucune découverte scientifique concrète; tout comme lui-même l'a d'ailleurs admis, il ne s'agissait à la base que d'"une supposition". De plus, Darwin avoua, dans une grande partie de son livre intitulé "**Difficulties of the Theory** (Les difficultés de la théorie)", que cette théorie n'a pas de réponses à plusieurs questions fondamentales.

Darwin avait investi tous ses espoirs dans de possibles découvertes scientifiques grâce auxquelles il espérait résoudre "les difficultés de la théorie". Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ultérieures n'ont fait que compliquer l'étendue de ces difficultés.

La défaite du darwinisme face à la science peut être étudiée sous trois aspects fondamentaux:

1) La théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a commencé sur terre.

2) Aucune découverte scientifique ne démontre que "les mécanismes de l'évolution" proposés par la théorie ont une certaine capacité à évoluer.

3) Les fossiles répertoriés prouvent exactement le contraire de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Dans cette section, nous examinerons sommairement ces trois points:

La première étape insurmontable: l'origine de la vie

La théorie de l'évolution prétend que toutes les espèces vivantes proviennent d'une seule cellule vivante qui apparut sur terre il y a de cela

3.8 milliards d'années. Comment une seule cellule aurait-elle pu produire des millions d'espèces aussi diverses et complexes? Si une telle évolution a vraiment eu lieu, pourquoi ses traces ne sont-elles pas observées dans les fossiles répertoriés? Ces questions font certainement parties de celles auxquelles la théorie ne peut pas répondre. Avant tout, il nous faut attirer l'attention sur cette prétendue première étape du processus évolutionniste et se demander comment cette "première cellule" a bien pu se produire.

Puisque la théorie de l'évolution nie la création et rejette toute sorte d'intervention surnaturelle, elle se doit de maintenir que "la première cellule" est le produit du hasard, soit qu'elle n'est rien d'autre que le résultat des lois naturelles, sans conception, plan ni arrangement préalable. Selon la théorie, la matière morte aurait donc par hasard produit une cellule vivante. Cela n'est pourtant qu'une prétention incompatible avec les règles de base de la biologie.

La vie provient de la vie

Dans son livre, Darwin n'a jamais fait référence au concept de l'origine de la vie. Dû au niveau primitif de connaissance scientifique de son temps, Darwin se devait de partir du principe que les êtres vivants étaient composés d'une structure très simple. Depuis le Moyen Age prévalait une théorie se nommant "génération spontanée", qui soutenait que des matières inorganiques pouvaient former des organismes vivants après avoir été réunies par hasard. On croyait communément que les insectes se formaient à partir de restes d'aliments et les souris à partir de blé. Des expériences intéressantes ont été réalisées pour confirmer cette théorie, comme le fait de placer du blé dans un chiffon sale et d'attendre à ce qu'une souris en sorte après qu'un certain laps de temps s'est écoulé.

Parallèlement, on était persuadé que les petits vers provenant d'une viande avariée était la preuve irréfutable de la théorie de la "génération spontanée". Cependant, peu de temps après, il s'avéra que ces vers n'apparaissaient pas de façon spontanée mais qu'ils y étaient amenés par des mouches sous forme de larves invisibles à l'œil nu.

Même à l'époque où Darwin écrivit *The Origin of Species*, la croyance

que les bactéries pouvaient être produites à partir de matière inorganique était largement répandue dans le monde scientifique.

Et pourtant il ne fallut que 5 ans après la publication du livre de Darwin à Louis Pasteur pour réfuter cette croyance, qui n'était rien d'autre que la base de la théorie de l'évolution. Pasteur a réitéré sa conclusion après des recherches et des expériences sur une plus longue durée: *"La prétention que la matière inorganique puisse produire la vie est enterrée dans l'histoire pour toujours."*¹³⁷

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Cependant, le développement de la science a révélé à quel point la structure d'une cellule d'un être vivant était complexe, reléguant aux oubliettes l'idée que la vie pouvait être le résultat du hasard.

Les efforts avortés du 20^{ème} siècle

Le premier évolutionniste qui étudia la question de l'origine de la vie au 20^{ème} siècle fut Alexandre Oparin, le biologiste russe de renom. A partir diverses thèses qu'il avança dans les années 1930, il chercha à prouver que la cellule d'un être vivant pouvait bel et bien être produite par hasard. Ces études étaient cependant condamnées à l'échec et Oparin finit par faire la confession suivante:

Malheureusement, l'origine de la cellule reste une question qui est en réalité le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution.¹³⁸

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont à leur tour continué de mener des expériences pour tenter de résoudre le problème de l'origine de la vie. La plus connue d'entre elles fut réalisée par le chimiste américain Stanley Miller en 1953. En mélangeant les gaz qu'il prétendait existants dans l'atmosphère de la terre à ses débuts dans une installation expérimentale et en y ajoutant de l'énergie, Miller réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.

A peine quelques années plus tard, cette expérience qui était alors présentée comme un pas important au nom de l'évolution, fut invalidée, car l'atmosphère recréée dans l'expérience était très différente des

conditions réelles de la terre.¹³⁹

Après un long silence, Miller finalement avoua que les conditions atmosphériques dont il s'était servi étaient irréalistes.¹⁴⁰

Tous les efforts évolutionnistes proposés le long du 20^{ème} siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par un échec. Jeffrey Bada, le géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, en accepta d'ailleurs les conséquences dans un article publié dans le magazine *Earth* en 1998:

Aujourd'hui, alors que nous quittons le vingtième siècle, **nous nous trouvons toujours face au même problème fondamental et non résolu** que nous avons lorsque nous sommes entrés dans le vingtième siècle: **comment la vie s'est-elle produite sur terre?**¹⁴¹

La structure complexe de la vie

La raison principale pour laquelle la théorie de l'évolution s'est trouvée face à une telle impasse lorsqu'elle essaya de prouver l'origine de la vie est que même les organismes vivants considérés comme étant simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que tous les progrès technologiques développés jusqu'à présent par l'homme. Aujourd'hui, et ceci même dans les laboratoires les plus développés du monde, une cellule vivante ne peut pas être produite par un assemblage de matériaux inorganiques.

Les conditions exigées à la formation d'une cellule sont trop nombreuses pour qu'elles puissent être expliquées par de simples coïncidences. La probabilité pour que les protéines, les composantes des cellules, soient synthétisées par hasard est de 1 pour 10⁹⁵⁰ pour une protéine moyenne composée de 500 acides aminés. Selon les mathématiques, une probabilité plus petite que 1 pour 10⁵⁰ est déjà pratiquement considérée comme impossible.

La molécule d'ADN, qui est placée dans le noyau de la cellule et qui stocke toutes les informations génétiques, est une banque de données incroyable. On a calculé que si les informations inscrites dans l'ADN étaient mises sur papier, cela représenterait une bibliothèque géante, une sorte d'encyclopédie de 900 volumes à raison de 500 pages chacun.

Un dilemme très intéressant nous apparaît à ce stade: l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (les enzymes). Mais la synthèse de ces enzymes ne peut être réalisée à son tour que grâce aux informations codées contenues dans l'ADN. Ainsi, étant donné qu'ils dépendent l'un de l'autre, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction ait lieu. Ce fait met le scénario darwiniste, soit que la vie s'est produite de par elle-même, dans une impasse. Le professeur Leslie Orgel, un évolutionniste renommé de l'Université de San Diego, en Californie, admet ce fait dans le numéro de septembre 1994 du magazine *Scientific American*:

Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, qui sont tous deux structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, en même temps. Il semble cependant impossible d'avoir l'un sans l'autre. Donc, l'on pourrait a priori conclure que la vie n'aurait jamais pu apparaître suite à des réactions chimiques.¹⁴²

S'il est impossible que la vie soit apparue suite à des causes naturelles, alors l'on se doit d'accepter que la vie a été "créée" de façon surnaturelle. Ce fait infirme explicitement la théorie de l'évolution, dont le but principal est de nier l'idée de création.

Les mécanismes imaginaires de l'évolution

Le deuxième point important qui remet en cause la théorie de Darwin est qu'il s'est avéré que les deux concepts avancés comme "des mécanismes de l'évolution" n'avaient en fait aucun pouvoir d'évoluer.

Darwin a basé toute sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de "la sélection naturelle". L'importance qu'il a placée sur ce mécanisme est mise en évidence par le nom de son livre: *The Origin of Species, By Means Of Natural Selection* (De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle)...

La sélection naturelle soutient que seuls les êtres vivants les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement survivront dans leur lutte pour la vie. Prenons l'exemple d'un troupeau de cerfs menacé d'être attaqué par des animaux plus

sauvages et voraces. Selon la théorie, seuls survivront ceux qui pourront courir assez vite pour échapper à leurs prédateurs. Finalement, le troupeau de cerfs ne sera constitué que des individus les plus rapides et les plus forts. Cependant, et incontestablement, ce mécanisme n'entraînera aucune évolution chez le cerf et encore moins sa transformation en une autre espèce vivante, par exemple, en cheval.

Ainsi, le mécanisme de la sélection naturelle n'a aucun pouvoir évolutif. Darwin était du reste très conscient de ce fait et a dû finalement l'affirmer dans son livre *The Origin of Species*:

La sélection naturelle ne peut rien faire tant que des variations favorables n'ont pas la chance d'avoir lieu.¹⁴³

L'influence de Lamarck

Comment donc ces "variations favorables" pourraient-elles avoir eu lieu? Darwin essaya de répondre à cette question à l'aide des outils scientifiques de son époque. Selon le biologiste français Lamarck, qui vécut avant Darwin, les êtres vivants transmettaient les caractéristiques qu'ils acquéraient tout au long de leur vie à la génération suivante. Ces caractéristiques, qui selon lui s'accumulaient d'une génération à une autre, entraîneraient la formation de nouvelles espèces. Par exemple, selon Lamarck, les girafes auraient évolué à partir des antilopes; ayant dû lutter pour manger des feuilles se trouvant sur des arbres élevés, leurs cous se seraient peu à peu allongés d'une génération à l'autre.

Darwin a lui aussi donné des exemples similaires: dans son livre *The Origin of Species*, il a par exemple soutenu que certains ours qui se rendaient habituellement dans l'eau pour se nourrir se seraient avec le temps transformés en baleines.¹⁴⁴

Cependant, les lois de l'hérédité, découvertes par Mendel et vérifiées par la science de la génétique qui se développa au 20^{ème} siècle, ont complètement démolé la légende selon laquelle des caractéristiques acquises seraient transmises aux générations suivantes. **La sélection naturelle est de cette manière tombée en désuétude en tant que mécanisme évolutionniste.**

Le néodarwinisme et les mutations

Afin de trouver une solution à ces contre-offensives scientifiques, les darwinistes ont avancé à la fin des années 1930 "la théorie synthétique moderne", plus connue sous le nom de néodarwinisme. A la mutation naturelle de base, le néodarwinisme a rajouté d'autres mutations, qui seraient le résultat de distorsions formées dans les gènes des êtres vivants par des facteurs externes tels que des radiations ou des erreurs de reproduction, qui pourraient être, par exemple, "les variations favorables" citées plus haut.

Le modèle qui soutient de nos jours la théorie de l'évolution dans le monde est le néodarwinisme. La théorie maintient que des milliards d'êtres vivants présents sur terre se sont formés à la suite d'un processus par lequel de nombreux organes complexes tels que les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes, auraient subi "des mutations", c'est-à-dire des désordres génétiques. Il existe cependant un fait scientifique absolu qui infirme totalement cette théorie: les mutations ne génèrent aucun phénomène évolutif chez les êtres vivants; au contraire, elles leur sont nuisibles.

La raison en est très simple: l'ADN a une structure très complexe et des chocs aléatoires ne peuvent que lui causer du mal. Le généticien américain B.G. Ranganathan l'explique ainsi:

Les mutations sont petites, aléatoires et nuisibles. Elles se produisent rarement et dans le meilleur des cas elles sont inefficaces. Cette description des mutations implique qu'elles ne peuvent en aucun cas générer un développement évolutionniste. Un changement aléatoire au sein d'un organisme fortement spécialisé est ou inefficace ou nuisible. Un changement aléatoire qui se produit sur une montre ne peut pas améliorer son mécanisme. Il provoquera un résultat négatif, voire inefficace. Un tremblement de terre n'améliore pas une ville, il cause sa destruction.¹⁴⁵

Aucun exemple de mutation utile, soit qui puisse développer positivement le code génétique, n'a été observé jusqu'à aujourd'hui. Toutes les mutations se sont pour l'instant avérées être nuisibles. On a

donc finalement compris que la mutation, présentée comme "un mécanisme évolutif", est en réalité un accident génétique qui nuit aux créatures vivantes et les rend infirmes (l'effet le plus commun de la mutation sur les êtres humains est le cancer). Il est donc logique et évident qu'un mécanisme destructeur ne peut pas être en même temps "un mécanisme évolutif". La sélection naturelle, par ailleurs, "ne peut rien faire de par elle-même", tout comme l'admit Darwin, ce qui démontre qu'il n'existe aucun "mécanisme évolutif" dans la nature. Puisque aucun mécanisme évolutif n'existe, aucun processus imaginaire appelé évolution ne peut non plus avoir lieu.

Les fossiles répertoriés: aucune trace de formes intermédiaires

La preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l'évolution n'a pas eu lieu sont les données incluses dans les fossiles.

Selon la théorie de l'évolution, chaque espèce vivante a un descendant. Une espèce précédemment existante se serait donc métamorphosée en quelque chose d'autre avec le temps. Toute espèce vivante aurait surgi de cette façon. Selon cette théorie, cette transformation est continue et suit progressivement son cours depuis des millions d'années.

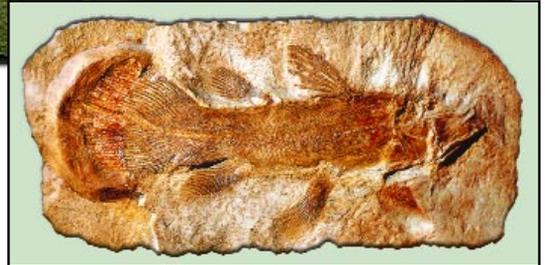
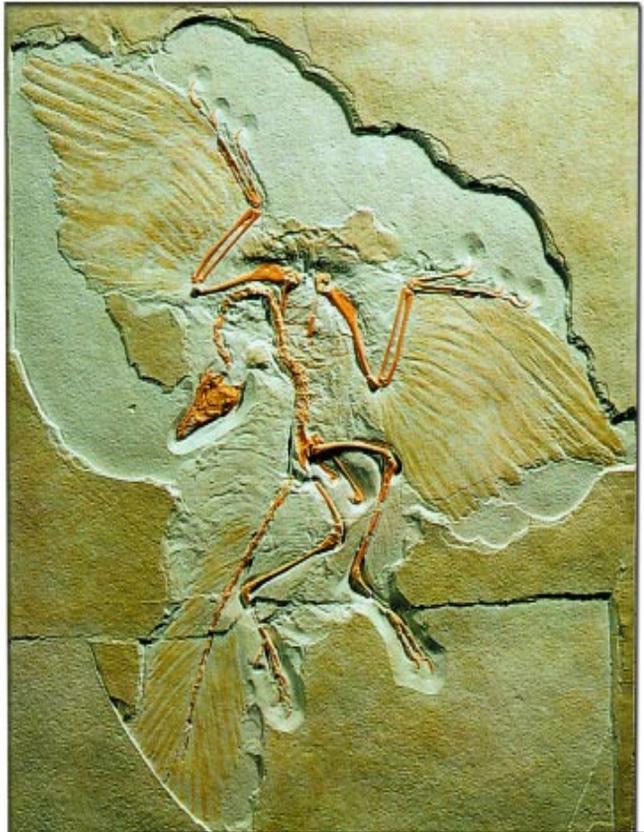
Si tel était le cas, de nombreuses espèces intermédiaires auraient alors dû exister durant cette longue période de transformation.

Par exemple, certaines créatures mi-poisson mi-reptile auraient dû vivre dans le passé en acquérant quelques caractéristiques de reptile en plus de celles de poisson qu'elles avaient auparavant. Ou bien quelques oiseaux-reptiles auraient dû exister, après avoir acquis quelques caractéristiques d'oiseau en plus de celles de reptile. Puisque ces créatures se trouveraient soi-disant dans une phase de transition, il devrait s'agir alors de créatures déformées et mutilées. Les évolutionnistes se réfèrent constamment à ces créatures imaginaires comme étant "**des formes intermédiaires**", étant persuadés qu'elles ont existé dans le passé.

Si de tels animaux avaient vraiment existé, il en existerait des

Les preuves les plus chères à la théorie de l'évolution ont été reconnues comme invalides

Le fossile du poisson *Cœlacanthe* vieux de quatre cent dix millions d'années (ci-dessous). Les évolutionnistes prétendaient que ce fossile était la forme transitionnelle qui attestait la transition de la mer à la terre. Le fait même que plus de quarante exemples vivants de ce poisson furent attrapés durant ces cinquante dernières années révèle que c'est un poisson tout à fait ordinaire qui vit encore de nos jours. Un fossile d'*Archæoptéryx* vieux de cent trente cinq millions d'années : Ce fossile est soi-disant l'ancêtre des oiseaux et est prétendument un stade évolué des dinosaures (à droite). Les recherches sur ce fossile ont démontré qu'il s'agit en fait d'un oiseau actuellement éteint qui a autrefois volé mais qui, par la suite aurait perdu cette capacité.



millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, on devrait en retrouver des traces grâce aux fossiles répertoriés. Dans *The Origin of Species*, Darwin donna l'explication suivante:

Si ma théorie est correcte, **des variétés intermédiaires innombrables**, liant intimement toutes les espèces d'un même groupe, **devraient certainement avoir existé...** Par conséquent, la preuve de leur existence précédente ne peut être trouvée que parmi les restes de fossile.¹⁴⁶

Les espoirs vains de Darwin

Cependant, malgré les efforts acharnés des évolutionnistes depuis le milieu du 19^{ème} siècle et ceci dans le monde entier de trouver des fossiles, aucune forme transitionnelle n'a encore été découverte. Tous les fossiles découverts dans des fouilles montrèrent que, contrairement aux espérances des évolutionnistes, la vie sur terre est apparue de façon soudaine et déjà complètement formée.

Derek V. Ager, le célèbre paléontologue britannique, en admit le fait, bien qu'étant lui-même un évolutionniste:

Si nous examinons les données de fossiles en détail, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, nous voyons - à plusieurs reprises - **non pas une évolution progressive, mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre**¹⁴⁷.

Cela signifie que, parmi les fossiles répertoriés, toutes les espèces sont apparues soudainement et déjà complètement formées, soit sans aucune forme intermédiaire entre elles, ce qui contredit complètement les suppositions de Darwin. En même temps, c'est la preuve évidente que les êtres vivants ont bien été créés. La seule explication qu'une espèce vivante apparaisse soudainement et d'une manière complète dans tous ses détails, sans aucun ancêtre, ne peut être que la suivante: cette espèce a été créée.

Ce fait est aussi admis par le biologiste Douglas Futuyma, évolutionniste reconnu:

La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles de l'origine des êtres vivants. Une des explications est que les organismes vivants sont apparus sur terre de manière entièrement développée. Dans le cas contraire, ils se sont développés à partir d'espèces préexistantes grâce à certains processus modificateurs. S'ils sont apparus déjà complètement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence omnipotente.¹⁴⁸

Les fossiles prouvent donc que les êtres vivants sont apparus d'une manière complètement développée et parfaite sur terre. Cela signifie que **"l'origine des espèces" n'est pas, comme le supposait Darwin, l'évolution, mais la création.**

Le mensonge de l'évolution humaine

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. La prétention darwiniste soutient que les hommes modernes d'aujourd'hui proviennent de quelques créatures ressemblant aux singes. Durant le processus évolutionniste avancé, et qui est supposé avoir commencé il y a 4 à 5 millions d'années, ils prétendent que "des formes transitionnelles" entre l'homme moderne et ses ancêtres ont existé. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" de base sont listées:

1. l'Australopithèque
2. l'Homo habilis
3. l'Homo erectus
4. l'Homo sapiens

Les évolutionnistes appellent les prétendus premiers ancêtres de l'homme, ceux encore identiques aux singes, "Australopithèque", ce qui signifie "singe sud-africain". Ces créatures ne sont en réalité qu'une ancienne espèce de singe qui s'est depuis éteinte. Les recherches étendues faites sur divers spécimens d'Australopithèques par deux anatomistes anglais et américain célèbres, Lord Solly Zuckerman et le Professeur Charles Oxnard, ont démontré que ceux-ci appartenaient à une espèce de singe ordinaire qui s'est éteinte et qu'ils n'avaient par ailleurs aucune ressemblance avec les hommes.¹⁴⁹

Les évolutionnistes classifient l'étape suivante de l'évolution humaine par le terme "homo", qui signifie "homme". Selon l'affirmation évolutionniste, les êtres vivants appartenant aux catégories de l'Homo sont plus développés que ceux de l'Australopithèque. Les évolutionnistes conçoivent un schéma évolutif imaginaire en classifiant les différents fossiles de ces créatures dans un ordre particulier. Cette classification est imaginaire car aucune relation évolutionniste n'a jamais été démontrée entre ces différentes classes. Ernst Mayr, l'un des principaux défenseurs de la théorie de l'évolution au 20^{ème} siècle, admit ce fait en disant que "la chaîne remontant à l'Homo sapiens est en réalité perdue".¹⁵⁰

En schématisant la chaîne de lien de la façon suivante:

"Australopithèque > Homo habilis > Homo erectus > Homo sapiens" les évolutionnistes déduisent que chacune de ces espèces est l'ancêtre de la suivante. Pourtant, les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que l'Australopithèque, l'Homo habilis et l'Homo erectus ont vécu dans différentes régions du monde et ceci au même moment.¹⁵¹

De plus, un certain segment des humains classifiés dans la catégorie "Homo erectus" aurait vécu jusqu'aux temps les plus modernes. Quant à l'homme de Neandertal, classé parmi la catégorie "Homo sapiens", ainsi que l'Homo sapiens sapiens (l'homme moderne), ils auraient tous deux coexisté dans la même région.¹⁵²

Cette situation infirme donc la prétention qu'ils seraient ancêtres les uns des autres. Stéphane Jay Gould, un paléontologue de l'Université d'Harvard, explique l'impasse dans laquelle s'est trouvée la théorie de l'évolution bien qu'il soit lui-même un évolutionniste:

Qu'est-il donc arrivé à notre échelle si trois lignées d'hominien se retrouvent coexistants (l'A. africanus, le robuste Australopithèque et l'Homo habilis) et qu'aucun ne provient clairement d'un autre? De plus, aucune de ces trois n'a démontré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur terre.¹⁵³

En bref, le scénario de l'évolution humaine, qu'on cherche à soutenir à l'aide de divers dessins de créatures imaginaires "mi-singe, mi-homme", tous paraissant dans les médias et dans les livres scolaires, n'est donc rien d'autre qu'un mensonge sans fondement scientifique animé d'une forte propagande.

Lord Solly Zuckerman, l'un des scientifiques les plus célèbres et respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout particulièrement étudié pendant 15 ans des fossiles d'Australopithèques. Il a finalement conclu, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste, qu'il n'existe en fait aucun arbre généalogique constitué de ramifications reliant directement des créatures similaires aux singes aux hommes.

Zuckerman a également établi un nouveau "spectre de la science" qui est très intéressant. Ce spectre s'étend des domaines qu'il considéra

comme étant scientifiques à ceux considérés comme non-scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les domaines les plus "scientifiques", soit ceux basés sur des champs de données scientifiques concrètes, sont la chimie et la physique. Après ceux-ci viennent la biologie puis suivent les sciences sociales. A l'autre extrémité du spectre, soit la partie considérée comme étant la moins "scientifique", se trouve "la perception extrasensorielle" - des concepts tels que la télépathie et le sixième sens - et finalement "l'évolution humaine". Zuckerman en explique le raisonnement:

Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective vers ces champs de la science biologique présumée, comme ceux de la perception extrasensorielle ou de l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où, pour le fidèle (l'évolutionniste), tout est possible et où le croyant ardent (en l'évolution) est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires.¹⁵⁴

Le mensonge de l'évolution humaine ne repose que sur des interprétations pleines de préjugés, basées sur la découverte de quelques fossiles déterrés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

La technologie de l'œil et de l'oreille

Un autre sujet qui reste sans réponse pour la théorie de l'évolution est la qualité exceptionnelle de perception que détiennent l'œil et l'oreille.

Avant de discuter de l'œil plus en détail, essayons de répondre brièvement à la question suivante: "De quelle manière voyons-nous?" Les rayons de lumière qui proviennent d'un objet tombent à l'envers sur la rétine de l'œil. A ce moment, ces rayons de lumière sont transformés en signaux électriques par les cellules et atteignent un point minuscule qui se trouve derrière le cerveau. Ce point est appelé "centre visuel". Ces signaux électriques sont perçus en tant qu'image par ce centre visuel à la suite d'un long processus. Essayons maintenant de réfléchir un peu après ces explications techniques.

Le cerveau est isolé de la lumière. Cela revient à dire que l'intérieur du cerveau est tout à fait obscur, et que la lumière ne peut l'atteindre. Le centre visuel est donc un endroit très sombre où la lumière ne pénètre jamais; il se pourrait même que ce soit l'endroit le plus obscur que vous n'ayez jamais vu. Cependant, il vous est possible d'observer un monde lumineux dans cette obscurité.

L'image qui est formée dans l'œil est si précise et distincte que même la technologie du 20^{ème} siècle n'a pu atteindre un tel niveau. Observez par exemple le livre que vous êtes en train de lire, vos mains avec lesquelles vous le tenez; puis, levez la tête et regardez autour de vous. Avez-vous déjà vu une image aussi nette et distincte que celle-ci? Même l'écran de télévision le plus perfectionné et produit par le plus grand fabricant de télévisions du monde ne pourrait vous fournir une telle image qui se retrouve tridimensionnelle, colorée et extrêmement nette. Depuis plus de cent ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'atteindre un tel niveau de netteté. Des usines et d'immenses locaux ont été construits, de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour aboutir à cette fin. Pourtant, regardez un écran de télévision et le livre que vous tenez dans vos mains. Vous verrez qu'il existe néanmoins une grande différence de netteté et de clarté. En outre, l'écran de télévision vous renvoie une image bidimensionnelle, alors que vous voyez grâce à vos yeux une perspective tridimensionnelle, soit qui comporte de la profondeur.

Depuis bien des années, des milliers d'ingénieurs ont essayé de créer une télévision tridimensionnelle qui obtiendrait la qualité visuelle de l'œil. Il est vrai qu'ils ont réussi à produire un système de télévision tridimensionnel mais, il n'est pas possible de le regarder sans lunettes; en plus ce n'est qu'une tri-dimension artificielle. L'arrière-plan est plus flou et le premier plan nous paraît comme un décor en papier. L'on n'a jamais pu reproduire une vision aussi claire et distincte que celle de l'œil. Il existe sans aucun doute une perte de qualité d'image à travers la caméra et la télévision.

Les évolutionnistes affirment que le mécanisme qui produit cette

image si nette a été formée par hasard. Si quelqu'un vous disait que la télévision de votre salon avait été créée par hasard, que tous ses atomes ont tout simplement fini par se réunir pour composer un appareil produisant une image, qu'en penseriez-vous? Comment des atomes pourraient-ils réaliser ce que des milliers de gens ne peuvent pas?

Si un appareil qui produit une image plus primitive que celle de l'œil ne peut être formé par hasard, il est donc facile d'en déduire que ni l'œil ni l'image perçue par l'œil ne peuvent se produire fortuitement. Ce raisonnement est également valable pour l'oreille. L'oreille externe peut capter des sons grâce à son pavillon qui les adresse à l'oreille intermédiaire; l'oreille intermédiaire transmet alors des vibrations sonores en les intensifiant; l'oreille interne envoie ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'acte d'entendre se termine dans le "centre auditif" qui se trouve dans le cerveau.

La démonstration faite pour l'œil est identique pour l'oreille: le cerveau est isolé des sons de la même manière qu'il l'est de la lumière, ainsi aucun son ne peut jamais y pénétrer. Il n'est donc pas important que l'extérieur soit bruyant ou non, puisque l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus par le cerveau. Dans votre cerveau, qui est isolé du son, vous entendez les symphonies d'un orchestre tout comme les bruits d'un endroit bondé. Cependant, si le niveau sonore de votre cerveau pouvait être mesuré par un appareil précis à ce moment-là, l'on remarquerait qu'un silence complet y règne.

Tout comme dans le cas des images, l'on a essayé pendant des décennies de générer et de reproduire un son aussi fidèle que le son original. Les résultats de ces efforts ont donné naissance à des enregistreurs sonores, à des systèmes de haute fidélité et à des systèmes spécifiques pour la perception sonore. Malgré toutes ces technologies et les milliers d'ingénieurs et experts qui y ont travaillé, l'on n'a pu obtenir un son qui ait la même finesse et la même clarté que le son perçu par l'oreille. Réfléchissez aux systèmes HI-FI (haute-fidélité) produits par les

plus grands fabricants de l'industrie sonore. Ces appareils-ci n'arrivent jamais à enregistrer un son dans son intégralité, une certaine partie de celui-ci étant irrémédiablement perdue; d'autre part, quand vous allumez une chaîne HI-FI, vous entendrez toujours un sifflement avant que la musique ne commence, alors que les sons qui sont les produits de la technologie du corps humain sont extrêmement fins et clairs. L'oreille humaine ne perçoit jamais de son accompagné d'un sifflement ou d'interférences atmosphériques, contrairement à la chaîne HI-FI: elle le perçoit telle qu'il est, fin et clair. Cela a toujours été ainsi depuis la création de l'homme.

Jusqu'à présent, aucun mécanisme visuel ou sonore produit par l'homme n'a été aussi sensible et n'a réussi à percevoir autant de données sensorielles comme le peuvent l'œil et l'oreille.

Pourtant, une réalité beaucoup plus extraordinaire repose derrière tout cela.

A qui appartient donc la conscience qui voit et entend dans le cerveau?

Qui est-ce qui donc observe un monde attractif, entend des symphonies et les gazouillements des oiseaux ou sent les roses dans le cerveau?

Les stimulus provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain arrivent au cerveau sous forme d'impulsions nerveuses électrochimiques. Dans n'importe quel livre de biologie, de physiologie et de biochimie vous pourrez trouver de nombreux détails sur la façon dont ces images se forment dans le cerveau. Pourtant, nulle part vous ne tomberez sur l'élément le plus important: qui donc perçoit ces impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et évènements sensoriels dans le cerveau? Il existe indéniablement une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans éprouver le moindre besoin d'avoir des yeux, des oreilles ou un nez. A qui appartient donc cette conscience? Il est indiscutable qu'elle n'appartient ni aux nerfs, ni à la couche de graisse, ni aux neurones qui constituent le cerveau. C'est

pourquoi les darwinistes-matérialistes, qui croient que toute chose s'est constituée à partir de la matière, ne peuvent donner aucune réponse à ces questions.

Car cette conscience n'est rien d'autre que l'âme créée par Dieu. L'âme n'a besoin ni d'œil pour observer les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En plus, elle n'a pas non plus besoin de cerveau pour réfléchir.

Quiconque prend connaissance de ce fait scientifique explicite devrait penser à Dieu, le Tout-Puissant, Le craindre et chercher refuge auprès de Lui, car Lui seul fait entrer l'univers entier dans un endroit obscur de quelques centimètres cubes sous une forme tridimensionnelle, colorée, ombrée et lumineuse.

Une croyance matérialiste

Les informations que nous avons présentées jusqu'ici démontrent que la théorie de l'évolution est une affirmation qui va à l'encontre des découvertes scientifiques. La prétention de cette théorie sur l'origine de la vie est en contradiction avec la science, les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont pas de force évolutive et les fossiles démontrent que les formes intermédiaires requises par la théorie n'ont jamais existé. Il s'ensuit donc que la théorie de l'évolution devrait être délaissée dans la mesure où c'est une pensée non-scientifique. C'est de cette façon que plusieurs idées telles que le modèle de l'univers centré sur la terre ont été éliminées de l'ordre du jour de la science à travers l'histoire.

Cependant, la théorie de l'évolution est, quant à elle, maintenue avec insistance à l'ordre du jour. Certaines personnes essaient même de faire passer les critiques dirigées contre cette théorie pour des "attaques contre la science". Mais pourquoi donc?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable à certains cercles. Ces cercles sont aveuglément attachés à la philosophie matérialiste et adoptent la pensée darwiniste car elle est la seule explication matérialiste que l'on puisse proposer pour expliquer les mécanismes de la nature.

Il est intéressant de noter que les membres de ces cercles admettent ce fait de temps en temps. Richard C. Lewontin, un généticien évolutionniste franc et renommé de l'Université d'Harvard, avoue qu'il est "en tout premier lieu un matérialiste, et ensuite un scientifique":

Ce n'est pas que les méthodes et les institutions de la science nous contraignent d'une manière ou d'une autre à accepter une explication matérielle du monde phénoménal mais c'est, au contraire, **notre adhérence a priori à la matière qui nous oblige à créer un appareil d'investigation et une série de concepts qui produisent des explications matérielles, qu'importe si elles sont contre-intuitives ou mystificatrices pour le non-initié. De plus, ce matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons pas admettre un Pied Divin sur le pas de la porte.**¹⁵⁵

Ces déclarations mettent en évidence de façon explicite le fait que le darwinisme n'est un dogme maintenu en vie que par l'adhérence à la philosophie matérialiste. Ce dogme soutient qu'il n'existe d'être que de la matière. Il propose donc que de la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il insiste sur le fait que les millions d'espèces vivantes différentes: les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les hommes, se sont formés à partir de matière inanimée suite à des interactions sur cette dite matière telles que des pluies torrentielles, de la foudre, etc. Ce précepte va à l'encontre de la raison et de la science. Pourtant, les darwinistes continuent à le défendre de façon à "ne pas admettre un Pied Divin sur le pas de la porte".

Quiconque étudie l'origine des êtres vivants sans préjugé matérialiste verra la vérité évidente: tous les êtres sont l'œuvre d'un Créateur, Tout-Puissant, Sage et Connaisseur. Ce Créateur est Dieu, Qui a créé l'univers entier à partir du néant, L'a conçu sous une forme parfaite et en a façonné tous les êtres.

*"Gloire à Toi ! Nous n'avons de
savoir que ce que Tu nous as appris.
Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage".
(Sourate Al-Baqarah : 32)*

NOTES

- 1- Robert Wright, *The Moral Animal*, Vintage Books, New York: 1994, p.7.
- 2- Anton Pannekoek, *Marxism and Darwinism*, traduit par Nathan Weiser, Chicago, Charles H. Kerr & Company, 1912, <http://csf.colorado.edu/psn/marx/Other/Pannekoek/Archive/1912-Darwin/>.
- 3- Theodore D. Hall, *The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program*, <http://www.trufax.org/avoid/nazi.html>.
- 4- Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, D. Appleton and Co., 1896, vol. 2, p.294.
- 5- Stephen Jay Gould, *The Mismeasure of Man*, W.W. Norton and Company, New York, 1981, p.72.
- 6- Jacques Barzun, *Darwin, Marx, Wagner*, Garden City, N.Y.: Doubleday, 1958, pp.94-95, cité dans *The Long War Against God*, Henry M. Morris, Baker Book House, 1989, p.70.
- 7- A.E. Wilder-Smith, *Man's Origin Man's Destiny*, The Word for Today Publishing, 1993, p.166.
- 8- Charles Darwin, *The Descent of Man*, 2^{ème} édition, New York, A L. Burt Co., 1874, p.178.
- 9- Charles Darwin, *The Descent of Man*, 2^{ème} édition, New York, A L. Burt Co., 1874, p.171.
- 10- Godfrey Lienhardt, *Social Anthropology*, Oxford University Press, p.11.
- 11- Benjamin Farrington, *What Darwin Really Said*, London: Sphere Books, 1971, pp.54-56.
- 12- James Ferguson, *The Laboratory of Racism, New Scientist*, vol. 103, (septembre 1984, p.18).
- 13- Lalita Prasad Vidyarthi, *Racism, Science and Pseudo-Science*, Unesco, France, Vendôme, 1983, p.54.
- 14- David N. Menton, Ph.D., *The Religion of Nature: Social Darwinism*, *St. Louis MetroVoice*, septembre 1994, vol. 4, no: 9.
- 15- Stephen Jay Gould, *Ever Since Darwin*, W. W. Norton & Company, New York 1992, p.217.
- 16- Stephen Jay Gould, *Ever Since Darwin*, W. W. Norton & Company, New York 1992, p.220.
- 17- Alaeddin Şenel, *İrk ve İrkçılık Düşüncesi*, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1993, pp.67-68.
- 18- Thomas Gossett, *Race: The History of an Idea in America*, Dallas: Southern Methodist University Press, 1963, p.81 cité dans *İrk ve İrkçılık Düşüncesi*, Alaeddin Şenel, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1993, p.68.
- 19- Jacques Attali, *1492*, Librairie Arthème Fayard, 1991, p.197.
- 20- François de Fontette, *Le Racisme*, 6^{ème} édition, Presses Universitaires de France, 1988, pp.40-41.
- 21- James Joll, *Europe Since 1870: An International History*, Penguin Books, Middlesex, 1990, pp.102-103.
- 22- Kenneth J. Hsü, réponse au commentaire de "Darwin's Three Mistakes", *Geology*, vol. 15, avril 1987, p.377.
- 23- Süleyman Kocabaş, *Hindistan Yolu ve Petrol Uğruna Yapılanlar: Türkiye ve İngiltere*, première édition, İstanbul: Vatan Yayınları, 1985, p.231.
- 24- Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol. I, 1888. New York D. Appleton and Company, pp.285-286.
- 25- Henry M. Morris, *The Long War Against God*, Baker Book House, 1989, p.70.
- 26- Henry M. Morris, *The Long War Against God*, Baker Book House, 1989, p.71.
- 27- Thomas Gossett, *Race: The History of an Idea in America*, Dallas: Southern Methodist University Press, 1963, p.188.
- 28- Alaeddin Şenel, *İrk ve İrkçılık Düşüncesi*, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1993, pp. 85-90.
- 29- Henry Fairfield Osborn, "The Evolution of Human Races", *Natural History*, avril 1980, p.129 – réimpression de l'édition du janvier /février 1926.
- 30- François de Fontette, *Le Racisme*, 6^{ème} édition, Presses Universitaires de France, 1988, p.101.
- 31- François de Fontette, *Le Racisme*, 6^{ème} édition, Presses Universitaires de France, 1988, p.105.
- 32- Jani Roberts, *How New-Darwinism Justified Taking Land From Aborigines and Murdering Them in Australia*, <http://www.gn.apc.org/inquirer/ausrace.html>.
- 33- Jani Roberts, *How New-Darwinism Justified Taking Land From Aborigines and Murdering Them in Australia*, <http://www.gn.apc.org/inquirer/ausrace.html>.
- 34- Jani Robert, *How New-Darwinism Justified Taking Land From Aborigines and Murdering Them in Australia*, <http://www.gn.apc.org/inquirer/ausrace.html>.
- 35- *Creation Ex Nihilo*, vol. 14, no:2, mars-mai 1992, p.17.
- 36- *Philadelphia Daily News*, 28 avril 1997.
- 37- Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga, The Pygmy in the Zoo*, Canada, octobre 1993, p.269.
- 38- Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga, The Pygmy in the Zoo*, Canada, octobre 1993, p.267.
- 39- Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga, The Pygmy in the Zoo*, Canada, octobre 1993, p.266.
- 40- Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga, The Pygmy in the Zoo*, Canada, octobre 1993, p.264.
- 41- Philips Verner Bradford, Harvey Blume, *Ota Benga, The Pygmy in the Zoo*, Canada, octobre 1993, p.259.
- 42- Bryan Appleyard, *Brave New Worlds*, Harper Collins Publishers, London 1999, pp.49-50.
- 43- Alaeddin Şenel, *İrk ve İrkçılık Düşüncesi*, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1993, pp.62-66.
- 44- *War Against Religion* <http://www.geocities.com/Heartland/Meadows/1733/book2-ch3.html>.
- 45- J. Tenenbaum., *Race and Reich*, Twayne Pub., New York, p.211, 1956; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.

- 46- L.H. Gann, "Adolf Hitler, The Complete Totalitarian", *The Intercollegiate Review*, automne 1985, p.24; cité dans *The Long War Against God*, Henry M. Morris, Baker Book House, 1989, p.78.
- 47- K. Ludmerer., *Eugenics*, In: *Encyclopedia of Bioethics*, édité par Mark Lappe, The Free Press, New York, p.457, 1978; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, www.trueorigin.org/holocaust.htm.
- 48- G. Stein., Biological science and the roots of Nazism, *American Scientist* 76(1): p.54, 1988; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 49- Adolf Hitler, *Mein Kampf*, München: Verlag Franz Eher Nachfolger, 1993, p.44, 447-448; cité par A.E. Wilder Smith dans *Man's Origin Man's Destiny*, The Word For Today Publishing 1993, pp.163-164.
- 50- P. Weindling, *Health, Race and German Policies Between National Unification and Nazism 1870-1945*, Cambridge University Press, Cambridge, MA, 1989, cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and The Nazi Race Holocaust*, www.trueorigin.org/holocaust.htm.
- 51- Theodore D. Hall, *The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program*, <http://www.trufax.org/avoid/nazi.html>.
- 52- Theodore D. Hall, *The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program*, <http://www.trufax.org/avoid/nazi.html>.
- 53- John J. Michalczuk (éditeur), *Nazi Medicine: In The Shadow of The Reich* (film documentaire), First Run Features, New York, 1997.
- 54- George J. Stein, "Biological Science and the Roots of Nazism", *American Scientist*, vol. 76, (janvier/février 1988), p.52.
- 55- Sir Arthur Keith, *Evolution and Ethics*, New York: G.P. Putnam's Sons, 1947, p.14.
- 56- Robert Clark, *Darwin: Before and After*, Grand Rapids International Press, Grand Rapids, MI, 1958. p.115.
- 57- A. Keith, *Evolution and Ethics*, G. P. Putnam's Sons, New York, p. 230, 1946, cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, www.trueorigin.org/holocaust.htm.
- 58- Francis Schaeffer, *How Shall We Then Live?*, Old Tappan, N.J.: Revell, 1976, p.151; cité dans *The Long War Against God*, Henry M. Morris, Baker Book House, 1989, p.78.
- 59- A. Hitler, *Hitler's Secret Conversations 1941-1944*, With an introductory essay on The Mind of Adolf Hitler by H.R. Trevor-Roper, Farrar, Straus and Young, New York, p.117, 1953; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 60- Daniel Gasman, *The Scientific Origins of National Socialism: Social Darwinism in Earnest Haeckel and the German Monist League*, New York: American Elsevier Press, 1971, p.168.
- 61- Robert E.D. Clark, *Darwin: Before and After*, London: Paternoster Press, 1948, p.115, cité dans *The Long War Against God*, Henry M. Morris, Baker Book House, 1989, p.81.
- 62- Denis Mack Smith, *Mussolini*, p.14.
- 63- John P. Diggins, *Mussolini and Fascism*, Princeton University Press, 1972, p.15.
- 64- Çağdaş Liderler Ansiklopedisi, vol. 2, p.669.
- 65- James Joll, *Europe Since 1870: An International History*, Penguin Books, Middlesex, 1990, p.164.
- 66- M.F. Ashley-Montagu, *Man in Process* (New York: World. Pub. Co. 1961) pp.76-77 cité dans *Scientific Studies in Special Creationism*, Bolton Davidheiser, W E Lammers (éd.), 1971, pp.338-339.
- 67- A.E. Wiggam, *The New Dialogue of Science*, Garden Publishing Co., Garden City, NY, p.102, 1922; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 68- Robert Clark, *Darwin: Before and After*, Grand Rapids International Press, Grand Rapids, MI, 1958., pp.115-116; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 69- Jerry Bergman, *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 70- Earnest Haeckel, *The History of Creation: Or the Development of the Earth and Its Inhabitants by the Action of Natural Causes*, Appleton, New York, 1876, p.170; cité par Jerry Bergman dans *Darwinism and the Nazi Race Holocaust*, <http://www.trueorigin.org/holocaust.htm>.
- 71- Theodore D. Hall, *The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program*, <http://www.trufax.org/avoid/nazi.html>.
- 72- Marshall Hall, *Hitler, Lenin, Stalin, Mao et al: The Role of Darwinian Evolutionism in Their Lives*, <http://www.fixedearth.com/hlsm.html>.
- 73- Max Nordau, *The Philosophy and Morals of War*, *North American Review* 169 (1889): 794 cité par Richard Hofstadter dans *Social Darwinism in American Thought*, Boston: Beacon Press, 1955, p.171.)
- 74- Tempo Magazine, 14 juillet 1991.
- 75- <http://chefsseite.tsx.org/>.
- 76- Le Quotidien *Sabah*, 12 août 2000.
- 77- *San Francisco Examiner*, 1 avril 1997.
- 78- Conway Zirkle, *Evolution, Marxian Biology and the Social Scene*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1959, pp.85-87.
- 79- Conway Zirkle, *Evolution, Marxian Biology and the Social Scene*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1959, pp.85-87.

- 80- Conway Zirkle, *Evolution, Marxian Biology and the Social Scene*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1959, pp.85-87.
- 81- Stephen Jay Gould, *Ever Since Darwin*, W. W. Norton & Company, New York 1992, p.26.
- 82- Friedrich Engels, *Socialism: Utopian and Scientific*, Foreign Languages Press, Peking 1975, p.67.
- 83- Gertrude Himmelfarb, *Darwin and the Darwinian Revolution*, London: Chatto & Windus, 1959, pp.348-9.
- 84- Friedrich Engels, *Socialism: Utopian and Scientific*, Foreign Languages Press, Peking 1975, p.67.
- 85- Conway Zirkle, *Evolution, Marxian Biology and the Social Scene*, (University of Pennsylvania Press, 1959), pp.85-86.
- 86- Tom Bethell, "Burning Darwin to Save Marx", *Harper's Magazine*, (Décembre 1978), p.37.
- 87- *Karl Marx Biyografi*, Öncü Yayinevi, p.368.
- 88- John N. Moore, *The Impact of Evolution on the Social Sciences*, Impact No: 52, www.icr.org/pubs/imp/imp-052.htm.
- 89- Marshall Hall, *Hitler, Lenin, Stalin, Mao et al: The Role of Darwinian Evolutionism in Their Lives*, <http://www.fixedearth.com/hlsm.html>.
- 90- Alan Woods and Ted Grant, *Reason in Revolt: Marxism and Modern Science*, London:1993.
- 91- Kent Hovind, *The False Religion of Evolution*, <http://www.royalse.com/scroll/evolve/ndxng.htm> 1.
- 92- E. Yaroslavsky, *Landmarks in the Life of Stalin*, Moscow: Foreign Languages Publishing House, 1940, p.8; cité par Paul G. Humber dans Stalin's Brutal Faith, Vital articles on Science/Creation, octobre 1987, Impact No: 172.
- 93- E. Yaroslavsky, *Landmarks in the Life of Stalin*, Moscow: Foreign Languages Publishing House, 1940, p.8; cité par Paul G. Humber dans Stalin's Brutal Faith, Vital articles on Science/Creation, octobre 1987, Impact No: 172.
- 94- K. Mehnert, *Kampf um Mao's Erbe*, Deutsche Verlags-Anstalt, 1977.
- 95- Marshall Hall, *Hitler, Lenin, Stalin, Mao et al: The Role of Darwinian Evolutionism in Their Lives*, <http://www.fixedearth.com/hlsm.html>.
- 96- Robert Milner, *Encyclopaedia of Evolution*, 1990 p.81.
- 97- Michael Ruse: The Long March of Darwin, *New Scientist* 103, août 16, 1984: 35; cité dans *The Long War Against God*, Henry M. Morris, Baker Book House, 1989, pp.85-86.
- 98- David Jorafsky, *Soviet Marxism and Natural Science*, New York: Columbia University Press, 1961, p.4.
- 99- Nicolas Werth, "Le Pouvoir soviétique et l'Eglise orthodoxe de la collectivisation à la Constitution de 1936", *Revue d'études comparatives Est-Ouest* nos: 3-4, 1993, pp.41-49; cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.172.
- 100- Samuel T. Francis, *The Soviet Strategy of Terror*, The Heritage Foundation, 1981, p.46.
- 101- V. I. Lenin; *Collected Works*, 4^{ème} édition anglaise, Progress Publishers, Moscow, 1964, p.180.
- 102- V. I. Lenin, *The Proletarian Revolution and The Renegade Kautsky* (Moscow: Foreign Languages Publishing House, 1952, pp.20, 32-33).
- 103- V. I. Lenin, *Collected Works*, Moscow, vol.35, p.238.
- 104- V. I. Lenin, *Collected Works*, vol. 24, pp.38-41, Progress Publishers, Moscow, 1964.
- 105- V.I. Lenin, *Polnoe sobranie sochinenii*, Moscow, Gos.-izd-vo polit. Lit-ry, 1958-1966, 35: 311, cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.59.
- 106- Ann Arbor, Leon Troçki, *Terrorism or Communism*, University of Michigan Press, 1961, p. 58.
- 107- Protokoly zasedanii VSIK 4-sozyva, Stenograficheskii otchet (Moscou, 1918), p.250.
- 108- Harrison E. Salisbury, "Reading The Gulag Archipelago is like no other reading experience of our day," Book-of-the-Month Club NEWS, Midsummer, 1974, pp. 4-5.
- 109- Le Centre Russe pour la Conservation et l'Etude des Documents Historiques, Moscou, 17/84/75/59, cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.100.
- 110- Cité de V.I. Brovkin, *Behind the Front Lines of the Civil War: Political Parties and Social Movements in Russia, 1918-1922*, Princeton: Princeton University Press, 1981, p.353, cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.101.
- 111- Krasnyi Mech, no: 1 (18 août 1919), p.1 cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.102.
- 112- Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin, *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.119.
- 113- Cité de Julian Gorkin, *Les Communistes contre la révolution espagnole*, Paris: Belfond, 1978, p.181; cité par Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin dans *The Black Book of Communism*,

- Harvard University Press, 1999, p.342.
- 114- Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin, *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.29.
- 115- Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin, *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, pp.470-471.
- 116- Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Paczkowski, Karel Bartosek, Jean-Louis Margolin, *The Black Book of Communism*, Harvard University Press, 1999, p.4.
- 117- P.J. Darlington, *Evolution for Naturalists*, 1980, pp.243-244.
- 118- Edward E. Ericson, Jr., "Solzhenitsyn - Voice from the Gulag", *Eternity*, octobre 1985, pp.23-24.
- 119- Alaeddin Şenel, *İrk ve İrkçilik Düşüncesi*, Ankara: Belem ve Sanat Yayınları, 1993, p.61.
- 120- Herbert Spencer, *Social Status*, 1850, pp.414-415.
- 121- The Challenge of Facts and Other Essays, cité dans *Community and Purpose in America: An Analysis of American Political Theory*, Mason Drukman, New York: McGraw-Hill, 1971, p.202.
- 122- R. Milner, *Encyclopedia of Evolution*, 1990, p.412.
- 123- Thomas F. Gossett, *Race: The History of an Idea in America*, Dallas: Southern Methodist University Press, 1963, p.170.
- 124- Chauncey Depew, *My Memories of Eighty Years*, New York, 1922, pp.383-384.
- 125- James J. Hill, *Highways of Progress*, New York, 1910, pp.126-137.
- 126- Andrew Carnegie, *Autobiography*, Boston 1920, p. 327, cité par Richard Hofstadter dans *Social Darwinism in American Thought*, Boston: Beacon Press, 1955, p.45.
- 127- Andrew Carnegie, *Wealth*, North American Review 148, 1889, pp.655-657, cité par Richard Hofstadter dans *Social Darwinism in American Thought*, Boston: Beacon Press, 1955, pp.45-46.
- 128- Kenneth J. Hsü, "Darwin's Three Mistakes", *Geology*, vol. 14, juin 1986, p.534.
- 129- Bolton Davidheiser, W E Lemmerts (éd.) *Scientific Studies in Special Creationism*, 1971 pp.338-339.
- 130- H. Enoch, *Evolution or Creation*, 1966, p.145.
- 131- Ernst Mayr, "Interview", *Omni*, mars/avril 1988, p.46; cité dans *The Modern Creation Trilogy*, Henry M. Morris, John D. Morris, Vol. 3, p.12.
- 132- Kenneth A. Ham, *The Lie Evolution*, Master Books, avril 1997, p.84.
- 133- Theodosius Dobzhansky, "Ethics and Values in Biological and Cultural Evolution", *Zygon, The Journal of Religion and Science*, rapporté dans Los Angeles Times, partie IV (16 juin 1974), p.6.
- 134- Stephen Jay Gould, *Ever Since Darwin*, W. W. Norton & Company, New York 1992, p.223.
- 135- Richard Dawkins, *Unweaving The Rainbow*, Houghton Mifflin Company, New York, 1998, p.ix).
- 136- Earthwatch, mars 1989, p.17; cité par Henry M. Morris dans *The Long War Against God*, Baker Book House, 1989, p.57.
- 137- Sidney Fox, Klaus Dose, *Molecular Evolution and The Origin of Life*, New York: Marcel Dekker, 1977, p.2.
- 138- Alexander I. Oparin, *Origin of Life*, (1936) New York, Dover Publications, 1953 (Réimpression), p.196.
- 139- "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol. 63, novembre 1982, pp.1328-1330.
- 140- Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life: Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, p.7.
- 141- Jeffrey Bada, *Earth*, février 1998, v. 40.
- 142- Leslie E. Orgel, *The Origin of Life on Earth*, *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p.78.
- 143- Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p.189.
- 144- Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184.
- 145- B. G. Ranganathan, *Origins?*, Pennsylvania: The Banner Of Truth Trust, 1988.
- 146- Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p.179.
- 147- Derek A. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p.133.
- 148- Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York: Pantheon Books, 1983, p.197.
- 149- Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, pp.75-94; Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution: Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, p.389.
- 150- J. Rennie, "Darwin's Current Bulldog: Ernst Mayr", *Scientific American*, décembre 1992.
- 151- Alan Walker, *Science*, vol. 207, 1980, p.1103; A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, première éd., New York: J. B. Lipincott Co., 1970, p.221; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge: Cambridge University Press, 1971, p. 272.
- 152- *Time*, novembre 1996.
- 153- S. J. Gould, *Natural History*, vol. 85, 1976, p.30.
- 154- Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, p.19.
- 155- Richard Lewontin, *The Demon-Haunted World*, *The New York Review of Books*, 9 janvier 1997, p.28.